

Notes du mont Royal

www.notesdumontroyal.com

Cette œuvre est hébergée sur « *Notes du mont Royal* » dans le cadre d'un exposé gratuit sur la littérature.

SOURCE DES IMAGES
Google Livres

ARGUMENT ANALYTIQUE

DU ONZIÈME CHANT DE L'ODYSSÉE.

Ulysse part de l'île d'Éa et arrive chez les Cimmériens, à l'endroit désigné par Circé; il accomplit les sacrifices prescrits par la déesse (1-50). L'ombre de son compagnon Elpénor vient la première s'entretenir avec lui; il aperçoit sa mère Anticlée (51-83). Tirésias lui annonce son retour dans Ithaque et lui parle d'un voyage qu'il devra entreprendre ensuite (84-137). Grâce aux indications de Tirésias, Ulysse peut s'entretenir avec sa mère (138-224). Les âmes des filles et des épouses des héros s'avancent à leur tour vers lui; il les interroge successivement (225-332). Alcinoüs et les autres Phéaciens prient Ulysse de continuer son récit, qu'il veut abandonner pour se livrer au sommeil; le héros y consent (333-376). Agamemnon apparaît à Ulysse, lui raconte sa mort et lui donne divers conseils (377-466). Entretien d'Ulysse avec Achille (467-540). Ajax, interpellé par Ulysse, ne daigne pas lui répondre (541-567). Ulysse voit Minos, Orion, Tantale, Sisyphe (568-600). Hercule s'entretient avec lui (601-624). Les ombres s'approchent en foule; le héros épouvanté fuit vers son navire et met à la voile (625-640).



ΟΜΗΡΟΥ

ΟΔΥΣΣΕΙΑΣ

ΡΑΨΩΔΙΑ Λ.

« Αὐτὰρ ἐπεὶ ῥ' ἐπὶ νῆα κατήλθομεν ἠδὲ θάλασσαν,
νῆα μὲν ἄρ' ἀμπερωτον ἐρύσσαμεν εἰς ἄλα δῖαν,
ἐν δ' ἴστων τιθέμεσθα καὶ ἰστία νηϊ μελαίνῃ ·
ἐν δὲ τὰ μῆλα λαβόντες ἐβήσαμεν, ἂν δὲ καὶ αὐτοὶ
βαίνομεν ἀχνύμενοι, θαλερὸν κατὰ δάκρυ χέοντες. 5
Ἕμῖν δ' αὖ μετόπισθε νεὸς κυανοπρώροιο
ἴκμενον οὔρον ἴει πλησίστιον, ἐσθλὸν ἑταῖρον,
Κίρκη εὐπλόκαμος, δεινὴ θεός, αὐδῆεσσα.
Ἕμεῖς δ' ὄπλα ἕκαστα πονησάμενοι κατὰ νῆα
ῥίμεθα· τὴν δ' ἄνεμός τε κυβερνήτης τ' ἴθυεν. 10

« Quand nous fûmes arrivés sur le rivage et près du vaisseau, nous lançâmes d'abord le navire sur la mer divine, puis nous placâmes sur le noir tillac le mât et les voiles; nous embarquâmes le bélier et les brebis, et nous montâmes nous-mêmes, affligés et versant des torrents de larmes. Derrière le vaisseau à la proue azurée, Circé à la belle chevelure, redoutable déesse, fit souffler un vent favorable, bon compagnon de route, qui gonflait nos voiles. Après avoir disposé tous les agrès dans le vaisseau, nous nous assîmes; le vent et le pilote dirigeaient notre course. Pendant tout le jour, le navire

HOMÈRE.

L'ODYSSÉE.

CHANT XI.

« Αὐτὰρ ἐπεὶ βα
κατήλομεν ἐπὶ νῆα
ἤδὲ θάλασσαν,
πάμπρωτον μὲν ἄρ
ἔρύσσαμεν νῆα
εἰς ἅλα δῖαν,
τιθέμεσθα δὲ
ἱστὸν καὶ ἱστία
ἐν νηϊ μελαίνῃ·
λαβόντες δὲ τὰ μῆλα
ἐνεβήσαμεν,
ἀνεβαίνομεν δὲ καὶ αὐτοὶ
ἀχνύμενοι,
καταχέοντες δάκρυ θαλερόν.
Κίρκη δὲ αὖ
εὐπλόκαμος,
θεὸς δεινὴ, αὐδήεσσα,
ἦει ἡμῖν
μετόπισθε νεὸς κυανοπώροιο
οὔρον ἴκμενον
πλησίσιον,
ἔσθλὸν ἑταῖρον.
Ἥμεῖς δὲ πονησάμενοι
ἕκαστα ὄπλα κατὰ νῆα
ἤμεθα·
ἀνεμος δὲ τε κυβερνήτης τε
ἴθυε τῆν.
Ἰστία δὲ τῆς

« Mais donc après que
nous fûmes arrivés au vaisseau
et à la mer,
tout-d'abord donc
nous tirâmes le vaisseau
dans la mer divine,
et nous plaçâmes
le mât et les voiles
dans le vaisseau noir ;
et ayant pris les bêtes [seau,
nous les fîmes monter sur le vais-
et nous montâmes aussi nous-mêmes
étant affligés,
versant des larmes abondantes.
Et de son-côté Circé
à-la-belle-chevelure,
déesse redoutable, douée-de-voix,
envoya à nous
derrière le vaisseau à-la-proue-azurée
un vent favorable
remplissant-les-voiles,
bon compagnon.
Et nous ayant disposé-avec-travail
chacun-des agrès dans le vaisseau
nous nous assîmes ;
mais et le vent et le pilote
dirigeaient celui-ci (le vaisseau).
Et les voiles de celui-ci

Ἴης δὲ πανημερίας τέταθ' ἰστίχ ποντοπορούσης ·
 δύτετό τ' ἥελιος, σκιοῶντό τε πᾶσαι ἀγυαί.

« Ἡ δ' ἐς πείραθ' ἴκανε βαθυβύθου Ὀκεανοῖο.

Ἐνθα δὲ Κιμμερίων ἀνδρῶν¹ δῆμός τε πόλις τε,
 ἥερι καὶ νεφέλῃ κεκαλυμμένοι · οὐδέ ποτ' αὐτοὺς² 15

Ἥελιος φαέθων καταδέρκεται ἀκτίνεσσιν,
 οὐθ' ὅποτ' ἂν στείλῃσι πρὸς οὐρανὸν ἀστερόεντα,
 οὐθ' ὅτε' ἂν ἀψ ἐπὶ γαῖαν ἀπ' οὐρανόθεν προτράπηται ·
 ἀλλ' ἐπὶ νύξ ὅλοη τέταται δειλοῖσι βροτοῖσιν.

Νῆα μὲν ἔνθ' ἐλθόντες ἐκέλσαμεν · ἐκ δὲ τὰ μῆλα 20
 εἰλόμεθ' · αὐτοὶ δ' αὖτε παρὰ βρόον Ὀκεανοῖο
 ἤομεν, ὄφρ' ἐς χῶρον ἀφικόμεθ', ὃν φράσε Κίρκη.

« Ἐνθ' ἱερῆια μὲν³ Περιμῆδης Εὐρύλοχος τε
 ἔσχον · ἐγὼ δ' ἄορ ὄξυ ἐρυσσάμενος παρὰ μηροῦ
 βόθρον ὄρυξ', ὄσσον τε πυγούσιον ἔνθα καὶ ἔνθα · 25
 ἀμφ' αὐτῷ δὲ χοῆν χεόμην πᾶσιν νεκύεσσιν,
 πρῶτα μελικρήτω, μετέπειτα δὲ ἡδέϊ οἴνω,

vogua la voile tendue; puis le soleil se coucha et toutes les routes se couvrirent de ténèbres.

« Pendant nous étions arrivés au terme du profond Océan. C'est là que se trouvent le peuple et la ville des Cimmériens, enveloppés d'une obscurité épaisse; jamais le soleil radieux ne les contemple de ses rayons, ni lorsqu'il monte dans le ciel étoilé, ni quand il redescend des cieus vers la terre; mais une nuit funeste couvre ces mortels infortunés. Arrivés en ces lieux, nous poussâmes le vaisseau contre le rivage, nous débarquâmes les victimes, et nous nous avançâmes nous-mêmes le long du fleuve Océan jusqu'à ce que nous fussions à l'endroit que Circé nous avait indiqué.

« Là, tandis que Périmède et Euryloque tenaient les victimes, tirant du fourreau mon glaive acéré, je creusai une fosse d'une coudée dans tous les sens; je répandis sur ses bords des libations en l'honneur de tous les morts, d'abord avec de l'eau mêlée, puis avec un vin géné-

ποντοπορούσης
τέτατο πανημερίας·
ἠελιός τε δύσσειτο,
πᾶσαι τε ἀγυιαί σχιώωντο.

« Ἡ δὲ ἔκτανεν
ἐς πείρατα Ὀκεανοῖο
βαθυβόρου.
Ἐνθα δὲ δῆμός τε πόλις τε
ἀνδρῶν Κιμμερίων,
κεκαλυμμένοι
ἡέρι καὶ νεφέλῃ·
οὐδέ ποτε Ἥλιος
φαέθων ἀκτίνεσσι
καταδέχεται αὐτούς,
οὔτε ὅποτε ἂν στείχησι
πρὸς οὐρανὸν ἀστερόεντα,
οὔτε ὅτε ἄψ
προτράπηται ἂν ἐπὶ γαῖαν
ἀπὸ οὐρανόθεν·
ἀλλὰ νύξ ὄλοη
τέταται ἐπὶ βροτοῖσι δειλοῖσιν.

Ἐλθόντες μὲν
ἐκέλισαμεν νῆα ἔνθα·
ἐξειλόμεθα δὲ τὰ μῆλα·
αὐτοὶ δὲ αὐτε ἤομεν
παρὰ βόον Ὀκεανοῖο,
ὄφρα ἀφικόμεθα ἐς χῶρον
ὅν Κίρκη φράσεν.

« Ἐνθα Περὶμῆδης μὲν
Εὐρύλοχός τε ἔσχον ἱερῆια·
ἐγὼ δὲ ἐρυσσάμενος παρὰ μηροῦ
ἄορ ὄξύ,
ὄρυξα βόθρον,
ὄσσον τε πυγούσιον
ἐνθα καὶ ἔνθα·
χεόμεν δὲ ἀμφὶ αὐτῷ
χοῆν πᾶσι νεκύεσσι,
πρῶτα μελικρήτῳ,
μετέπειτα δὲ οἴνῳ ἡδέϊ,
τὸ τρίτον αὐτε

vouquant-sur-la-mer
furent tendues tout-le-jour;
et le soleil se coucha, [bres.
et tous les chemins devinrent-som-

« Et celui-ci (le vaisseau) arriva
aux limites de l'Océan
au-cours-profond.

Et là se trouvent et le peuple et la
des hommes Cimmériens, [ville
couverts (enveloppés)
d'un brouillard et d'un nuage;
et jamais le Soleil
resplendissant de rayons
n'aperçoit eux,
ni lorsqu'il va
vers le ciel étoilé,
ni lorsque de nouveau
il se tourne vers la terre
venant du ciel;
mais une nuit funeste
s'étend sur ces mortels malheureux.
Étant allés

nous fîmes-aborder le vaisseau là;
et nous tirâmes-de-dessus les brebis;
et nous-mêmes ensuite nous allâmes
le-long-du courant de l'Océan,
jusqu'à ce que nous arrivâmes à
que Circé avait indiqué. [l'endroit

« Là Périmède
et Euryloque tinrent les victimes;
et moi ayant tiré du-long-de ma
mon épée acérée, [cuisse
je creusai une fosse,
aussi grande que d'une-coudée
ici et là (dans les deux sens);
et je versai autour d'elle
une libation pour tous les morts,
d'abord avec de l'eau-miellée,
et ensuite avec du vin doux,
la troisième fois à-son-tour

τὸ τρίτον αὖθ' ὕδατι· ἐπὶ δ' ἄλφιστα λευκὰ πάλυνον.

Πολλὰ δὲ γουνούμην νεκύων ἀμενηνὰ κάρηνα,
ἔλθιόν εἰς Ἴθάκην στεῖραν βοῦν, ἥτις ἀρίστη, 30

ῥέξειν ἐν μεγάροισι πυρὴν τ' ἐμπλητέμεν ἐσθλῶν·

Τειρέσιή δ' ἀπάνευθεν οἷν ἱερευσέμεν οἶψ,
παμμέλαν', ὅς μήλοισι μεταπρέπει ¹ ἡμετέροισιν.

Τοὺς δ' ἐπεὶ εὐχολῆσι λιτῆσί τε, ἔθνεα νεκρῶν,
ἔλλισάμην, τὰ δὲ μῆλα λαβῶν ἀπεδειροτόμησα 35

ἐς βόθρον, ῥέε δ' αἶμα κελαινεφές· αἶ δ' ἀγέροντο

ψυχαὶ ὑπὲξ Ἐρέβους νεκύων κατατεθνηώτιον,

νύμφαι τ' ἠΐθεοί τε πολύτλητοί τε γέροντες,

παρθενικαὶ τ' ἀταλαί, νεοπενθέα θυμὸν ἔχουσαι·

πολλοὶ δ' οὐτάμενοι χαλκῆρεςιν ἐγχείησιν, 40

ἄνδρες Ἀρηΐφατοι, βεβροτωμένα τεύχε' ἔχοντες·

οἱ πολλοὶ περὶ βόθρον ἐφοίτων ἄλλοθεν ἄλλος

θεσπεσίη ἰαχῆ· ἐμὲ δὲ χλωρὸν δέος ἦρει.

Δὴ τότε' ἐπειθ' ἐτάροισιν ἐποτρύνας ἐκέλευσα

reux, enfin avec de l'eau, et je jetai par-dessus une blanche farine. J'implorai ensuite les ombres vaines des morts, promettant que de retour dans Ithaque j'immolerais dans mon palais une vache stérile, la plus belle de toutes, et que je remplirais un bûcher d'offrandes précieuses ; que je sacrifierais à Tirésias en particulier un bélier entièrement noir, remarquable parmi nos troupeaux. Quand j'eus adressé mes vœux et mes prières aux peuplades des morts, je saisis les victimes et les égorgai au-dessus de la fosse, dans laquelle coulait un sang noir ; et du fond de l'Érèbe arrivaient en foule les âmes des morts : de jeunes femmes et de jeunes garçons, des vieillards accablés de misères, de tendres vierges au cœur rempli d'une récente douleur ; puis une multitude de guerriers percés par des lances d'airain, immolés dans les combats et revêtus d'armes ensanglantées. Ils se pressaient de tous côtés autour de la fosse avec un bruit immense ; et la pâle crainte s'emparait de moi. Alors je commandai à mes compagnons de dé-

ὕδατι·
 ἐπιπάλυνον δὲ ἀλφίτα λευκά.
 Γουνούμην δὲ πολλὰ
 κάρηνα ἀμενηνὰ νεκύων,
 ἐλθὼν εἰς Ἴθάκην,
 ῥέξειν ἐν μέγαροισι
 βοῦν στεῖραν,
 ἥτις ἀρίστη,
 ἐμπλησέμεν τε πυρὴν ἐσθλῶν·
 ἱερευσέμεν δὲ ἀπάνευθεν
 Τειρεσίη οἴῳ
 δὴν παμμέλανα,
 ὃς μεταπρέπει
 ἡμετέροισι μήλοισιν.
 Ἐπεὶ δὲ ἐλλισάμην τούς,
 ἔθνεα νεκρῶν,
 εὐχολῆσι λιτῆσί τε,
 λαβῶν δὲ τὰ μῆλα,
 ἀπεδειροτόμῃσα ἐς βόθρον,
 αἷμα δὲ κελαινεφὲς ῥέεν·
 αἶ δὲ ψυχαὶ
 νεκύων κατατεθνηώτων
 ἀγέροντο ὑπὲξ Ἐρέβους,
 νύμφαι τε ἠΐθεοι τε
 γέροντές τε πολύτλητοι,
 ἀταλαὶ τε παρθενικαί,
 ἔχουσαι θυμὸν νεοπενθέα·
 πολλοὶ δὲ οὐτάμενοι
 ἐγχέησι χαλκῆρεσιν,
 ἄνδρες Ἀρηϊφατοὶ,
 ἔχοντες τεύχεα βεβροτωμένα·
 οἳ πολλοὶ
 ἐφοίτων περὶ βόθρον
 ἄλλοι· ἄλλοθεν
 ἰαχῇ θεοσπεσίη·
 χλωρὸν δὲ δέος ἦρει ἐμέ.
 Δὴ τότε ἔπειτα
 ἔποτρύνας
 ἐκέλευσα ἐτάροισι
 δειραντας μῆλα,

avec de l'eau ;
 et je répandis de la farine blanche.
 Et je suppliai beaucoup
 les têtes vaines des morts, [que,
promettant, étant arrivé dans Itha-
 de sacrifier dans *mon* palais
 une vache stérile,
 qui *serait* très-belle, [choses ;
 et de remplir un bûcher de bonnes
 et d'immoler en particulier
 à Tirésias seul
 un bélier tout-noir,
 qui se distingue (se distinguerait)
 parmi nos brebis.
 Et quand j'eus conjuré ceux-ci,
 les nations des morts,
 avec des vœux et des prières,
 ayant pris alors les brebis,
 je *les* égorgeai au-dessus de la fosse,
 et un sang noir coulait ;
 et les âmes
 des morts trépassés
 se rassemblaient *sortant* de l'Érèbe,
 et jeunes-femmes et jeunes-garçons
 et vieillards ayant-beaucoup-enduré,
 et tendres vierges, [cent ;
 ayant le cœur affligé-d'un-deuil-ré-
 et beaucoup d'*hommes* percés
 de lances à-pointe-d'airain,
 guerriers tués-dans-les-combats,
 ayant des armes ensanglantées ;
 lesquels en-grand-nombre
 venaient-en-foule autour de la fosse
l'un d'un côté, l'autre d'un-autre-côté
 avec une clameur immense ;
 et la pâle crainte s'emparait de moi.
 Donc alors ensuite
les ayant excités
 j'ordonnai à *mes* compagnons
 ayant écorché les bêtes,

μῆλα, τὰ δὴ κατέκειτ' ἔσφαγμένα νηλεῖ χαλκῷ. 45
 δείραντας κατακείαι, ἐπεύξασθαι δὲ θεοῖσιν,
 ἰφθίμῳ τ' Ἀΐδῃ καὶ ἐπαινῇ Περσεφονείῃ·
 αὐτὸς δὲ ξίφος ὄξυ ἐρυσσάμενος παρὰ μηροῦ
 ἤμην, οὐδ' εἶων νεκύων ἀμενηνὰ κάρηνα
 αἵματος ἄσπον ἵμεν, πρὶν Τειρεσίαο πυθέσθαι. 50

« Πρώτη δὲ ψυχὴ Ἑλπήνορος ἦλθεν ἑταίρου·
 οὐ γάρ πω ἐτέθαπτο ὑπὸ χθονὸς εὐρυοδείης·
 σῶμα γὰρ ἐν Κίρκης μεγάρῳ κατελείπομεν ἡμεῖς
 ἀκλαυτον καὶ ἀθαπτον, ἐπεὶ πόνος ἄλλος ἔπειγεν.
 Τὸν μὲν ἐγὼ δάκρυσα ἰδῶν, ἐλέησά τε θυμῷ, 55
 καὶ μιν φωνήσας ἔπεα πτερόεντα προσηύδων·

« Ἑλπήνορ, πῶς ἦλθες ὑπὸ ζόφον ἠερόεντα;
 « ἔφθης πεζὸς ἐὼν ἢ ἐγὼ σὺν νηϊ μελαίνῃ. »

« Ὡς ἐφάμην· ὁ δὲ μ' οἰμώξας ἡμείβετο μύθῳ·
 « Διογενὲς Λαερτιάδῃ, πολυμήχαν' Ὀδυσσεῦ, 60
 « ἄσέ με δαίμονος αἴσα κακῆ καὶ ἀθέσφατος οἴνος·

poullier les victimes qui étaient étendues sur le sol, égorgées par le fer cruel, de les brûler et d'adresser des prières aux dieux, au puissant Pluton et à l'auguste Proserpine; moi-même, tirant du fourreau mon glaive tranchant, je restai et ne permis pas aux ombres vaines des morts de s'approcher du sang avant que j'eusse interrogé Tirésias.

« La première qui s'avança fut l'âme de mon compagnon Elpénor; il n'avait pas encore été enseveli sous la vaste terre, mais nous avons laissé son corps dans le palais de Circé sans larmes et sans sépulture; car d'autres soins nous pressaient. Je pleurai en le voyant, mon cœur fut saisi de pitié, et je lui adressai ces paroles allées :

« Elpénor, comment es-tu descendu dans la sombre nuit? tu es « arrivé à pied plus vite que moi sur mon noir navire. »

« Je dis, et il me répondit en gémissant : « Noble fils de Laërte, « ingénieux Ulysse, un destin cruel et l'excès du vin ont causé ma

τὰ δὴ κατέκειτο
 ἐσφαγμένα χαλκῶ νηλεί,
 κατακείται,
 ἐπεύξασθαι δὲ θεοῖσιν,
 ἰφθίμῳ τε Ἄϊδῃ
 καὶ ἐπαινῇ Περσεφονείῃ·
 αὐτὸς δὲ
 ἔρυσσάμενος παρὰ μηροῦ
 ἕϊφος ὀξύ
 ἦμην,
 οὐδὲ εἶων
 κάρηνα ἀμενηνὰ νεκύων
 ἴμεν ἄσσον αἵματος,
 πρὶν πυθέσθαι Τειρεσίαο.
 « Ψυχὴ δὲ
 Ἐλπήνορος ἑταίρου
 ἦλθε πρώτη·
 οὐ γὰρ ἐτέθαπτό πω
 ὑπὸ χθονὸς εὐρυδοείης·
 ἡμεῖς γὰρ κατελείπομεν
 ἐν μεγάρῳ Κίρκης
 σῶμα ἄκλαυτον καὶ ἄθαπτον,
 ἐπεὶ ἄλλος πόνο· ἐπιεγεν.
 Ἐγὼ μὲν δάκρυσα ἰδὼν τόν,
 ἐλέησά τε θυμῷ,
 καὶ φωνήσας
 προσηύδων μιν ἔπεα πτερόεντα·
 « Ἐλπήνορ, πῶς ἦλθες
 « ὑπὸ ζόρον ἠεροέντα;
 « ἐὼν πεζός
 « ἔφθης ἢ ἐγὼ
 « σὺν νηὶ μελαίνῃ. »
 « Ἐφάμην ὣς·
 δὲ δὲ οἰμώξας
 ἡμείβετό με μύθῳ·
 « Διογενὲς Λαερτιάδῃ,
 « Ὀδυσσεῦ πολυμήχανε,
 « αἴσα κακὴ δαίμονος
 « καὶ οἶνος ἀθέσφατος
 « ἄσέ με·

ODYSSÉE, XI.

qui donc étaient étendues
 égorgées par l'airain cruel,
 de les brûler,
 et de faire-des-vœux aux dieux,
 et au puissant Pluton
 et à l'auguste Proserpine;
 et moi-même
 ayant tiré d'auprès de ma cuisse
 mon épée pointue
 je restai-assis,
 et je ne laissai pas
 les têtes vaines des morts
 aller plus près (s'approcher) du sang,
 avant d'avoir interrogé Tirésias.
 « Et l'âme
 d'Elpénor mon compagnon
 vint la première;
 car il n'avait pas été enseveli encore
 sous la terre aux-larges-voies;
 car nous avons laissé
 dans le palais de Circé
 son corps non-pleuré et non-enseveli,
 puisqu'un autre travail nous pressait.
 Je pleurai ayant vu lui,
 et j'eus-pitié en mon cœur,
 et ayant parlé
 je dis-à lui ces paroles ailées :
 « Elpénor, comment es-tu venu
 « sous l'obscurité sombre?
 « étant à-pied
 « tu es arrivé-plus-vite que moi
 « avec mon vaisseau noir. »
 « Je dis ainsi;
 et celui-ci ayant gémi
 répondit à moi par ce discours :
 « Noble fils-de-Laërte,
 « Ulysse fécond-en-inventions,
 « le destin funeste de la divinité
 « et un vin abondant
 « ont nui à moi ;

« Κίρκης δ' ἐν μεγάρῳ¹ καταλέγμενος οὐκ ἐνόησα
 « ἄψοβρον καταβῆναι, ἰὼν ἐς κλίμακα μακρὴν,
 « ἀλλὰ καταντικρὺ τέγεος πέσον· ἐκ δέ μοι αὐχὴν
 « ἀστραγάλων ἐάγη, ψυχὴ δ' Ἄϊδόςδε κατῆλθεν. 65
 « Νῦν δέ σε τῶν ὄπιθεν γουιάζομαι, οὐ παρεόντων,
 « πρὸς τ' ἀλόχου καὶ πατρός, ὃ σ' ἔτρεφε τυτθὸν ἐόντα,
 « Τηλεμάχου θ', ὃν μούνον ἐνὶ μεγάροισιν ἔλειπες·
 « οἷδα γὰρ ὡς ἐνθένδε κιῶν δόμου ἐξ Ἄϊδαο
 « νῆσον ἐς Αἰαίην στήσεις εὐεργέα νῆα· 70
 « ἔνθα σ' ἔπειτα, ἄναξ, κέλομαι μνήσασθαι ἐμεῖο·
 « μή μ' ἄκλαυτον, ἄβαπτον, ἰὼν ὄπιθεν καταλείπειν,
 « νοσφισθεῖς, μή τοί τι θεῶν μῆνιμα γένωμαι·
 « ἀλλὰ με κακκεῖαι σὺν τεύχεσιν ἄσσα μοί ἐστιν,
 « σῆμά τέ μοι χεῦται πολιῆς ἐπὶ θινὶ θαλάσσης, 75
 « ἀνδρὸς δυστήνοιο, καὶ ἐσσομένοισι πυθέσθαι·

α perte ; couché dans le palais de Circé, je ne songeai pas à retour-
 α ner sur mes pas vers le haut escalier, et je tombai du faite du toit ;
 α les vertèbres de mon cou se brisèrent, et mon âme s'envola vers la
 α demeure de Pluton. Je te supplie maintenant, au nom de ceux qui
 α sont loin d'ici derrière toi, de ton épouse, de ton père qui a nourri
 α ton enfance, de Télémaque, le seul fils que tu aies laissé dans ton
 α palais ; je sais qu'en l'éloignant de ces lieux, du royaume de Plu-
 α ton, tu arrêteras dans l'île d'Éa ton solide navire ; alors, ô prince,
 α je t'en conjure, souviens-toi de moi ; ne me laisse pas en partant
 α sans larmes et sans sépulture, si tu ne veux pas que j'attire sur toi
 α le courroux des dieux ; mais brûle mon corps avec les armes que
 α je portais, élève sur le bord de la blanche mer un tombeau qui ap-
 α prenne à la postérité mon malheureux sort ; rends-moi ces derniers

α καταλέγμενος δὲ
 α ἐν μεγάρῳ Κίρκης
 α οὐκ ἐνόησα
 α καταβῆναι ἄψοβρον,
 α ἰὼν ἐς μακρὴν κλίμακα,
 α ἀλλὰ πέσον τέγεος καταντικρὺ·
 α αὐχὴν δὲ ἐξεάγη μοι
 α ἀστραγάλων,
 α ψυχὴ δὲ κατήλθεν
 α Ἄϊδόςδε.
 α Νῦν δὲ γουνάζομαι σε
 α τῶν
 α ὄπιθεν,
 α οὐ παρόντων,
 α πρὸς ἀλόχου τε
 α καὶ πατρός,
 α ὃ ἔτρεφέ σε ἰόντα τυτθόν,
 α Τηλεμάχου τε,
 α ὃν ἔλειπες μοῦνον
 α ἐνὶ μεγάροισιν·
 α οἶδα γὰρ ὡς κίων ἐνθὲνδε
 α ἐκ δόμου Ἄϊδαο
 α σχήσεις ἐς νῆσον Αἰαίην
 α νῆα εὐεργέα·
 α ἐνθα ἔπειτα, ἀναξ,
 α κέλομαι σε μνήσασθα: ἐμεῖο·
 α μὴ καταλείπειν με
 α ἀκλαυτον, ἀθαπτον,
 α ἰὼν ὄπιθεν,
 α νοσφισθεῖς,
 α μὴ γένωμαι τοι
 α τί μήνιμα θεῶν·
 α ἀλλὰ κακκεῖται με
 α σὺν τεύχεσιν ἄσσα ἐστί μοι,
 α χεῦται τέ μοι
 α σῆμα
 α ἐπὶ θινὶ πολιῆς θαλάσσης,
 α ἀνδρὸς δυστήνιοιο,
 α καὶ ἔσσομένοισι
 α πυθέσθαι·

α et m'étant couché
 α dans le palais de Circé
 α Je ne songeai pas [pas,
 α à descendre en-revenant-sur-mes-
 α étant allé vers le haut escalier,
 α mais je tombai du toit droit-devant;
 α et le cou fut brisé à moi
 α aux vertèbres,
 α et mon âme descendit
 α dans la demeure de Pluton.
 α Mais maintenant je supplie toi
 α au nom de ceux
 α que tu as laissés derrière toi,
 α qui ne sont-pas-présents,
 α au nom et de ton épouse
 α et de ton père,
 α qui a nourri toi étant petit,
 α et de Télémaque,
 α que tu as laissé seul enfant
 α dans ton palais ;
 α car je sais qu'étant parti d'ici
 α de la demeure de Pluton
 α tu pousseras vers l'île d'-Ea
 α ton vaisseau bien-travaillé ;
 α là ensuite, ô roi,
 α j'exhorte toi à te souvenir de moi ;
 α à ne pas laisser moi
 α non-pleuré, non-enseveli, [tiras),
 α étant allé en arrière (quand tu par-
 α l'étant éloigné,
 α pour que je ne devienne pas à toi
 α quelque cause-de-colère des dieux ;
 α mais à brûler moi
 α avec les armes qui sont à moi,
 α et à verser (amonceler) à moi
 α un tombeau
 α sur le bord de la blanche mer,
 α tombeau d'un homme malheureux,
 α aussi pour les hommes futurs
 α pour l'apprendre ;

« ταῦτά τέ μοι τελέσαι πῆξαι τ' ἐπὶ τύμβῳ ἔρετμόν,

« τῷ καὶ ζωὸς ἔρεσσον, ἐὼν μετ' ἐμοῖς ἐτάροισιν. »

« Ὄς ἔφατ'· αὐτὰρ ἐγὼ μιν ἀμειβόμενος προσέειπον·

« Ταῦτά τοι, ὦ δύστηνε, τελευτήσω τε καὶ ἔρξω. »

80

« Νῶϊ μὲν ὡς ἐπέεσσιν ἀμειβομένῳ στυγεροῖσιν
 ἤμεθ'· ἐγὼ μὲν ἀνευθεν ἐφ' αἵματι φάσγανον ἴσχιον,
 εἰδῶλον δ' ἐτέρωθεν ἐταίρου πόλλ' ἀγορευῶν.

« Ἦλθε δ' ἐπὶ ψυχῇ μητρὸς κατατεθνηυῖς,
 Αὐτολόκου θυγάτηρ μεγαλήτορος, Ἀντίκλεια,
 τὴν ζωὴν κατέλειπον, ἰὼν εἰς Ἴλιον ἱρήν.

85

Τὴν μὲν ἐγὼ δάκρυσα ἰδῶν, ἐλέησά τε θυμῷ·
 ἀλλ' οὐδ' ὡς εἶων προτέρην, πυκινόν περ ἀχέων,
 αἵματος ἄσπον ἵμεν, πρὶν Τειρεσίαιο πυθέσθαι.

« Ἦλθε δ' ἐπὶ ψυχῇ Θεβαίου Τειρεσίαο,
 χρύσειον σκῆπτρον ἔχων, ἐμὲ δ' ἔγνω καὶ προσέειπεν·

90

« Διογενὲς Λαερτιάδη, πολυμήχαν' Ὀδυσσεῦ,

« devoirs, et plante sur le tertre la rame dont je me servais quand
 « j'étais plein de vie au milieu de mes compagnons. »

« Il parla ainsi, et je lui répondis en ces termes : « Infortuné, j'ac-
 « complirai tout ce que tu désires. »

« Nous étions assis, échangeant ces tristes paroles ; moi d'un côté,
 tenant mon épée sur le sang, et de l'autre l'ombre de mon compa-
 gnon qui s'entretenait avec moi.

« Ensuite s'avança l'âme de ma mère, la fille du magnanime Auto-
 lycus, Anticlée, que j'avais laissée vivante en partant pour la sainte
 Ilion. Je pleurai en la voyant et mon cœur fut saisi de pitié ; je ne lui
 permis point cependant, malgré ma profonde douleur, de s'appro-
 cher du sang avant que j'eusse consulté Tirésias.

« Ensuite s'avança l'âme du Thébain Tirésias, qui tenait un sceptre
 d'or ; il me reconnut et me dit :

« Noble fils de Laërte, ingénieux Ulysse, pourquoi donc, quittant

α τελέσαι τέ μοι ταῦτα
 α πῆξαι τε ἐπὶ τύμβῳ ἔρετμόν,
 α τῷ καὶ ζωὸς ἔρεσσον,
 α ἔων μετὰ ἔμοις ἐτάροισιν. »

« Ἔφατο ὧς·

αὐτὰρ ἐγὼ ἀμειβόμενος
 προσεειπόν μιν·
 α Τελευτήσω τε
 α καὶ ἔρω ταῦτά τοι,
 α ὦ δύστηνε. »

α Νῶϊ μὲν ἀμειβομένῳ ὧς
 ἐπέεσσι στυγεροῖσιν
 ἤμεθα·
 ἐγὼ μὲν ἀνευθεὶν
 ἴσχων φάσγανον ἐπὶ αἵματι,
 εἰδῶλον δὲ ἐταίρου
 ἐτέρωθεν
 ἀγορεύον πολλά.

α Ψυχὴ δὲ

μητρὸς κατατεθνηυῖας
 ἦλθεν ἐπὶ,
 θυγάτηρ
 μεγαλήτορος Αὐτολύκου,
 Ἀντίκλεια,
 τὴν κατέλειπον ζωὴν,
 ἰὼν ἐς Ἴλιον ἱρὴν.
 Ἐγὼ μὲν δάκρυσα ἰδὼν τήν,
 ἐλέησά τε θυμῷ·
 ἀλλὰ οὐδὲ ὧς,
 ἀγέυων περ πυκινόν,
 εἰὼν προτέρην
 ἴμεν ἄσπον αἵματος,
 πρὶν πυθέσθαι Τειρεσίαο.

α Ψυχὴ δὲ

Θηβαίου Τειρεσίαο
 ἦλθεν ἐπὶ,
 ἔχων σκῆπτρον χρύσειον,
 ἐγὼν δὲ ἐμέ καὶ προσεείπε·
 α Διογενὲς Λαερτιάδη,
 α Ὀδυσσεῦ πολυμήχανε,

α et à accomplir à moi ces choses
 α et à fichersur *mon* tombeau la rame
 α avec laquelle aussi vivant je ramais,
 α étant parmi mes compagnons. »

α Il dit ainsi ;

mais moi répondant
 je dis-à lui :

α Et j'accomplirai
 α et je ferai ces choses à toi,
 α ô infortuné. »

α Nous-deux conversant ainsi
 avec des paroles tristes
 nous étions assis ;
 moi à l'écart (d'un côté)
 tenant *mon* épée au-dessus du sang,
 et l'ombre de *mon* compagnon
 de-l'autre-côté
me disant beaucoup de paroles.

α Et l'âme

de *ma* mère morte
 vint en outre,
 la fille
 du magnanime Autolycus,
 Anticlée,
 que j'avais laissée vivante,
 étant allé vers Ilios sacrée.
 Je pleurai ayant vu elle,
 et j'eus-pitié en *mon* cœur ;
 mais pas même ainsi (malgré cela),
 quoique affligé fortement,
 Je ne laissais pas *elle* plus tôt
 aller plus près (s'approcher) du sang,
 avant d'avoir interrogé Térésias.

α Et l'âme

du Thébain Térésias
 vint en outre,
 ayant un sceptre d'-or,
 et il reconnut moi et *me* dit :

α Noble fils-de-Laërte,

α Ulysse fécond-en-inventions,

« τίπτ' αὖτ', ὦ δούτηνε, λιπὼν φάος ἡλείοιο
 « ἤλυθες¹, ὄφρα ἴδῃ νέκυας καὶ ἀτερπέα χῶρον;
 « Ἄλλ' ἀποχάζεο βόθρου, ἄπισχε δὲ φάσγανον δξύ, 95
 « αἵματος ὄφρα πῖω καὶ τοι νημερτέα εἶπω. »
 « ὦς φάτ'· ἐγὼ δ' ἀναχσάμενος ξίφος ἀργυρόηλον
 κουλεῶ ἔγκατέπηξ'. δ' δ' ἐπεὶ πῖεν αἶμα κελαινόν,
 καὶ τότε δὴ μ' ἐπέεσσι προσηύδα μάντις ἀμύμων·
 « Νόστον δίζηαι μελιγδέα, φαίδιμ' Ὀδυσσεῦ· 100
 « τὸν δέ τοι ἀργαλέον θήσει θεός· οὐ γὰρ οἶω
 « λήσειν Ἐννοσίγαιον, ὃ τοι κότον ἔνθετο θυμῶ,
 « χωόμενος ὅτι οἱ υἱὸν φίλον ἐξαλάωσας.
 « Ἄλλ' ἔτι μὲν κε καὶ ὧς κακὰ περ πάσχοντες ἴκοισθε,
 « αἶ κ' ἐθέλης σὸν θυμὸν ἐρυκακέειν καὶ ἐταίρων, 105
 « δππότε κε πρῶτον πελάσσης εὐεργέα νῆα
 « Θρινακρὴν νήσω², προφυγῶν ἰοειδέα πόντον,

α la lumière du soleil, es-tu venu visiter les morts et ces rivages af-
 α freux? Mais éloigne-toi de cette fosse, écarte ton glaive acéré, afin
 α que je boive de ce sang et que je te dise la vérité. »

α Il dit, et me retirant je remis au fourreau mon épée ornée de
 clous d'argent; quand le noble devin eut goûté au sang noir, il m'a-
 dressa ce discours :

α Tu cherches le doux retour, glorieux Ulysse; un dieu te le rendra
 α difficile; tu n'échapperas pas sans doute à Neptune, dont le cœur
 α est rempli contre toi de courroux, indigné de ce que tu as aveuglé son
 α fils bien-aimé. Toutefois vous arriverez, après avoir souffert bien des
 α maux, si tu veux réprimer tes désirs et ceux de tes compagnons,
 α quand tu auras fait aborder dans l'île de Trinacrie ton solide navire
 α sauvé de la noire mer. Vous y trouverez dans leurs pâturages les

« τίπτε αὐτε ἤλυθες,
 « ὦ δύστηνε,
 « λιπὼν φάος ἡλείοιο,
 « ὄφρα ἴδῃ νέκυας
 « καὶ χῶρον ἀτερπέα ;
 « Ἄλλὰ ἀποχάζεο βόθρου,
 « ἀπίσχε δὲ φάσγανον ὀξύ,
 « ὄφρα πῖω αἵματος
 « καὶ εἶπω τοι νημερτέα. »
 « Φάτο ὧς ·
 ἐγὼ δὲ ἀναχασσάμενος
 ἐγκατέπηξα κουεῖν
 ξίφος ἀργυρόηλον ·
 ἐπεὶ δὲ ὁ πῖεν αἶμα κελαινόν,
 καὶ τότε δὴ
 μάντις ἀμύμων
 προσηύδα με ἐπέεσσι ·
 « Φαίδιμε Ὀδυσσεῦ,
 « δίξῃαι μελιηδέα νόστον ·
 « θεὸς δὲ
 « θήσει τὸν ἀργαλέον τοι ·
 « οὐ γὰρ οἶω
 « λήσειν
 « Ἐννοσίγαιον,
 « ὃ ἐνθετο θυμῷ
 « κότον τοι,
 « χωόμενος ὅτι ἐξαλάωσάς οἱ
 « υἱὸν φίλον.
 « Ἄλλὰ καὶ ὧς μὲν
 « πάσχοντές περ κακὰ
 « ἔχοισθέ κεν ἔτι,
 « αἱ κεν ἐθέλης ἐρυκακείν
 « σὸν θυμὸν
 « καὶ ἐταίρων,
 « ὅπποτε πρῶτον
 « πελάσῃς κε
 « νῆα εὐεργέα
 « νῆσῳ Θρινακρίῃ,
 « προφυγῶν πόντον ἰοειδέα,
 « εὕρητε δὲ

« pourquoi donc es-tu venu,
 « ô infortuné,
 « ayant quitté la lumière du soleil,
 « afin que tu voies les morts
 « et ce lieu peu-réjouissant ?
 « Mais éloigne-toi de la fosse,
 « et écarte ton glaive acéré,
 « afin que je boive du sang
 « et dise à toi des choses vraies. »
 « Il dit ainsi ;
 et moi m'étant reculé
 j'enfonçai dans le fourreau
 mon épée à-clous-d'argent ; [noir,
 et après que celui-ci eut bu le sang
 aussi alors donc
 le devin irréprochable
 parla-à moi en ces termes :
 « Brillant (glorieux) Ulysse,
 « tu cherches le doux retour ;
 « mais un dieu [toi ;
 « établira (rendra) celui-ci difficile à
 « car je ne pense pas
 « toi devoir échapper
 « au dieu qui-ébranle-la-terre,
 « qui a mis-en son cœur
 « du courroux contre toi,
 « irrité parce que tu as aveuglé à lui
 « son fils chéri.
 « Mais même ainsi
 « quoique souffrant des maux
 « vous arriveriez encore,
 « si tu voulais contenir
 « ton cœur
 « et le cœur de tes compagnons,
 « lorsque d'abord (au moment où)
 « tu auras fait-aborder
 « ton vaisseau bien-travaillé
 « à l'île de Thrinacrie,
 « ayant fui la mer violette,
 « et lorsque vous aurez trouvé

« βροσκομένας δ' εὔρητε βόας καὶ ἴφια μῆλα
 « Ἡελίου, ὃς πάντ' ἐφορᾷ καὶ πάντ' ἐπακούει.
 « Τὰς εἰ μὲν κ' ἀσινέας εἰᾶς νόστου τε μέδηαι, 110
 « καὶ κεν ἔτ' εἰς Ἰθάκην κακὰ περ πάσχοντες ἴκοισθε·
 « εἰ δὲ κε σίνηαι, τότε τοι τεκμαίρομ' ὄλεθρον
 « νῆϊ τε καὶ ἐτάροις· αὐτὸς δ' εἶπερ κεν ἀλύξης,
 « ὄψ'ε κακῶς νεῖται, ὀλέστας ἄπο πάντας ἐταίρους,
 « νηὸς ἐπ' ἀλλοτρίης· ὀήεις δ' ἐν πῆματα οἴκῳ, 115
 « ἄνδρας ὑπερφιάλους, οἳ τοι βίοντον κατέδουσιν,
 « μνώμενοι ἀντιθέην ἄλοχον καὶ ἔδνα διδόντες·
 « ἀλλ' ἦτοι κείνων γε βίας ἀποτίσειαι ἐλθών.
 « Αὐτὰρ ἐπὴν μνηστῆρας ἐνὶ μεγάροισι τεοῖσιν
 « κτείνης, ἧὲ δόλῳ ἦ ἀμπαδὸν ὄξεϊ χαλκῶ, 120
 « ἔρχεσθαι δὴ ἔπειτα, λαβῶν εὐῆρες ἐρετμόν,
 « εἰσέχε τοὺς ἀφίκηαι¹, οἳ οὐκ ἴσασι θάλασσαν
 « ἀνέρες, οὐδέ θ' ἄλεσσι μεμιγμένον εἶδαρ ἔδουσιν·

« génisses et les gros troupeaux du Soleil, qui voit tout et entend tout.
 « Si tu les respectes et si tu songes à ton retour, vous rentrerez dans
 « Ithaque après bien des épreuves; mais si tu les attaques, je t'an-
 « nonce la perte de ton navire et de tes compagnons; si tu échappes
 « toi-même, tu n'arriveras que tard et misérablement, sur un vaisseau
 « étranger, après avoir perdu tous les tiens, et tu trouveras le mal-
 « heur dans ta maison, des hommes audacieux qui dévorent tes biens,
 « recherchent ta divine épouse et lui offrent les présents de l'hymen;
 « mais une fois de retour tu puniras leurs outrages. Quand tu auras
 « immolé les prétendants dans ton palais, soit par la ruse soit à
 « force ouverte et avec le fer acéré, pars de nouveau en prenant une
 « large rame, jusqu'à ce que tu arrives chez des peuples qui ne con-
 « naissent pas la mer et qui ne mangent aucun aliment assaisonné

α βόας βοσκομένας
 α καὶ ἴφια μῆλα Ἥελίου,
 α ὃς ἐφορᾷ πάντα
 α καὶ ἐπακούει πάντα.
 α Εἰ μὲν ἑάας κε τὰς ἀσινέας
 α μέδῃαί τε νόστου,
 α καὶ Ἰκαιοσθέ κεν ἔτι
 α εἰς Ἰθάκην
 α πάσχοντές περ κακά·
 α εἰ δὲ σίνηαί κε,
 α τότε τεκμαίρομαί τοι δλεθρον
 α νῆϊ τε
 α καὶ ἐτάροις·
 α εἴπερ δὲ
 α ἀλύξῃς κεν αὐτός,
 α νεῖται
 α ὄψῃ κακῶς,
 α ἀπολέσας πάντας ἐταίρους,
 α ἐπὶ νηὸς ἀλλοτρῆος·
 α δῆεις δὲ πῆματα
 α ἐν οἴκῳ,
 α ἀνδρας ὑπερφιάλους,
 α οἱ κατέδουσί τοι βίοντα,
 α μνώμενοι ἄλοχον
 α ἔντιθέην
 α καὶ διδόντες ἔδνα·
 α ἀλλὰ ἦτοι ἐλθὼν
 α ἀποτίσσει βίας
 α κείνων γε.
 α Αὐτὰρ ἐπὶν κτείνης μνηστῆρας
 α ἐνὶ τεοῖσι μεγάρουσιν,
 α ἦε δόλω
 α ἢ ἀμφαδὸν χαλκῶ ὀξεί,
 α ἔπειτα δὴ ἔρχεσθαι,
 α λαθῶν ἔρετμόν εὐῆρες,
 α εἰς ὅκα ἀφίκηαι
 α τοῦς,
 α οἱ ἀνέρες
 α οὐκ ἴσασι θάλασσαν,
 α οὐδέ τε ἔδουσιν εἶδαρ

α les génisses paissant
 α et les grasses brebis du Soleil,
 α qui voit toutes choses
 α et entend toutes choses. [mage
 α Si tu laisses celles-ci sans-dom-
 α et te préoccupes du retour,
 α aussi vous pourriez arriver encore
 α dans Ithaque
 α quoique souffrant des maux ;
 α mais si tu leur fais-dommage,
 α alors je prédis à toi la perte
 α et pour ton vaisseau
 α et pour les compagnons ;
 α et si-toutefois
 α tu as échappé toi-même,
 α tu retourneras dans ta patrie
 α tard et misérablement,
 α ayant perdu tous les compagnons,
 α sur un vaisseau étranger ;
 α et tu trouveras des maux
 α dans ta demeure,
 α des hommes arrogants, [bien],
 α qui dévorent à toi ton vivre (ton
 α recherchant ton épouse
 α égale-à-une-déesse [men ;
 α et lui donnant des présents-d'hy-
 α mais assurément étant arrivé
 α tu puniras les violences
 α de ceux-là du moins. [dants
 α Mais quand tu auras tué les préten-
 α dans ton palais,
 α ou par ruse
 α ou ouvertement avec l'airain aigu,
 α ensuite déjà songe à aller,
 α ayant pris une rame bien-ajustée,
 α jusqu'à ce que tu sois arrivé
 α chez ces hommes,
 α lesquels hommes
 α ne connaissent pas la mer,
 α et ne mangent pas une nourriture

- « οὐδ' ἄρα τοίγ' ἴσασι νέας φοινικοπαρήχους,
 « οὐδ' εὐήρε' ἔρετμά, τάτε πτερὰ νηυσὶ πέλονται. 125
 « Σῆμα δέ τοι ἔρέω μάλ' ἀριφραδές, οὐδέ σε λήσει·
 « ὀππότε κεν δῆ τοι ξυμβλημένος ἄλλος ὀδίτης
 « φήη ἀθηρηλοιγὸν ἔχειν ἀνά φαιδίμῳ ὄϊμῳ,
 « καὶ τότε δὴ γαίη πήξας εὐῆρες ἔρετμόν,
 « βέξας ἱερὰ καλὰ Ποσειδάωνι ἄνακτι, 130
 « ἀρνεῖον ταῦρόν τε συῶν τ' ἐπιβήτορα κάπρον,
 « οἴκαδ' ἀποστείχειν ἔρδειν θ' ἱεράς ἑκατόμβας
 « ἀθανάτοισι θεοῖσι, τοὶ οὐρανὸν εὐρὺν ἔχουσιν,
 « πᾶσι μάλ' ἐξείης· θάνατος δέ τοι ἐξ ἄλλος αὐτῶ
 « ἀβληχρὸς μάλα τοῖος ἐλεύσεται, ὅς κέ σε πέφνη 135
 « γήρα' ὕπο λιπαρῶν ἀρημένον· ἀμφὶ δὲ λαοὶ
 « ὀλβιοὶ ἔσσονται· τάδε τοι νημερτέα εἴρω. »
 « Ὡς ἔφατ'· αὐτὰρ ἐγὼ μιν ἀμειβόμενος προσέειπον·
 « Τειρεσίη, τὰ μὲν ἄρ που ἐπέκλωσαν θεοὶ αὐτοί.
 « Ἄλλ' ἄγε μοι τόδε εἰπέ καὶ ἀτρεκέως κατάλεξον· 140

« par le sel; ils ne connaissent pas non plus les navires aux flancs
 « rouges, ni les larges rames qui sont les ailes des vaisseaux. Je te
 « donnerai un signe manifeste qui ne te trompera point : quand un
 « autre voyageur venant à ta rencontre te dira que tu portes un van
 « sur ton épaule glorieuse, plante alors en terre la large rame, offre
 « un magnifique sacrifice au roi Neptune, un bélier, un taureau et un
 « sanglier mâle, puis retourne dans ta demeure, immole de saintes
 « hécatombes aux dieux immortels qui habitent le vaste ciel, sans en
 « oublier aucun; loin de la mer une douce mort viendra te visiter,
 « elle t'emportera au sein d'une longue vieillesse, et autour de toi les
 « peuples seront heureux. Je te dis la vérité. »

« Quand il eut achevé, je lui répondis en ces termes : « Tirésias,
 tels sont sans doute les décrets des dieux. Mais parle, et réponds-

α μεμιγμένον ἄλεσσιν •	α mêlée de sel ;	[non plus
α οὐδὲ ἄρα τοίγε ἴσασι	α et donc ceux-ci ne connaissent pas	
α νέας	α les vaisseaux	
α φοινικοπαρήους,	α aux-joues (flancs)-rouges,	
α οὐδὲ ἔρετρα εὐήρεα,	α ni les rames bien-ajustées,	
α τάτε πέλονται πτερὰ νηυσίν.	α qui sont des ailes pour les vaisseaux.	
α Ἐρέω δέ τοι	α Et je dirai à toi	
α σῆμα μάλα ἀριφραδές,	α un signe tout à fait clair,	
α οὐδὲ λήσει σε •	α et il n'échappera pas à toi :	
α ὀππότε δὴ ἄλλος ὀδίτης	α lorsque donc un autre voyageur	
α ξυμβλημένος τοι	α dira rencontré toi	
α φῆη κεν ἔχειν ἀθηρηλοιγόν	α <i>dira toi</i> avoir un van	
α ἀνά ὤμῳ φαιδίμῳ,	α sur <i>ton</i> épaule brillante,	
α καὶ τότε δὴ πήξας γαίῃ	α aussi alors donc ayant fiché en terre	
α ἔρετρον εὐήρες,	α <i>ta</i> rame bien-ajustée,	
α βρέξας καλὰ ἱερὰ	α ayant fait de beaux sacrifices	
α ἄνακτι Ποσειδάωνι,	α au roi Neptune,	
α ἀρνεῖδὸν ταῦρόν τε	α un bélier et un taureau	
α κάπρον τε	α et un verrat	
α ἐπιθήτορα συῶν,	α étalon des truies,	
α ἀποστείχειν οἴκαδε	α <i>songe</i> à t'en aller dans <i>ta</i> demeure	
α ἔρδειν τε ἱερὰς ἑκατόμβας	α et à immoler de saintes hécatombes	
α θεοῖσιν ἀθανάτοισι,	α aux dieux immortels,	
α τοὶ ἔχουσιν εὐρὺν οὐρανόν,	α qui occupent (habitent) le vaste ciel,	
α πᾶσι μάλα ἐξείης •	α à tous tout à fait à la suite ;	
α τοῖος δὲ θάνατος μάλα ἀβληχρὸς	α et une telle mort tout à fait douce	
α ἐλεύσεται τοι αὐτῷ	α viendra à toi-même	
α ἐξ ἁλός,	α hors de la mer,	
α ὅς πέφνη κέ σε	α <i>mort</i> qui tuera toi	[che ;
α ἀρημένον ὑπὸ γῆραϊ λιπαρῷ •	α accablé sous (par) une vieillesse ri-	
α ἀμφὶ δὲ λαοὶ	α et autour <i>de toi</i> les peuples	
α ἔσσουνται ὀλιγοί •	α seront heureux :	
α εἶρω τοι τάδε νημερτέα. »	α je dis à toi ces choses vraies. »	
α Ἐφατο ὧς •	α Il dit ainsi ;	
αὐτὰρ ἐγὼ ἀμειβόμενος	mais moi répondant	
προσέειπὸν μιν •	je dis-à lui :	
α Τειρεσίη, θεοὶ μὲν ἄρ που	α Tirésias, les dieux donc sans-doute	
α ἐπέκλωσαν τὰ αὐτοί.	α ont décidé ces choses eux-mêmes.	
α Ἄλλὰ ἄγε εἰπέ τόδε μοι	α Mais allons dis ceci à moi	
α καὶ κατάλεξον ἀτρεκέως •	α et raconte sincèrement ;	

« μητρὸς τήνδ' ὀρώω ψυχὴν κατατεθνηυίης ·

« ἢ δ' ἀκέουσ' ἦσται σχεδὸν αἵματος, οὐδ' ἔνδον υἱὸν

« ἔτλη ἕξαντα ἰδεῖν οὐδὲ προτιμυθῆσασθαι.

« Εἰπέ, ἀναξ, πῶς κέν με ἀναγνοίη τὸν ἔοντα. »

« ὦς ἐράμην · δὲ μ' αὐτίκ' ἀμειβόμενος προσέειπεν · 145

« Ῥηίδιον τοι ἔπος ἔρέω καὶ ἐνὶ φρεσὶ θήσω ·

« ὄντινα μὲν κεν ἔῃς νεκύων κατατεθνηώτων

« αἵματος ἄσπον ἴμεν, ὅδε τοι νημερτές ἐνίψει ·

« ᾧ δέ κ' ἐπιφθονέοις, ὅδε πρὶ πάλιν εἴσιν ὀπίσσω. »

« ὦς φασμένη ψυχὴ μὲν ἔβη δόμον Ἄϊδος εἴσω 150

Τειρεσίαο ἀνακτος, ἐπεὶ κατὰ θέσφατ' ἔλεξεν.

Αὐτὰρ ἐγὼν αὐτοῦ μένον ἔμπεδον, ὄφρ' ἐπὶ μήτηρ ·

ἤλυθε καὶ πῖεν αἶμα κελαινεφές · αὐτίκα δ' ἔγνω,

καὶ μ' ὀλοφυρομένη ἔπεα πτερόεντα προσηύδα ·

« Τέκνον ἐμόν, πῶς ἦλθες ὑπὸ ζόφον ἠερόεντα, 155

« ζωὸς ἐών; χαλεπὸν δὲ τάδε ζωῶσιν ὀρᾶσθαι.

« moi avec franchise : je vois ici l'âme de ma mère qui n'est plus ;
 « elle se tient en silence auprès de ce sang, elle n'ose point regarder
 « son fils en face ni lui adresser la parole. Dis-moi, ô prince, comment
 « elle pourrait me reconnaître. »

« Je dis, et il me répondit ainsi : « Je déposerai dans ton cœur
 « une parole facile ; tous ceux d'entre les morts que tu laisseras ap-
 « procher du sang te diront la vérité ; ceux que tu en empêcheras
 « s'éloigneront de toi. »

« A ces mots, l'âme du roi Tirésias rentra dans le séjour de Plu-
 ton, après avoir prononcé ses oracles. Pour moi, je restai là de pied
 ferme jusqu'à ce que ma mère fût venue et eût bu le sang noir ; elle
 me reconnut aussitôt, et gémissant elle m'adressa ces paroles ailées :

« Mon enfant, comment es-tu venu dans la sombre nuit, quoique
 « plein de vie ? il est difficile aux vivants de visiter ces lieux. Entre

α ὄρώ ψυχὴν τήνδε
 α μητρὸς κατατεθνηυῖης·
 α ἣ δὲ ἦσται ἀκέουσα
 α σχεδὸν αἵματος,
 α οὐδὲ ἔτλη ἰδεῖν ἕξαντα
 α οὐδὲ προτιμυθήσασθαι ἐὸν υἱόν.
 α Εἶπέ, ἄναξ,
 α πῶς ἀναγνοίη κέ με
 α ἐόντα τόν.

α Ἐφάμην ὧς·
 ὁ δὲ αὐτίκα ἀμειθόμενος
 προξείπέ με·
 α Ἐρέω τοι καὶ θήσω ἐνὶ φρεσίν
 α ἔπος ῥηϊδίον·
 α νεκύων μὲν κατατεθνηώτων
 α ὄντινα ἑᾶς κεν
 α ἵμεν ἄσπον αἵματος,
 α ὅδε ἐνίψει τοι νημερτές·
 α ἦ δὲ
 α ἐπιφθονέοις κεν,
 α ὅδε εἴσι πάριν
 α ποι ὀπίσσω. »

α Φαμένη ὧς,
 ψυχὴ μὲν ἄνακτος Τειρῆσίου
 ἔβη εἰσω δόμον Ἄϊδος,
 ἐπεὶ κατέλεξε θέσφατα.
 Αὐτὰρ ἐγὼν μένον αὐτοῦ
 ἔμπεδον,
 ὄφρα μήτηρ ἐπήλυθε
 καὶ πῖεν αἶμα κελαινερές·
 αὐτίκα δὲ ἔγνω,
 καὶ ὀλοφυρομένη
 προσήυδα με ἔπεα πτερόεντα·
 α Ἐμὸν τέκνον,
 α πῶς ἦλθες
 α ὑπὸ ζόφον ἠερόεντα,
 α ἐὼν ζωός;
 α χαλεπὸν δὲ ζωοῖσιν
 α ὄρασθαι τάδε.
 α Μέσσω γὰρ

α je vois l'ombre qui-est-ici
 α de *ma* mère morte ;
 α mais celle-ci est assise silencieuse
 α près du sang,
 α et elle n'a pas enduré de voir en face
 α ni de parler-à son fils.
 α Dis, puissant *devin*, [moi
 α comment elle pourrait reconnaître
 α étant celui-ci (son fils). »

α Je dis ainsi ;
 et celui-ci aussitôt répondant
 dit-à moi :
 α Je dirai à toi et mettrai en *ton* esprit
 α une parole facile :
 α *celui* des morts trépassés
 α que tu laisseras
 α aller plus près (approcher) du sang,
 α celui-ci dira à toi une chose vraie ;
 α mais *celui* à qui
 α tu envieras (refuseras) *cela*,
 α celui-là ira de nouveau
 α quelque-part en arrière. »

α Ayant dit ainsi
 l'amie du roi Tirésias
 alla dans la demeure de Pluton,
 après qu'il eut exposé les prophéties.
 Mais moi je restai là
 fermement (avec constance),
 jusqu'à ce que *ma* mère fût venue
 et eût bu le sang noir ;
 et aussitôt elle *me* reconnut,
 et se lamentant
 elle dit-à moi *ces* paroles ailées :

α Mon enfant,
 α comment es-tu venu
 α sous l'obscurité ténébreuse,
 α étant vivant ?
 α car *il est* difficile aux vivants
 α de voir ces choses-ci. [et nous]
 α En effet dans l'intervalle (entre eux

- « Μέσσω γὰρ μεγάλοι ποταμοὶ καὶ δεινὰ βέεθρα,
 « Ὀκεανὸς μὲν πρῶτα, τὸν οὐπὼς ἔστι περῆσαι
 « πεζὸν ἔόντ', ἦν μή τις ἔχη εὐεργέα νῆα.
 « Ἦ νῦν δὴ Τροίηθεν ἀλώμενος ἐνθάδ' ἰκάνεις 160
 « νηί τε καὶ ἐτάροισι, πολλὸν χρόνον; οὐδέ πω ἦλθες
 « εἰς Ἰθάκην; οὐδ' εἶδες ἐνὶ μεγάροισι γυναῖκα; »
 « ὦς ἔφατ' ἄυτάρ ἐγὼ μιν ἀμειβόμενος προσέειπον·
 « Μῆτερ ἐμή, χρεῖώ με κατήγαγεν εἰς Αἴδαο,
 « ψυχῇ χρησόμενον Θηβαίου Τειρεσίαο. 165
 « Οὐ γάρ πω σχεδὸν ἦλθον Ἀχαιῖδος, οὐδέ πω ἀμῆς
 « γῆς ἐπέβην, ἀλλ' αἰὲν ἔχων ἀλάλημαι διζύν,
 « ἐξ οὗ τὰ πρῶτισθ' ἐπόμην Ἀγαμέμνονι δίω
 « Ἴλιον εἰς εὐπιπλόν, ἵνα Τρώεσσι μαχοίμην.
 « Ἄλλ' ἄγε μοι τόδε εἶπέ καὶ ἀτρεκέως κατάλεξον· 170
 « τίς νύ σε κῆρ ἐδάμασσε ταηλεγέος θανάτοιο;

« eux et nous se trouvent de grands fleuves, des courants terribles,
 « et surtout l'Océan, qu'on ne saurait traverser à pied, si l'on n'a
 « pas un solide navire. Viens-tu donc ici d'Ilion, errant depuis long-
 « temps avec ton vaisseau et tes compagnons? n'es-tu pas encore
 « retourné dans Ithaque, et n'as-tu pas encore vu ton épouse dans
 « ton palais? »

« Elle dit, et prenant la parole à mon tour : « O ma mère, c'est la
 « nécessité qui m'a fait descendre chez Pluton pour consulter l'âme
 « du Thébain Tirésias. Je n'ai point encore approché de l'Achate,
 « mais j'erre sans cesse accablé de souffrances, depuis que pour com-
 « battre les Troyens j'ai suivi le divin Agamemnon vers Ilion riche
 « en coursiers. Mais parle et réponds-moi avec franchise : comment
 « la mort qui couche les hommes dans la tombe t'a-t-elle domptée ?

« μεγάλοι ποταμοί
 « καὶ ῥέεθρα δεινά,
 « πρῶτα μὲν Ὀκεανός,
 « τὸν οὐπως ἔστι
 « περῆσαι
 « ἔόντα πεζόν,
 « ἢν μή τις ἔχη
 « νῆα εὐεργέα.
 « Ἦ νῦν δὴ
 « ἀλώμενος Τροίηθεν
 « ἱκάνεις ἐνθάδε
 « νηί τε καὶ ἐτάροισι,
 « πολὺν χρόνον;
 « οὐδὲ ἤλθες πω
 « εἰς Ἴθάκην;
 « οὐδὲ εἶδες γυναῖκα
 « ἐνὶ μεγάροισιν; »
 « Ἔφατο ὡς·
 αὐτὰρ ἐγὼ ἀμειβόμενος
 προσέειπὸν μιν·
 « Ἐμὴ μητρ,
 « χρεῖώ κατήγαγέ με
 « εἰς Ἄϊδαο,
 « χρησόμενον ψυχῇ
 « Θηβαίου Τειρεσίαιο.
 « Οὐ γὰρ ἤλθόν πω
 « σχεδὸν Ἀχαιῖδος,
 « οὐδὲ ἐπέθην πω
 « ἀμῆς γῆς,
 « ἀλλὰ ἀλάλημαι αἰὲν
 « ἔχων ὀϊζύν,
 « ἐξ οὗ τὰ πρῶτιστα
 « ἐπόμην δίω Ἀγαμέμνονι
 « εἰς Ἴλιον εὐπωλον,
 « ἵνα μαχοίμην Τρῶεσσιν.
 « Ἀλλὰ ἄγε εἰπέ τόδε μοι
 « καὶ κατάλεξον ἀτρεκέως·
 « τίς νυ κῆρ
 « θανάτοιο τανηλεγέος
 « ἐδάμασσε σε;

« sont de grands fleuves
 « et des courants terribles,
 « d'abord l'Océan,
 « qu'il n'est nullement possible
 « de traverser
 « étant à-pied, [voir]
 « si quelqu'un n'a pas (à moins d'a-
 « un vaisseau bien-fabriquée,
 « Est-ce que maintenant déjà (donc)
 « errant depuis Troie
 « tu es arrivé ici [pagnons,
 « et avec ton vaisseau et avec tes com-
 « après un long temps?
 « et n'as-tu pas été encore
 « dans Ithaque?
 « et n'as-tu pas vu ta femme
 « dans ton palais? »
 « Elle dit ainsi;
 mais moi répondant
 je dis-à elle:
 « Ma mère,
 « le besoin a fait-descendre moi
 « dans la demeure de Pluton,
 « devant consulter l'âme
 « du Thébain Tirésias.
 « Car je ne suis pas allé encore
 « près de l'Achafe,
 « et je n'ai pas monté encore
 « sur notre terre,
 « mais j'erre toujours
 « ayant de la souffrance, [ment où]
 « depuis que d'abord (depuis le mo-
 « j'ai suivi le divin Agamemnon
 « vers Ilion aux-beaux-coursiers,
 « afin que je combattisse les Troyens.
 « Mais allons dis ceci à moi
 « et raconte sincèrement;
 « quel destin (quel coup)
 « de la mort qui-couche-tout-du-long
 « a dompté toi?

- « ἤ δολιχὴ νοῦσος; ἢ Ἄρτεμις ἰοχέαιρα
 « οἷς ἀγανοῖς βελέεσσιν ἐποιχομένη κατέπεφνεν;
 « Εἰπέ δέ μοι πατρός τε καὶ υἱός, ὃν κατέλειπον,
 « ἢ ἔτι πᾶρ κείνοισιν ἐμὸν γέρας, ἢέ τις ἤδη 175
 « ἀνδρῶν ἄλλος ἔχει, ἐμὲ δ' οὐκέτι φασὶ νέεσθαι.
 « Εἰπέ δέ μοι μνηστῆς ἀλόχου βουλὴν τε νόον τε,
 « ἢέ μένει παρὰ παιδὶ καὶ ἔμπεδα πάντα φυλάσσει,
 « ἢ ἤδη μιν ἔγημεν Ἀχαιῶν ὅστις ἄριστος. »
 « ὦ; ἐφάμην· ἢ ὅ' αὐτίκ' ἀμείβετο πότνια μήτηρ· 180
 « Καὶ λίην κείνη γε μένει τετληότι θυμῷ
 « σοῖσιν ἐνὶ μεγάροισιν· οἷζυραὶ δέ οἱ αἰεὶ
 « φθίνουσιν νύκτες τε καὶ ἡμέατα δακρυχεοῦση.
 « Σὸν δ' οὐπω τις ἔχει καλὸν γέρας· ἀλλὰ ἔκηλος
 « Τηλέμαχος τεμμένη νέμεται καὶ δαίτῃς εἴσας 185
 « δαίνυται, ἃς ἐπίοικε δικασπόλον ἄνδρ' ἀλεγύνειν·

« est-ce par une longue maladie? ou bien Diane amie de l'arc t'a-
 « t-elle attaquée et fait périr sous ses douces flèches? Parle-moi aussi
 « de mon père et du fils que j'ai laissé; dis-moi s'ils jouissent encore
 « de mon trône, ou si déjà quelque autre homme le possède, et s'ils
 « pensent que je ne reviendrai plus. Fais-moi connaître aussi les
 « résolutions et les desseins de mon épouse: reste-t-elle près de
 « son fils et conserve-t-elle fidèlement tous mes biens? ou le plus
 « illustre des Achéens a-t-il déjà obtenu sa main? »

« Je dis, et elle me répondit aussitôt: « Elle reste dans ton palais,
 « le cœur bien affligé; ses nuits et ses jours se passent dans la douleur
 « et dans les larmes. Personne encore n'occupe ton noble trône;
 « mais Télémaque cultive en paix tes domaines et s'assied à de su-
 « perbes festins, comme il convient à un homme qui rend la justice;

α ἡ βολιγὴ νοῦσος ;
 α ἡ Ἄρτεμις ἰοχέαιρα
 α ἐπιχοιμένη κατέπεφνε
 α οἷς ἀγανοῖ; βελέεσσιν ;
 α Εἰπέ δέ μοι
 α πατρός τε καὶ υἱέος,
 α ὃν κατέλειπον,
 α ἡ ἐμὸν γέρας
 α ἔτι πᾶρ κείνοισιν,
 α ἢ ἤδη τις ἄλλος ἀνδρῶν
 α ἔχει,
 α φασι δὲ ἐμὲ
 α οὐκέτι νέεσθαι.
 α Εἰπέ δέ μοι βουλήν τε
 α νόον τε
 α ἀλόχου μνηστῆς,
 α ἢ μένει παρὰ παιδί
 α καὶ φυλάσσει πάντα ἔμπεδα,
 α ἢ ἤδη ὅστις ἄριστος
 α Ἄχαιῶν
 α ἔγημέ μιν. »
 α Ἐφάμην ὣς·
 ἡ δὲ πότνια μήτηρ
 ἀμείβετο αὐτίκα·
 α Καὶ κείνη γε μένει
 α θυμῷ λίην τετληῖοτι
 α ἐνὶ σοῖσι μεγάροισι·
 α νύκτες δέ τε οἴζυραι
 α καὶ ἡμέρα
 α φθίνουσιν οἱ
 α αἰεὶ δακρυχεύουσα.
 α Οὐπω δέ τις
 α ἔχει σὸν καλὸν γέρας·
 α ἀλλὰ Τηλέμαχος ἔκκλητος
 α νέμεται τεμένη
 α καὶ δαίνυται
 α δαΐτας ἕσας,
 α ἃς ἐπέοικεν
 α ἀνδρᾶ δικασκόλον
 α ἀλεγύνειν·
 α est-ce une longue maladie ?
 α ou Diane qui-aime-les-traits
 α marchant-vers-toi l'a-t-elle tuée
 α de ses douces flèches ?
 α Et parle-moi
 α et de mon père et de mon fils,
 α que j'ai laissé,
 α si ou mon honneur (trône)
 α est encore au-pouvoir d'eux,
 α ou déjà quelque autre des hommes
 α le possède,
 α et s'ils disent (pensent) moi
 α ne plus devoir revenir.
 α Et dis-moi et la résolution
 α et l'intention [pouse),
 α de ma femme épousée (de mon é-
 α si ou elle reste auprès de son fils
 α et garde toutes choses stables,
 α ou déjà celui qui est le meilleur
 α des Achéens
 α a épousé elle. »
 α Je dis ainsi ;
 et la vénérable mère
 répondit aussitôt :
 α Et celle-ci certes reste
 α d'un cœur fort endurent (patient)
 α dans ton palais ;
 α mais et les nuits lamentables
 α et les jours
 α se consomment à elle
 α toujours versant-des-larmes.
 α Et personne encore
 α n'a ton bel honneur (ton trône) ;
 α mais Télémaque paisible
 α cultive les domaines
 α et banquette
 α à des banquets égaux,
 α desquels il convient
 α un homme qui-rend-la-justice
 α s'occuper ;

« πάντες γὰρ καλέουσι. Πατήρ δὲ σὸς αὐτόθι μέμνει
 « ἀγρῶν, οὐδὲ πόλινδε κατέρχεται· οὐδέ οἱ εὐναί
 « δέμνια καὶ χλαῖναι καὶ ῥήγεα σιγαλόεντα·
 « ἀλλ' ὅγε χεῖμα μὲν εὐδὲι ἔθι δμῶες ἐνὶ οἴκῳ, 190
 « ἐν κόνι ἄγχι πυρός, κακὰ δὲ χροῖ εἴματα εἴται·
 « αὐτὰρ ἔπην ἔλθῃσι θέρος τεθαλυῖά τ' ὀπώρα,
 « πάντῃ οἱ κατὰ γουνὸν ἀλωῆς οἶνοπέδοιο
 « φύλλων κεκλιμένων γθαμαλαὶ βεβλήταται εὐναί·
 « ἐνθ' ὅγε κείτ' ἀχέων, μέγα δὲ φρεσὶ πένθος ἀέξει, 195
 « σὸν πότιμον γούων· χαλεπὸν δ' ἐπὶ γῆρας ἰκάνει.
 « Οὕτω γὰρ καὶ ἐγὼν δλόμην καὶ πότιμον ἐπέσπον·
 « οὔτε μέ γ' ἐν μεγάροισιν εὐσχοπος Ἰοχέαιρα
 « οἷς ἀγανοῖς βελέεσσιν ἐποικομένη κατέπεφνεν·
 « οὔτε τις οὖν μοι νοῦσος ἐπήλυθεν, ἥτε μάλιστα 200
 « τηχεδόνι στυγερῇ μελέων ἐξείλετο θυμόν·

« tous l'invitent à leur table. Ton père demeure aux champs et ne
 « descend jamais à la ville ; il n'a point de lit couvert de manteaux et
 « de tapis brillants ; mais l'hiver il dort avec les serviteurs de la mai-
 « son, dans la cendre, près du foyer, et ne porte que de misérables
 « vêtements ; quand vient l'été et la saison des fleurs, les feuilles
 « tombées forment sa couche, à terre, sur le sol fécond de ses vigno-
 « bles ; c'est là qu'il s'étend dans sa douleur, et dans son âme croît
 « sans cesse une grande affliction, tandis qu'il gémit sur ton sort ;
 « cependant une pénible vieillesse fond sur lui. C'est ainsi que je
 « suis morte moi-même et que j'ai accompli mon destin ; l'habile
 « déesse amie de l'arc ne m'a point attaquée et fait périr dans mon
 « palais sous ses douces flèches ; aucune de ces maladies qui par une
 « consommation horrible chassent la vie des membres ne s'est appe-

α πάντες γὰρ καλέουσι.	α car tous l'invitent.
α Σὸς δὲ πατὴρ μίμνει αὐτόθι	α Et ton père reste là
α ἀγρῶ,	α à la campagne,
α οὐδὲ κατέρχεται πόλινδε·	α et ne descend pas à la ville ;
α οὐδὲ δέμνια	α et un lit
α καὶ χλαῖναι	α et des couvertures
α καὶ ῥήγεα σιγαλόεντα	α et des tapis brillants
α εὐναὶ οἱ·	α ne sont pas pour couche à lui ;
α ἀλλὰ ὄγε χεῖμα μὲν	α mais celui-ci pendant l'hiver
α εὐδῆι ὄθι δμῶες	α dort où dorment les serviteurs
α ἐνὶ οἴκῳ,	α dans la maison,
α ἐν κόνι ἀγχι πυρός,	α dans la cendre près du feu,
α εἶται δε χροῖ	α et il est revêtu sur son corps
α κακὰ εἴματα·	α de mauvais vêtements ;
α αὐτὰρ ἐπὴν ἔλθῃσι θέρους	α puis quand est venu l'été
α ὀπώρη τε τεθαλυῖα,	α et la saison verdoyante,
α εὐναὶ χθαμαλαὶ	α une couche basse
α φύλλων κεκλιμένων πάντη	α de feuilles tombées de-tous-côtés
α βεβλήταί οἱ	α est jetée à lui (étendue pour lui)
α κατὰ γουνὸν	α dans le terrain-fertile
α ἀλωῆς οἰνοπέδοιο·	α du champ planté-de-vigne ;
α ἐνθα ὄγε κείται ἀχέων,	α là celui-ci s'étend affligé,
α ἀέξει δὲ φρεσὶ	α et il augmente dans son esprit
α μέγα πένθος,	α une grande douleur,
α γόων σὸν πότμον·	α déplorant ton destin ;
α ἐπὶ δὲ γῆρας χυλεπόν	α et en outre une vieillesse pénible
α ἰκάνει.	α est arrivée à lui.
α Οὕτω γὰρ καὶ ἐγὼν ὀλόμην	α Car ainsi moi aussi j'ai péri [mort] ;
α καὶ ἐπέσπον πότμον·	α et j'ai suivi le destin (trouvé la
α οὔτε Ἰοχέαιρα	α et la déesse qui-aime-les-traits
α εὐσχοπος	α qui-voise-bien
α κατέπεφνέ μέ γε	α n'a pas tué moi du moins
α οἷς ἀγανοῖς βελέεσσιν	α de ses douces flèches
α ἐν μεγάροισιν	α dans mon palais
α ἐποιομένη·	α marchant-vers moi ;
α οὔτε οὖν τις νοῦσο;	α ni donc quelque maladie
α ἐπήλυθέ μοι,	α n'est survenue à moi,
α ἤτε μάλιστα	α la maladie qui surtout
α ἐξείλετο θυμὸν μελέων	α a enlevé (enlève) la vie des membres
α τηκεδόνι στυγερῇ·	α par un dépérissement odieux ;

« ἀλλά με σός τε πόθος σά τε μήδεα, φαίδιμ' Ὀδυσσεῦ,

« σή τ' ἀγανοφροσύνη μελιηδέα θυμὸν ἀπηύρα¹. »

« ὦς ἔπρατ'· αὐτὰρ ἔγωγ' ἔθελον² φρεσὶ μερμηρίζας
μητρὸς ἐμῆς ψυχὴν ἐλέειν κατατεθνηυίης· » 205

τρὶς μὲν ἐφωρμήθην, ἐλέειν τέ με θυμὸς ἀνώγει,

τρὶς δέ μοι ἐκ χειρῶν σκιῆ εἴκελον ἦ καὶ δνεῖρω

ἔπρατ'· ἐμοὶ δ' ἄχος ὕξυ γενέσκετο κηρόθι μᾶλλον·

καὶ μιν φωνήσας ἔπεα πτερόεντα προσηύδων·

« Μῆτερ ἐμή, τί νύ μ' οὐ μίμνεις ἐλέειν μεμαῶτα, » 210

« ὄφρα καὶ εἰν Ἄϊδαο, φίλας περὶ χεῖρε βαλόντε,

« ἀμφοτέρω κρυεροῖο τεταρπώμεσθα γόοιο;

« Ἥ τί μοι εἶδωλον τόδ' ἀγαυὴ Περσεφόνηια

« ὄτρυν', ὄφρ' ἔτι μᾶλλον ὀδυρόμενος στεναχίζω; »

« ὦς ἐφάμην· ἦ δ' αὐτίκ' ἀμείβετο πότνια μήτηρ· » 215

« Ἦ μοι, τέκνον ἐμόν, περὶ πάντων κάμμορε φωτῶν,

« *santie sur moi; mais le regret, le désespoir de t'avoir perdu, noble
« Ulysse, le souvenir de ta bonté, m'ont seuls privée de la douce vie.»*

« Elle dit, et moi, délibérant en mon esprit, je voulus saisir l'âme de ma mère; trois fois je m'élançai, et mon cœur brûlait de l'embrasser; trois fois elle s'envola de mes mains, semblable à une ombre ou à un rêve; une douleur poignante redoublait en mon cœur, et je lui fis entendre ces paroles allées:

« Ma mère, pourquoi ne pas attendre un fils qui veut te saisir, afin
« que, même dans la demeure de Pluton, nous enlaçant l'un l'autre
« dans nos bras, nous puissions nous rassasier de larmes amères?
« La glorieuse Proserpine ne m'a-t-elle donc envoyé qu'une vaine
« image, pour me faire souffrir et gémir plus encore? »

« Je parlai ainsi, et ma mère vénérée me répondit: « Hélas! ô mon
« enfant, ô le plus malheureux des mortels, la fille de Jupiter, Pro-

« ἀλλὰ πόθος τε σός
 « μήδεά τε σά,
 « φαίδιμε Ὀδυσσεῦ,
 « σή τε ἀγανοφροσύνη
 « ἀπήυρα με μελιηδέα θυμόν. »
 « Ἔρατο ὣς·

αὐτὰρ ἔγωγε
 μερμηρίζας φρεσίν
 ἔθελον ἐλέειν ψυχὴν
 ἑμῆς μητρὸς κατατεθνηυίης·
 τρίς μὲν ἐφωρμήθην,
 θυμός τε ἀνώγει με ἐλέειν,
 τρίς δὲ
 ἕπτατό μοι ἐκ χειρῶν
 εἶκελον σκιῇ
 ἢ καὶ ὄνειρῳ·
 ἄχος δὲ ὀξὺ
 γενέσκετο ἐμοὶ μᾶλλον
 κηρόθι·

καὶ φωνήσας προσηύδων μιν
 ἔπεα πτερόεντα·

« Ἐμὴ μήτερ,
 « τί νυ οὐ μίμνεις με
 « μεμαῶτα ἐλέειν,
 « ὄφρα καὶ εἶν Ἄϊδαο,
 « περιβαλόντε
 « χεῖρε φίλας,
 « ἀμφοτέρω τεταρπώμεσθα
 « κρυεροῖο γόοιο;
 « Ἥ ἀγαυὴ Περσεφόνηα
 « ὠτρυνέ μοι
 « τί εἶδωλον τόδε,
 « ὄφρα ὀδυρόμενος
 « στεναχίζω ἔτι μᾶλλον; »

« Ἐφάμην ὣς·
 ἡ δὲ μήτηρ πότνια
 ἀμείβετο αὐτίκα·
 « ὦ μοι, ἑμὸν τέκνον,
 « κάμμορε
 « περὶ πάντων φωτῶν,

« mais et le regret tien (de toi)
 « et *mes* soucis tiens (sur toi),
 « brillant (glorieux) Ulysse,
 « et *le souvenir de ta tendresse*
 « ont ôté à moi la douce vie. »
 « Elle dit ainsi ;

mais moi
 ayant délibéré en *mon* esprit
 je voulais saisir l'âme
 de ma mère morte ;
 trois-fois je m'élançai,
 et le cœur excitait moi à *la* saisir ,
 mais trois-fois
 elle s'envola à moi des mains
 semblable à une ombre
 ou aussi à un rêve ;
 et une douleur aiguë
 arrivait à moi davantage
 du cœur ;
 et ayant parlé je dis-à elle
 ces paroles ailées :

« Ma mère,
 « pourquoi n'attends-tu pas moi
 « désirant *te* saisir, [Pluton,
 « afin qu'aussi dans *la demeure de*
 « ayant jeté-autour *l'un de l'autre*
 « nos mains chéries,
 « tous deux nous nous rassasions
 « de tristes pleurs ?
 « Est-ce que la glorieuse Proserpine
 « a suscité (envoyé) à moi
 « une forme que-voici,
 « afin que me lamentant
 « je gémissé encore davantage ? »

« Je dis ainsi ;
 et la mère vénérable
 répondit aussitôt :
 « Hélas à moi ! mon enfant,
 « malheureux
 « par-dessus tous les hommes,

« οὔτι σε Περσεφόεια, Διὸς θυγάτηρ, ἀπαφίσκει,
 « ἀλλ' αὐτὴ δίκη ἐστὶ βροτῶν, ὅτε κέν τε θάνωσιν·
 « οὐ γὰρ ἔτι σάρκας τε καὶ ὀστέα ἴνες ἔχουσιν,
 « ἀλλὰ τὰ μὲν τε πυρὸς κρατερὸν μένος αἰθομένοιο 220
 « δαμνᾷ, ἐπεὶ κε πρῶτα λίπη λεύκ' ὀστέα θυμός·
 « ψυχὴ δ' ἤϊτ' ὄνειρος ἀποπταμένη πεπότηται.
 « Ἄλλὰ φάωσδε τάχιστα λιλαίεο· ταῦτα δὲ πάντα
 « ἴσθ', ἵνα καὶ μετόπισθε τεῆ εἵπησθα γυναικί. »
 « Νῶϊ μὲν ὡς ἐπέεσσιν ἀμειβόμεθ'· αἱ δὲ γυναῖκες 225
 ἤλυθον (ᾧτρυνεν γὰρ ἀγαυὴ Περσεφόεια),
 ὄσσαι ἀριστῶν ἄλοχοι ἔσαν ἠδὲ θύγατρες·
 αἱ δ' ἀμφ' αἶμα κελαινὸν ἀολλέες ἠγερέθοντο.
 Αὐτὰρ ἐγὼ βούλευον ὅπως ἐρέοιμι ἐκάστην·
 ἦδε δέ μοι κατὰ θυμὸν ἀρίστη φαίνεται βουλή· 230
 σπασσάμενος τανύηκες ἄορ παχέος παρὰ μηροῦ,
 οὐκ εἶων πιέειν ἅμα πάσας αἶμα κελαινόν.
 Αἱ δὲ προμνηστῖναι ἐπήϊσαν, ἠδὲ ἐκάστη
 ὄν γόνον ἐξαγόρευεν· ἐγὼ δ' ἐρέεινον ἀπάσας.

« serpine, ne se joue point de toi; mais telle est la condition des
 « hommes, une fois qu'ils sont morts; les nerfs n'enveloppent plus
 « les chairs et les os, car la force puissante d'un feu ardent les con-
 « sume aussitôt que la vie a quitté les os blanchissants; quant à
 « l'âme, elle s'envole légère comme un songe. Mais retourne au plus
 « vite à la lumière, et retiens tout ceci, afin qu'un jour tu le re-
 « dises à ton épouse. »

« C'est ainsi que nous nous entretenions ensemble; ensuite se pré-
 sentèrent à moi, envoyées par la glorieuse Proserpine, les femmes
 qui avaient été les épouses et les filles de héros; elles se rassemblè-
 rent en foule autour du sang noir. Pour moi, je réfléchissais com-
 ment j'interrogerais chacune, et voici le moyen qui me parut le
 meilleur: tirant ma longue épée d'à côté de ma cuisse robuste, je
 ne les laissai pas toutes ensemble boire le sang noir. Elles s'avan-
 cèrent donc l'une après l'autre, et chacune me racontait son origine;
 je les interrogeai toutes.

α Περσεφόνηα, θυγάτηρ Διός,
 α οὔτι ἀπαφίσκει σε,
 α ἀλλὰ αὕτη δίκη ἐστὶ βροτῶν,
 α ὅτε τε θάνασσί κεν ·
 α ἴνες γὰρ οὐκ ἔχουσιν ἔτι
 α σάρκα·ς τε καὶ ὀστέα,
 α ἀλλὰ μένος τε κρατερὸν
 α πυρὸς αἰθομένοιο
 α δαμνᾶ μὲν τά,
 α ἐπεὶ πρῶτα θυμὸς
 α λίπη κεν ὀστέα λευκά ·
 α ψυχὴ δὲ ἤνυτε ὄνειρος
 α ἀποκταμένη πεπότηται.
 α Ἄλλὰ λιλαιέο φῶωςδε
 α τάχιστα ·
 α ἴσθι δὲ πάντα ταῦτα,
 α ἵνα καὶ μετόπισθεν
 α εἰπῆσθα τῇ γυναικί. »
 α Νῶϊ μὲν
 ἀμειβόμεθα ὡς ἐπέεσσιν ·
 αἱ δὲ γυναῖκες ἤλυθον,
 — ἀγαυὴ γὰρ Περσεφόνηα
 ὤτρυνεν, —
 ὄσσαι ἔσαν ἄλοχοι
 ἠδὲ θυγάτρες ἀριστήων ·
 αἱ δὲ ἠγερέθοντο ἀλλήλες
 ἀμφὶ αἶμα κελαινόν.
 Αὐτὰρ ἐγὼ βούλευον
 ὄπως ἐρέοιμι ἐκάστην ·
 ἤδε δὲ βουλή
 φαίνεται μοι ἀρίστη
 κατὰ θυμόν ·
 σπασσάμενος ἄορ τανύηκε·ς
 παρὰ μηροῦ παχείος,
 οὐκ εἶων πάσας ἅμα
 πιέειν αἶμα κελαινόν.
 Αἱ δὲ προμνηστίναι
 ἐπήϊσαν,
 ἠδὲ ἐκάστη ἐξαγόρευεν ὄν γόνον,
 ἐγὼ δὲ ἐρέεινον ἀπάσας.

α Proserpine, fille de Jupiter,
 α ne trompe pas toi, [mortels,
 α mais cette condition est celle des
 α lorsqu'ils sont morts ;
 α car les nerfs n'ont plus
 α et de chairs et d'os,
 α mais et la vigueur puissante
 α du feu embrasé
 α dompte (consume) ceux-ci,
 α après que d'abord (dès que) la vie
 α a quitté les os blancs ;
 α et l'âme comme un songe
 α s'envolant voltige. [mère
 α Mais efforce-toi-d'atteindre à la lu-
 α au plus vite ;
 α et sache toutes ces choses,
 α afin que aussi dans-la-suite
 α tu les dises à ta femme. »

α Nous-deux [les ;
 nous conversions ainsi avec des paro-
 et les femmes vinrent
 — car la glorieuse Proserpine
 les suscitait (envoyait), —
 toutes-elles-qui étaient épouses
 et filles de chefs ; [ses
 et celles-ci s'assemblaient nombreu-
 autour du sang noir.
 Mais moi je délibérais
 comment j'interrogerais chacune ;
 et cette résolution-ci
 parut à moi la meilleure
 dans mon cœur :
 ayant tiré mon épée à-longue-pointe
 du-long-de ma cuisse épaisse,
 je ne les laissais pas toutes ensemble
 boire le sang noir.
 Et celles-ci l'une-après-l'autre
 s'approchèrent,
 et chacune déclarait sa race,
 et je les interrogeais toutes.

« Ἐνὶ ᾗ τοι πρώτην Τυρῶ ἴδον εὐπατέρειαν, 235
 ἢ φάτο Σαλμωνῆος ἀμύμονος ἔχγονος εἶναι,
 φῆ δὲ Κρηθῆος γυνὴ ἔμμεναι Αἰολίδαο·
 ἢ Ποταμοῦ ἠράσσατ', Ἐνιπῆος ἑοίου,
 δὲ πολὺ κάλλιστος ποταμῶν ἐπὶ γαῖαν ἴησιν·
 καὶ ῥ' ἐπ' Ἐνιπῆος πωλέσκετο καλὰ ῥέεθρα. 240
 Τῷ δ' ἄρ' εἰσιάμενος γαιήοχος Ἐννοσίγαιος
 ἐν προχοῆς ποταμοῦ παρελέξατο δινῆεντος·
 πορφύρεον δ' ἄρα κῦμα² περιστάθη, οὐρεῖ ἴσον,
 κυρτωθέν· κρύψεν δὲ θεὸν θνητὴν τε γυναῖκα.
 Αὔσε δὲ παρθενίην ζώνην, κατὰ δ' ὕπνον ἔχευεν. 245
 Αὐτὰρ ἐπεὶ ῥ' ἐτέλεσσε θεὸς φιλοτήσια ἔργα,
 ἐν τ' ἄρα οἱ φῦ χειρὶ, ἔπος τ' ἔφατ', ἔκ τ' ὀνόμαζεν·
 « Χαῖρε, γύναι, φιλότῃτι· περιπλομένου δ' ἐνιαυτοῦ
 « τέξεις ἀγλαὰ τέκνα, ἐπεὶ οὐκ ἀποφώλιοι σὺναὶ
 « ἀθανάτων· σὺ δὲ τοὺς κομέειν ἀτιταλλέμεναί τε. 250

« La première que je vis fut la noble Tyro, qui se disait du sang de l'irréprochable Salmonée; elle me raconta qu'elle avait été l'épouse de Créthée, fils d'Éole; elle avait aimé un Fleuve, le divin Ἐνιπέε, le plus beau de tous ceux qui arrosent la terre. Souvent elle allait le long des eaux limpides de l'Ἐνιπέε; Neptune qui ébranle la terre prit la forme de ce dieu et se coucha à l'embouchure du fleuve impétueux; un sombre flot l'enveloppait, semblable à une montagne arrondie, et cacha à la fois le dieu et la mortelle. Neptune dénoua la ceinture de la vierge et lui versa le sommeil. Quand il eut accompli les travaux de l'amour, il lui prit la main et lui adressa ces paroles:

« Femme, réjouis-toi de mon amour; avant que l'année soit révo-
 « lue, tu mettras au jour de beaux enfants, car la couche des immor-
 « tels n'est jamais inféconde; prends soin d'eux, élève-les. Mainte-

« Ἐνθα ἦτοι
 ἶδον πρώτῃν Τυρώ
 εὐπατέρειαν,
 ἣ φάτο εἶναι ἔχγονος
 Σαλμωνῆος ἀμύμονος,
 φῆ δὲ ἔμμεναι γυνὴ
 Κρηθῆος Αἰολίδαο·
 ἣ ἠράσσατο Ποταμοῦ,
 θεῖοιο Ἐνιπέος,
 ὅς πολὺ κάλλιστος
 ποταμῶν
 ἴησιν ἐπὶ γαῖαν·
 καὶ ῥα πωλέσκειτο
 ἐπὶ καλὰ βέεθρα
 Ἐνιπέος.
 Ἐεισάμενος δὲ ἄρα τῶ
 Ἐννοσίγαιος
 γαίηοχος
 παρελέξατο ἐν προχοῆς
 ποταμοῦ δινήεντος·
 κῦμα δὲ ἄρα πορφύρεον,
 ἴσον οὐρεῖ, κυρτωθέν,
 περιστάθη·
 κρύψε δὲ θεὸν
 γυναῖκά τε θνητῆν.
 Λῦσε δὲ ζώνην παρθενίην,
 κατέχευε δὲ ὕπνον.
 Αὐτὰρ ἔπει ῥα θεὸς
 ἐτέλεσεν ἔργα φιλοτήσια,
 ἔμφυ τε ἄρα χειρὶ οἴ,
 ἔφατό τε ἔπος,
 ἔξονόμαζέ τε·
 « Χαῖρε, γύναι,
 « φιλότῃτι·
 « ἐνιαυτοῦ δὲ περιπλομένου
 « τέξεις ἀγλαὰ τέκνα,
 « ἔπει εὐναὶ ἀθανάτων
 « οὐκ ἀποφώλιοι·
 « σὺ δὲ κομμίην
 « ἀπιταλλέμεναι τε τοὺς.

ODYSSÉE, XI.

« Là donc [vis fut) Tyro
 Je vis la première (la première que je
 née-d'un-noble-père,
 qui disait être le rejeton
 de Salmonée irréprochable,
 et qui dit être la femme
 de Créthée fils-d'Éole ;
 laquelle s'éprit d'un Fleuve,
 le divin Énipée,
 qui de beaucoup le plus beau
 des fleuves
 envoie son eau (coule) sur la terre ;
 et donc elle était-fréquemment
 sur le (près du) beau courant
 de l'Énipée. [lui
 Et s'étant rendu-semblable donc à
 le dieu qui-ébranle-la-terre
 et qui-enveloppe-la-terre
 se coucha à l'embouchure
 du fleuve tournoyant ;
 et donc un flot de-pourpre (sombre),
 égal à une montagne, courbé,
 l'entoura ;
 et il cacha le dieu
 et la femme mortelle.
 Et il délia la ceinture virginale,
 et versa le sommeil à Tyro.
 Mais après donc que le dieu
 eut achevé les travaux de-l'amour,
 et il s'attacha donc à la main à elle,
 et dit une parole,
 et prononça ces mots :
 « Réjouis-toi, femme,
 « de cet amour ;
 « et l'année faisant-sa-révolution
 « tu enfanteras de glorieux enfants,
 « car la couche des immortels
 « n'est pas vaine (stérile) ;
 « mais toi songe à soigner
 « et à nourrir eux.

« Νῦν δ' ἔρχεαι πρὸς δῶμα καὶ ἴσχεο, μηδ' ὀνομήνης·
 « αὐτὰρ ἐγὼ τοί εἰμι Ποσειδάων ἐνοσίχθων. »

« ὦς εἰπὼν ὑπὸ πόντον ἐδύσατο κυμαίνοντα.

Ἥ δ' ὑποκυσαμένη Περίην τέκε καὶ Νηληϊά, 255
 τῷ κρατερῷ θεράποντε Διὸς μέγαλοιο γενέσθην
 ἀμφοτέρω· Περίης μὲν ἐν εὐρυχόρῳ Ἴαωλκῶ
 ναίει πολύρρηγος· δ' δ' ἄρ' ἐν Πύλῳ ἡμαθόεντι.

Τοὺς δ' ἑτέρους Κρηθῆϊ τέκναι βασιλεια γυναικῶν,
 Αἴσονά τ' ἠδὲ Φέρητ' Ἀμυθιάνα θ' ἱππιοχάρμην.

« Τὴν δὲ μέτ' Ἀντιόπην ἴδον, Ἀσωποῖο θύγατρα, 260
 ἣ δὴ καὶ Διὸς εὐχετ' ἐν ἀγκοίνησιν ἰαῦσαι·
 καὶ ῥ' ἔτεκεν δύο παῖδ', Ἀμφιόνά τε Ζῆθόν τε,

οἱ πρῶτοι Θήβης ἔδος ἔκτισαν ἑπταπύλοιο,
 πύργωσάν τ'· ἐπεὶ οὐ μὲν ἀπύργωτόν γ' ἐδύναντο
 ναίεμεν εὐρύχορον Θήβην, κρατερῷ περ ἔοντε. 265

« Τὴν δὲ μέτ' Ἀλκμήνην ἴδον, Ἀμφιτρύωνος ἄκοιτιν,

« *nant retourne à ta demeure et sois discrète, ne me nomme pas; je
 « suis Neptune qui ébranle la terre.* »

« Il dit, et se plongea dans la mer houleuse. Au terme de sa grossesse, Tyro mit au monde Pélías et Nélée, qui furent tous les deux de puissants serviteurs du grand Jupiter : Pélías, riche en troupeaux, habitait dans la vaste Iolcos, et Nélée dans la sablonneuse Pylos. Tyro, la reine des femmes, donna encore d'autres enfants à Créthée : Éson, Phérès et Amythaon ami des coursiers.

« Je vis ensuite Antiope, fille d'Asopus, qui se vantait d'avoir reposé dans les bras de Jupiter; elle avait mis au monde deux fils, Amphion et Zéthus, qui les premiers jetèrent les fondements de Thèbes aux sept portes et la fortifièrent; car, bien qu'ils fussent pleins de force, ils n'auraient pas pu habiter la vaste Thèbes sans qu'elle eût des remparts.

« Après elle je vis Alcémène, l'épouse d'Amphitryon, qui enfanta

« Νῦν δὲ ἔρχου πρὸς δῶμα
 α καὶ ἴσχεο,
 α μηδὲ ὀνομήνης ·
 α αὐτὰρ ἐγὼ εἰμί τοι
 α Ποσειδάων ἐνοσίχθων. »

α Εἰπὼν ὧς
 ἐδύσατο ὑπὸ πόντον
 κυμαίνοντα.

Ἥ δὲ ὑποκυσαμένη
 τέκε Περίην καὶ Νηληϊά,
 τῷ ἀμφοτέρῳ
 γενέσθην κρατερῷ θεράποντε
 μεγάλοιο Διός ·

Πελλίης μὲν πολυῤῥήνος ·
 ναίεν ἐν Ἰαωλκῷ εὐρυχόρῳ ·
 ὁ δὲ ἄρα

ἐν Πύλῳ ἡμαθόεντι.
 Βασίλεια δὲ γυναικῶν
 τέκε Κρηθηϊ
 τοὺς ἐτέρους,
 Αἴσονά τε ἠδὲ Φέρητα
 Ἄμυθάονά τε
 ἱπποιοχάρμη.

α Μετὰ δὲ τὴν
 ἴδον Ἀντιόπην,
 θυγάτρα Ἄσωποιο,
 ἥ δὴ καὶ εὐχετο λαῦσαι
 ἐν ἀγκοίνῃσι Διός ·
 καὶ ῥα ἔτεκε δύο παῖδες,
 Ἄμφιονά τε Ζήθῶν τε,
 οἱ πρῶτοι
 ἔκτισαν ἔδος
 Θήβης ἑπταπύλοιο,
 πύργωτάν τε ·
 ἐπεὶ οὐ μὲν ἐδύναντο
 ναιέμεν εὐρύχορον Θήβην
 ἀπύργωτόν γε,
 ἐόντε περ κρατερῷ.

α Μετὰ δὲ τὴν
 ἴδον Ἀλκμήνην,

α Et maintenant va vers ta demeure
 α et contiens-toi (tais-toi),
 α et ne me nomme pas ;
 α mais je suis pour toi
 α Neptune qui-ébranle-la-terre. »

α Ayant dit ainsi
 il se glissa sous la mer
 agitée-dans-ses-flots.
 Et celle-ci étant devenue-grosse
 enfanta Pélias et Nélée,
 qui tous deux
 devinrent de puissants serviteurs
 du grand Jupiter :

Pélias riche-en-troupeaux
 habitait dans Iolcos vaste ;
 et l'autre donc (Nélée)
 dans Pylos sablonneuse.
 Et la reine des femmes (Tyro)
 enfanta à Créthée
 les autres (d'autres) fils,
 et Éson et Phérès
 et Amythaon
 qui-combattait-à-cheval.

α Et après celle-ci
 je vis Antiope,
 fille d'Asopus, [mi
 qui donc aussi se vantait d'avoir dor-
 dans les bras de Jupiter ;
 et donc elle enfanta deux fils,
 et Amphion et Zéthus,
 qui les premiers
 fondèrent la demeure
 de Thèbes aux-sept-portes,
 et la munirent-de-tours ;
 car ils ne pouvaient pas
 habiter la vaste Thèbes
 non-munie-de-tours du moins,
 quoique étant puissants.

α Et après celle-ci
 je vis Alcmène,

ἦ ῥ' Ἡρακλῆα θρασυμέμονα, θυμολέοντα,
 γείνατ', ἐν ἀγκοίνῃσι Διὸς μεγάλοιο μιγεῖσα·
 καὶ Μεγάρην, Κρείοντος ὑπερθύμοιο θύγατρα,
 τὴν ἔγεν' Ἀμφιτρώωνος υἱός, μένος αἰὲν ἀτειρήσ. 270

« Μητέρα τ' Οἰδιπόδαο ἴδον, καλὴν Ἐπικάστην¹,
 ἣ μέγα ἔργον ἔρεξεν αὔδρείῃσι νόοιο,
 γημαμένη ᾧ υἱεῖ· ὁ δ' ὄν πατέρ' ἔξεναρίζας
 γῆμεν· ἄφαρ δ' ἀνάπυστα θεοὶ θέσαν ἀνθρώποισιν.
 Ἄλλ' ὁ μὲν ἐν Θήβῃ πολυηράτῳ ἄλγεα πάσχων 275
 Καδμείων ἤνασσε² θεῶν δλοὰς διὰ βουλάς·

ἣ δ' ἔβη εἰς Αἴδαο πυλάρταο κρατεροῖο,
 ἀψαμένη βρόγον αἰπὺν ἀφ' ὑψηλοῖο μελάθρου,
 ᾧ ἄχεϊ σχομένη· τῷ δ' ἄλγεα κάλλιπ' ὀπίσσω
 πολλὰ μάλ', ὅσσα τε μητρὸς Ἐριννύες ἐκτελέουσιν. 280

« Καὶ Χλωῖριν εἶδον περικαλλέα, τὴν ποτε Νηλεὺς
 γῆμεν ἔδον διὰ κάλλος, ἐπεὶ πόρε μυρία ἔδνα,

l'invincible Hercule au cœur de lion, après avoir goûté l'amour dans les bras de Jupiter, et Mégare, la fille du magnanime Créon, qu'épousa le fils infatigable d'Amphitryon.

« Je vis aussi la mère d'Œdipe, la belle Épicaste, qui dans son ignorance commit un crime affreux en s'unissant à son fils; celui-ci l'épousa après avoir égorgé son père; mais les dieux révélèrent tout aux hommes. L'un, souffrant mille douleurs dans l'aimable Thèbes, régnait sur les Cadméens par la volonté des dieux cruels; l'autre était descendue dans les demeures solides du puissant Pluton; en proie au désespoir, elle avait suspendu un lacet aux lambris élevés de son palais, laissant derrière elle à Œdipe les tourments sans nombre qu'apportent les Furies d'une mère.

« Je vis encore a belle Chloris, que Nélée épousa jadis pour sa

ἄκοιτιν Ἀμφιτρώωνος,
 ἧ ῥα γείνατο Ἑρακλῆα
 θρασημέμονα, θυμολέοντα,
 μιγείσα
 ἐν ἀγκοίνῃσι μεγάλοιο Διός·
 καὶ Μεγάρην,
 θύγατρα ὑπερθύμοιο Κρείοντος,
 τὴν ἔχεν υἱὸς Ἀμφιτρώωνος,
 αἰὲν ἀπειρής μένος.

α Ἴδον τε
 μητέρα Οἰδιπόδαο,
 καλὴν Ἐπικάστην,
 ἧ ἔρεξε μέγα ἔργον
 αἰδρεΐησι νόοιο,
 γημαμένη ᾧ υἱεῖ·
 ὁ δὲ ἐξεναρίξας ὄν πατέρα
 γῆμεν·
 ἄφαρ δὲ θεοὶ
 θέσαν ἀνάπυστα ἀνθρώποισιν.
 Ἄλλὰ ὁ μὲν πάσχω ἀλγεα
 ἐν Θῆβη πολυηράτῳ
 ἦνασσε
 Καδμείων
 διὰ βουλὰς ὀλοὰς θεῶν·
 ἧ δὲ ἔβη
 εἰς Ἄϊδαο
 πυλάρταο κρατεροῖο.
 ἀψαμένη βρόχον αἰπῶν
 ἀπὸ μελάθρου ὑψηλοῖο,
 σχομένη ᾧ ἀχει·
 κάλλιπε δὲ ὀπίσω τῷ
 ἄλγεα
 μάλα πολλὰ,
 ὅσα τε Ἐρινύες
 μητρὸς
 ἐκτελέουσιν.

α Καὶ εἶδον
 Χλωρίν περικαλλέα,
 τὴν ποτε Νηλεὺς γῆμε
 διὰ ἐὸν κάλλος,

épouse d'Amphitryon,
 qui donc enfanta Hercule
 intrépide, au-cœur-de-lion,
 s'étant unie (ayant eu commerce)
 dans les bras du grand Jupiter;
 et Mégare,
 fille du magnanime Créon, [tryon,
 qu'eut pour épouse le fils d'Amphi-
 toujours infatigable-en vigueur.

α Et je vis
 la mère d'Œdipe,
 la belle Épicaste,
 qui fit un grand crime
 dans l'ignorance de son esprit,
 s'étant mariée à son fils;
 et celui-ci ayant tué son père
 épousa sa mère;
 mais aussitôt les dieux [mes.
 firent ces choses connues des hom-
 Mais celui-ci souffrant des douleurs
 dans Thèbes très-aimable
 régnait
 sur les descendants-de-Cadmus
 par les desseins funestes des dieux;
 et celle-ci alla
 dans la demeure de Pluton
 aux-portes-solides et puissant,
 ayant attaché un lacet haut (en haut)
 au plafond élevé,
 possédée par sa douleur;
 et elle laissa derrière elle à celui-ci
 des souffrances
 tout à fait nombreuses,
 toutes-celles-que les Furies
 d'une mère
 accomplissent.

α Et je vis
 Chloris très-belle,
 que jadis Nélée épousa
 pour sa beauté,

ὀπλοτάτην κούρην Ἀμφίονος Ἰασίδαο,
 ὃς ποτ' ἐν Ὀρχομενῷ Μινυτῆϊ ἴφι ἀνασθεν ·
 ἥ δὲ Πύλου βασιλεύει, τέκεν δέ οἱ ἀγλαὰ τέκνα, 285
 Νέστορά τε Χρομίον τε Περικλύμενόν τ' ἀγέρωχον.
 Τοῖσι δ' ἐπ' ἰφθίμην Πηρῶν τέκε, θαῦμα βροτοῖσιν,
 τὴν πάντες μνώνοντο περιχίται· οὐδέ τι Νηλεὺς
 τῷ ἐδίδου, ὃς μὴ ἔλικας βόας εὐρυμετώπους
 ἐκ Φυλάκης ἐλάσειε βίης Ἴφικληΐης 290
 ἀργαλέας· τὰς δ' οἷος ὑπέσχετο μάντις ἀμύμων¹
 ἔξελαάν· χαλεπὴ δὲ θεοῦ κατὰ μοῖρ' ἐπέδησεν,
 δεσμοὶ τ' ἀργαλέοι καὶ βουκόλοι ἀγροῖῳται.
 Ἄλλ' ὅτε δὴ μῆνές τε καὶ ἡμέραι ἐξετελοῦντο,
 ἄψ περιτελλομένου ἔτεος, καὶ ἐπῆλυθον ὄραι, 295
 καὶ τότε δὴ μιν ἔλυσε βίη Ἴφικληΐη,
 θέσφατα πάντ' εἰπόντα· Διὸς δ' ἔτελείετο βουλή.

beauté, après lui avoir fait de riches présents; c'était la plus jeune fille d'Amphion, fils d'Iasus, qui avait commandé vaillamment dans Orchomène, ville de Minyas. Chloris régnait à Pylos, et elle mit au jour d'illustres enfants, Nestor, Chromius et le magnanime Périclymène. Elle enfanta aussi la noble Péro, tant admirée des mortels, que recherchèrent tous les héros voisins; mais Nélée ne voulut la donner qu'à celui qui enlèverait au puissant Iphiclée et amènerait de Phylacé des génisses indomptables aux cornes recourbées et au large front; le devin irréprochable promit seul de les ravir; mais le destin funeste d'un dieu, des liens solides et des bouviers sauvages le retinrent captif. Lorsque les mois et les jours furent accomplis, que l'année fut révolue et que les saisons reprirent leur cours, alors le puissant Iphiclès le délivra, parce qu'il lui avait révélé tous les oracles: ainsi s'exécutait la volonté de Jupiter.

ἐπει πόρην
 ἔδνα μυρία,
 κούρην ὀπλοτάτην
 Ἄμφιονος Ἰασίδαο,
 ὅς ποτε ἄνασσεν ἴφι
 ἐν Ὀρχομενῷ Μινυητῷ·
 ἡ δὲ βασίλευε Πύλου,
 τέκε δὲ οἱ
 ἀγλαὰ τέκνα,
 Νέστορά τε Χρόμιόν τε
 Περικλύμενόν τε ἀγέρωχον.
 Ἐπὶ δὲ τοῖσι
 τέκεν ἰφθίμην Πηρώ,
 θαῦμα βροτοῖσι,
 τὴν πάντες περικίτται
 μνώοντο·
 οὐδέ τι Νηλεὺς ἐδίδου τῷ
 ὅς μὴ ἐλάσειεν
 ἐκ Φυλάκῃς
 βόας ἔλικας
 εὐρυμετώπους
 βίης Ἰφικληΐης,
 ἀργαλέας·
 οἷος δὲ μάντις ἀμύμων
 ὑπέσχετο ἐξελάαν τὰς·
 μοῖρα δὲ χαλεπὴ θεοῦ
 κατεπέδησε,
 δεσμοὶ τε ἀργαλέοι
 καὶ βουκόλοι ἀγροῖῶνται.
 Ἄλλὰ ὅτε δὴ μῆνές τε
 καὶ ἡμέραι ἐξετελοῦντο,
 ἔτεος
 περιτελλομένου ἄψ,
 καὶ ὥραι ἐπήλυθον,
 καὶ τότε δὴ
 βίην Ἰφικληΐη
 ἔλυσέ μιν,
 εἰπόντα πάντα θέσφατα·
 βουλή δὲ Διὸς
 ἐτελείετο.

après qu'il lui eut donné
 des présents-d'hymen innombrables,
 la fille la plus jeune
 d'Amphion descendant-d'Iasus,
 qui jadis commandait vaillamment
 dans Orchomène ville de-Minyas ;
 et celle-ci régnait sur Pylos,
 et elle enfanta à lui
 de glorieux enfants ,
 et Nestor et Chromlus
 et Périclymène superbe.
 Et outre ceux-ci
 elle enfanta la noble Péro,
 merveille pour les mortels,
 que tous les habitants-des-environs
 recherchaient ;
 et Nélée ne la donnait pas à celui
 qui ne chasserait (n'enlèverait) pas
 de Phylacé
 les génisses aux-cornes-recourbées
 au-large-front [Iphiclée),
 de la force d'-Iphiclée (du puissant
 génisses difficiles à enlever ;
 et seul un devin irréprochable
 promit de chasser (d'enlever) elles ;
 mais le destin funeste d'un dieu
 l'entraça,
 et aussi des liens difficiles à rompre
 et des bouviers des-champs.
 Mais lorsque déjà et les mois
 et les jours s'accomplissaient,
 l'année
 faisant-sa-révolution de nouveau,
 et que les heures furent arrivées,
 aussi alors donc [clée)
 la force d'-Iphiclée (le puissant Iphi-
 délivra lui,
 qui avait dit tous les oracles ;
 et la volonté de Jupiter
 s'accomplissait.

« Καὶ Ἀθήδην εἶδον, τὴν Τυνδαρέου παράκοιτιν,
 ἥ ῥ' ὑπὸ Τυνδαρέῳ κρατερόφρονε γείνατο παῖδε,
 Κάστορά θ' Ἰππόδαμον καὶ πύξ ἀγαθὸν Πολυδεύκεα · 300
 τοὺς ἄμφω ζωοὺς κατέχει φυσίζοος αἴα·
 οἱ καὶ νέρβην γῆς τιμὴν πρὸς Ζηνὸς ἔχοντες
 ἄλλοτε μὲν ζῶουσ' ἑτερήμεροι, ἄλλοτε δ' αὖτε
 τεθνᾶσιν· τιμὴν δὲ λελόγγασιν ἴσα θεοῖσιν.

« Τὴν δὲ μέτ' Ἰφιμέδειαν¹, Ἄλωῆος παράκοιτιν, 305
 εἶσιδον, ἥ δὴ φάτκε Ποσειδάωνι μιγῆναι·
 καὶ ῥ' ἔτεκεν δύο παῖδε, μινυθαδίῳ δὲ γενέσθην,
 ὦτόν τ' ἀντίθεον, τηλεκλειτόν τ' Ἐφιάλτην·
 οὓς δὴ μηκίστους θρέψε Ζεῖδωρος Ἄρουρα
 καὶ πολὺ καλλίστους, μετὰ γε κλυτὸν Ὠρίωνα. 310
 Ἐννέωροι γὰρ τοίγε καὶ ἔννεαπῆχες ᾗσαν
 εὖρος, ἀτὰρ μῆκός γε γενέσθην ἔννεόργυιοι.
 Οἱ ῥα καὶ ἀθανάτοισιν ἀπειλήτην ἐν Ὀλύμπῳ
 φυλόπιδα στήσειν πολυαῖκος πολέμοιο·
 Ὅσσαν ἐπ' Οὐλύμπῳ² μέμασαν θέμεν, αὐτὰρ ἐπ' Ὅσση 315

« Je vis Léda, l'épouse de Tyndare, qui donna à ce héros deux fils magnanimes, Castor le dompteur de coursiers et Pollux vaillant au pugilat ; la terre féconde les retient tous deux pleins de vie ; honorés par Jupiter jusque dans les enfers, chaque jour ils vivent et meurent tour à tour, et ils obtiennent des honneurs semblables à ceux des dieux.

« Après elle je vis Iphimédie, l'épouse d'Aloée, qui disait s'être unie à Neptune ; elle avait enfanté deux fils dont la vie ne fut pas longue, le divin Otus et l'illustre Ephialte ; c'étaient les plus grands et les plus beaux des mortels nourris par la terre féconde, après le glorieux Orion. A l'âge de neuf ans ils avaient neuf coudées de grosseur, et leur taille s'élevait jusqu'à neuf brasses. Ils menacèrent de porter aux immortels dans l'Olympe même le tumulte des luttes et des combats, et tentèrent de mettre l'Ossa sur l'Olympe, puis le Pé-

« Καὶ εἶδον Λήδην,
τὴν παράκοιτιν Τυνδαρέου,
ἣ ῥα ὑπὸ Τυνδαρέῳ
γενίαιτο παῖδε κρατερόφρονε,
Κάστορά τε ἱππόδαμον
καὶ Πολυδεύκεα ἀγαθὸν πύξ·
τούς ἀμφω ζωοὺς
αἶα φυσίζοος κατέχει·
οἷ καὶ νέρθεν γῆς
ἔχοντες τιμὴν πρὸς Ζηνός·
ἄλλοτε μὲν ζῶουσιν
ἔτερήμεροι,
ἄλλοτε δὲ αὐτε τεθναῖσι·
λελόγγασι δὲ τιμὴν
ἴσα θεοῖσι.

« Μετὰ δὲ τὴν
εἰς ἰδὸν Ἰφιμέδειαν,
παράκοιτιν Ἀλωῆος,
ἣ δὴ φάσκε
μηγῆναι Ποσειδάωνι·
καὶ ῥα ἔτεκε δύο παῖδε,
γενέσθην δὲ μινυθαδίῳ,
Ἵλτόν τε ἀντίθεον,
Ἐφιάλτην τε τηλεκλειτόν·
οὗς δὴ Ἄρουρα
ζείδωρος
θρέψε μηχίστους
καὶ πολὺ καλλίστους,
μετὰ γε κλυτὸν Ὀρίωνα.
Τοίγε γὰρ καὶ ἐννέωροι
ἦσαν ἐννεαπήχεις εὖρος,
ἀτὰρ μῆκός γε
γενέσθην ἐννεόργυιοι.
Οἳ ῥα ἀπειλήτην
στήσειν καὶ ἀθανάτοισιν
ἐν Ὀλύμπῳ
φυλόπιδα πολέμοιο πολυαῖκος·
μέμασαν θέμεν Ὅσσαν
ἐπὶ Οὐλύμπῳ,
αὐτὰρ ἐπὶ Ὅσση

« Et je vis Léda,
l'épouse de Tyndare,
qui donc sous Tyndare
enfanta deux-fils à l'âme-vigoureuse,
et Castor dompteur-de-chevaux
et Pollux bon (brave) au-pugilat ;
lesquels tous-deux vivants
la terre qui-donne-la-vie renferme ;
qui même au-dessous de la terre
ayant de l'honneur de (honorés par)
tantôt vivent [Jupiter
de-deux-jours-l'un,
et tantôt d'autre-part sont morts ;
et ils ont obtenu de l'honneur
également aux (autant que les) dicux.

« Et après celle-ci
je vis Iphimédie,
l'épouse d'Aloée,
qui donc disalt
s'être unie à Neptune ;
et donc elle enfanta deux fils,
et ils furent de-courte-vie,
et Otus égal-à-un-dieu,
et Ephialte illustre-au-loin ;
que donc la Terre
féconde-en-présents
nourrit les plus grands
et de beaucoup les plus beaux,
toutefois après l'illustre Orion.
Car ceux-ci même âgés-de-neuf-ans
étaient de-neuf-coudées en largeur,
mais en longueur (hauteur) certes
ils furent de-neuf-brasses.
Lesquels donc menacèrent
de dresser aussi aux immortels
dans l'Olympe
la lutte d'une guerre très-agitée ;
ils s'efforcèrent de placer l'Ossa
sur l'Olympe,
puis sur l'Ossa

Πήλιον εἰνοσίφυλλον, ἴν' οὐρανὸς ἀμβατὸς εἴη.
 Καί νύ κεν ἐξετέλεσσαν, εἰ ἤβης μέτρον ἴκοντο ·
 ἀλλ' ὄλεσεν Διὸς υἱός, ὃν ἠΰκομος τέκε Λητώ,
 ἀμφοτέρω, πρὶν σφωῖν ὑπὸ κροτάφοισιν ἰούλους
 ἀνθῆσαι πυκάσαι τε γένυς εὐανθεῖ λάχνη.

320

« Φαίδωρον τε Πρόκριον τε ἶδον καλήν τ' Ἀριάδην,
 κούρην Μίνωος δλοόφρονος, ἣν ποτε Θεσεύς
 ἐκ Κρήτης ἐς γουνὸν Ἀθηναίων ἱεράων
 ἤγε μὲν, οὐδ' ἀπόνητο · πάρος δέ μιν Ἄρτεμις ἔκτα
 Δίῃ ἐν ἀμφιρύτῃ, Διονύσου μαρτυρήσιν¹.

325

« Μαῖράν τε Κλυμένην τε ἶδον στυγεράν τ' Ἐριφύλην,
 ἣ χρυσὸν φίλου ἀνδρὸς ἐδέξατο τιμήεντα.
 Πάσας δ' οὐκ ἂν ἐγὼ μυθήσομαι οὐδ' ὀνομήνω,
 ὅσσας ἡρώων ἀλόχους ἶδον ἠδὲ θύγατρας ·
 πρὶν γάρ κεν καὶ νῦξ φθίτ' ἀμβροτος · ἀλλὰ καὶ ὄρη
 εὔδειν, ἣ ἐπὶ νῆα θοὴν ἐλθόντ' ἐς ἐταίρους

330

lion boisé sur l'Ossa, afin de pouvoir escalader le ciel. Ils en seraient venus à bout, s'ils eussent atteint l'âge de puberté ; mais le fils de Jupiter et de Latone à la belle chevelure les fit périr avant que le duvet eût fleuri sous leurs tempes et ombragé leurs joues d'une barbe épaisse.

« Je vis encore Phèdre, et Procris, et la belle Ariadne, la fille du sage Minos, que jadis Thésée amena de Crète sur la terre féconde de la sainte Athènes ; mais il ne jouit pas d'elle ; car Diane la tua auparavant dans Dia entourée d'eau, sur le témoignage de Bacchus.

« Je vis enfin Méra, Clymène et l'odieuse Ériphyle, qui reçut de l'or précieux pour trahir son mari. Mais je ne saurais vous dire ni même vous nommer toutes les épouses et les filles de héros qui m'apparurent ; avant la fin de mon récit, la divine nuit serait consumée tout entière ; d'ailleurs, voici le moment de dormir, soit que j'aille sur le vaisseau rapide, vers mes compagnons, soit

Πήλιον εἰνοσίφυλλον,
 ἵνα οὐρανὸς εἴη ἀμβατός.
 Καὶ νῦ κεν ἐξετέλεσσαν,
 εἰ ἴκοντο
 μέτρον ἤθης·
 ἀλλὰ υἱὸς Διός,
 ὃν τέκε Λητώ
 ἡύκομος,
 ὄλεσεν ἀμφοτέρω,
 πρὶν ἰούλους
 ἀνθῆσαι σφωῖν
 ὑπὸ κροτάφοισι
 πυκάσαι τε γένους
 λάχνη ἑυανθέϊ.

α Ἴδον τε Φαίδρην
 Πρόκριν τε καλήν τε Ἀριάδην,
 κούρην Μίνως ὀλοόφρονος,
 ἣν ποτε Θησεὺς ἤγε μὲν
 ἐκ Κρήτης
 ἐς γουνὸν
 ἱεράων Ἀθηνάων,
 οὐδὲ ἀπόνητο·
 πάρος δὲ Ἄρτεμις ἕκτα μιν
 ἐν Δίῃ ἀμφιρῦτη,
 μαρτυρίησι Διονύσου.

α Ἴδον τε Μαΐραν
 Κλυμένην τε
 στυγερήν τε Ἐριφύλην,
 ἣ ἐδέξατο φίλου ἀνδρὸς
 χρυσὸν τιμήντα.
 Ἐγὼ δὲ οὐκ ἂν μυθήσομαι
 οὐδὲ ὀνομήνω
 πάσας ὄσας ἴδον
 ἀλόχους ἠδὲ θυγάτρας ἡρώων·
 πρὶν γὰρ
 καὶ νῦξ ἀμβροτος
 φθιτό κεν·
 ἀλλὰ καὶ ὥρη εὖδειν,
 ἣ ἐλθόντα ἐπὶ νῆα θοήν
 ἐς ἑταίρους

le Péllion au-feuillage-agité, [der.
 afin que le ciel fût possible-à-escala-
 Et certes ils eussent accompli *cela*,
 s'ils étaient arrivés
 à la mesure (l'âge) de la puberté;
 mais le fils de Jupiter,
 qu'enfanta Latone
 à-la-belle-chevelure,
 les fit-périr tous-deux,
 avant que les poils
 avoir (eussent) fleuri à eux
 sous les tempes
 et avoir (eussent) couvert *leurs* joues
 d'un duvet florissant.

α Et je vis Phèdre
 et Procris et la belle Ariadne,
 fille de Minos aux-desseins-perni-
 que jadis Thésée emmena [cieux,
 de Crète
 dans le territoire-élevé
 de la sainte Athènes,
 mais *dont* il ne jouit pas;
 car auparavant Diane tua elle
 dans Dia entourée-d'eau,
 sur le témoignage de Bacchus.

α Et je vis Méra
 et Clymène
 et l'odieuse Ériphyle,
 qui reçut *en échange* de son époux
 de l'or précieux.
 Mais je ne pourrais pas raconter
 et je ne pourrais pas nommer
 toutes celles que je vis
 épouses et filles de héros;
 car avant que *j'eusse fini*
 aussi la nuit divine
 se serait consumée (serait écoulée);
 mais aussi *il est* temps de dormir,
 ou étant allé vers le vaisseau rapide
 vers *mes* compagnons

ἢ αὐτοῦ · πομπή δέ θεοῖς ὑμῖν τε μελήσει. »

ᾠς ἔφατ' · οἱ δ' ἄρα πάντες ἀκὴν ἐγένοντο σιωπῇ ·
κληθῆμῶ δ' ἔσχοντο κατὰ μέγαρα σκιοέντα.

Τοῖσιν δ' Ἀρήτη λευκώλενος ἤρχετο μύθων ·

333

« Φαίηκες, πῶς ὑμῖν ἀνὴρ ὄδε φαίνεται εἶναι
εἰδός τε μέγεθός τε ἰδὲ φρένας ἔνδον ἕϊσας;
Ξείνος δ' αὐτ' ἐμός ἐστιν · ἕκαστος δ' ἔμμορε τιμῆς ·
τῷ μὴ ἐπειγόμενοι ἀποπέμπετε, μηδὲ τὰ δῶρα
οὕτω χρῆζοντι κολούετε · πολλὰ γὰρ ὑμῖν
κτῆματ' ἐνὶ μεγάροισι θεῶν ἰότητι κέονται. »

340

Τοῖσι δὲ καὶ μετέειπε γέρον ἦρωσ Ἐχένης,
ὃς δὴ Φαιήκων ἀνδρῶν προγενέστερος ἦεν ·

« ὦ φίλοι, οὐ μὰν ἤμιν ἀπὸ σκοποῦ οὐδ' ἀπὸ δόξης
μυθεῖται βασιλεια περίφρων · ἀλλὰ πίθεσθε ·

345

Ἄλκινόου δ' ἐκ τοῦδ' ἔχεται ἔργον τε ἔπος τε. »

que je reste ici ; les dieux et vous, vous prendrez soin de mon départ. »

Il dit, et tous gardèrent un profond silence ; ils étaient sous le charme dans le palais ombragé. Arété aux bras blancs prit la parole la première :

« Phéaciens, comment trouvez-vous cet homme, et pour la beauté et pour la taille et pour le sage esprit qui est en lui ? C'est mon hôte, et chacun de vous a sa part de cet honneur ; aussi ne vous pressez pas de le congédier et ne lui faites pas à moitié les présents dont il a si grand besoin ; car, par la faveur des dieux, vos palais renferment de grandes richesses. »

Le vieux héros Échéneüs, le plus âgé de tous les Phéaciens, s'exprima à son tour en ces termes :

« O mes amis, notre sage reine ne parle point mal à propos ni contre la convenance ; écoutez-la donc ; cependant c'est d'Alcinoüs que dépendent et l'action et le conseil. »

ἢ αὐτοῦ ·
 πομπὴ δὲ μελήσει
 θεοῖς ὑμῖν τε. »
 Ἔφατο ὣς ·
 οἱ δὲ ἄρα πάντες
 ἐγένοντο ἀκὴν σιωπῇ ·
 ἔσχοντο δὲ κληθμῶ
 κατὰ μέγαρα σκιόεντα.
 Ἀρήτη δὲ λευκώλενος
 ἤρχετο μύθων τοῖσι ·
 « Φαίηκες,
 πῶς ὄδε ἀνὴρ
 φαίνεται ὑμῖν εἶναι
 εἰδός τε μέγεθός τε
 ἰδὲ ἔνδον
 φρένας εἴσας ;
 Ἄυτε δὲ
 ἐστὶν ἐμὸς ξεῖνος ·
 ἕκαστος δὲ
 ἔμμορε τιμῆς ·
 τῷ μὴ ἀποκέμπετε
 ἐπειγόμενοι,
 μηδὲ κολουέτε οὕτω
 τὰ δῶρα
 χρηίζοντι ·
 κτήματα γὰρ πολλὰ
 κέονται ὑμῖν ἐνὶ μεγάροισιν
 ἰότητι θεῶν. »
 Γέρων δὲ καὶ ἦρωσ Ἐχένης
 μετέειπε τοῖσιν,
 ὅς δ' ἠε προγενέστερος
 ἀνδρῶν Φαίηκων ·
 « ὦ φίλοι,
 βσιλεια μὲν περίφρων
 οὐ μυθεῖται ἡμῖν
 ἀπὸ σκοποῦ
 οὐδὲ ἀπὸ δόξης ·
 ἀλλὰ πίθεσθε ·
 ἔργον δὲ τε ἔπος τε
 ἔχεται ἐξ Ἀλκινόου τοῦδε. »

ou ici-même ; [à-soin
 mais *ma* conduite (mon départ) sera-
 aux dieux et à vous. »

Il dit ainsi ;
 et ceux-ci donc tous
 furent en-se-taisant dans le silence ;
 et ils étaient possédés par le charme
 dans le palais ombragé.
 Mais Arété aux-bras-blancs
 commença les discours à ceux-ci :

« Phéaciens,
 comment cet homme-ci
 paraît-il à vous être
 et en forme et en grandeur
 et au dedans [extérieur] ?
 en *son* esprit égal (répondant à son
 Et d'autre-part
 il est mon hôte ;
 mais chacun *de vous*
 participe à *cet* honneur ;
 c'est-pourquoi ne *le* congédiez pas
 en vous hâtant,
 et ne rognez pas ainsi
 les présents
 à *lui* qui a-besoin ;
 car des richesses nombreuses
 sont à vous dans *vos* palais
 par la volonté des dieux. »

Et aussi le vieux héros Échéneüs
 dit-parmi eux,
lui qui donc était plus âgé
 que les *autres* hommes Phéaciens :

« O amis,
 assurément la reine très-prudente
 ne dit pas à nous
des choses en dehors du but (inutiles)
 ni en dehors de la convenance ;
 mais obéissez-*lui* ;
 mais et l'action et la parole
 dépendent d'Alcinoüs que-voici. »

Τὸν δ' αὖτ' Ἀλκίνοος ἀπαμείβετο φώνησέν τε ·

« Τοῦτο μὲν οὕτω δὴ ἔσται ἔπος, αἶ κεν ἔγωγε
ζῶός Φαιήκεσσι φιληρέτμοισιν ἀνάσσω.

Ξεῖνος δὲ τλήτω, μάλα περ νόστοιο χατίζων, 350

ἔμπης οὖν ἐπιμεῖναι ἐς αὔριον, εἰσόκε πάσαν

δωτίην τελέσω¹ · πομπή δ' ἄνδρεςσι μελήσει

πάσι, μάλιστα δ' ἐμοί · τοῦ γὰρ κράτος ἔστ' ἐνὶ δήμῳ. »

Τὸν δ' ἀπαμειβόμενος προσέφη πολύμητις Ὀδυσσεύς ·

« Ἀλκίνοε κρεῖον, πάντων ἀριδείκετε λαῶν, 355

εἴ με καὶ εἰς ἐνιαυτὸν ἀνώγοιτ' αὐτόθι μίμνειν

πομπήν τ' δτρύνοιτε καὶ ἀγλαὰ δῶρα διδοῖτε,

καὶ κε τὸ βουλοίμην, καὶ κεν πολὺ κέρδιον εἶη,

πλειοτέρη σὺν χειρὶ φίλην ἐς πατρίδ' ἰκέσθαι ·

καὶ κ' αἰδοιότερος καὶ φίλτερος ἀνδράσιν εἶην 360

πᾶσιν, ὅσοι μ' Ἰθάκηδε ἰδοῖατο νοστήσαντα. »

Τὸν δ' αὖτ' Ἀλκίνοος ἀπαμείβετο φώνησέν τε ·

« ὦ Ὀδυσσεῦ, τὸ μὲν οὔτι σ' εἴσκομεν εἰςορόωντες,

Alcinoüs lui répondit : « Cette parole s'accomplira, si toutefois je vis et si je commande aux Phéaciens amis de la rame. Que l'étranger, malgré son impatience du retour, se résigne cependant à rester jusqu'à demain, afin que j'achève de rassembler mes présents ; tous s'occuperont de son départ, mais moi principalement, puisque c'est moi qui règne sur ce peuple. »

Le prudent Ulysse lui adressa ces mots en réponse : « Puissant Alcinoüs, le plus illustre entre ces peuples, si vous m'engagiez à rester ici pendant une année, préparant mon retour et me faisant de riches présents, j'y consentirais volontiers encore, car il me serait plus avantageux de rentrer dans ma douce patrie les mains plus remplies ; je serais plus honoré et plus chéri de tous les hommes qui me verraient revenir dans Ithaque. »

Alcinoüs reprit : « Ulysse, en te voyant nous ne supposons point

Ἄλκινόος δὲ αὐτὲ
ἀπαμείβετο τὸν φώνησέ τε·
« Τοῦτο μὲν ἔπος δὴ
ἔσται οὕτως,
αἱ κεν ἔγωγε ζωὸς
ἀνάσσω Φαιήκεσσι
φιληρέτμοισι.
Ξεῖνος δὲ τλήτω,
χατίζων περ μάλα νόστοιο,
ἐπιμείναι οὖν ἔμπης
ἔς αὔριον,
εἰς ὅκε τελέσω
δωτίνην πᾶσαν·
πομπῇ δὲ
μελήσει πᾶσιν ἄνδρεςσιν,
ἔμοι δὲ μάλιστα·
τοῦ γὰρ ἔστι κράτος
ἐνὶ οἴκῳ. »

ἽΟδυσσεὺς δὲ πολύμητις
ἀπαμειβόμενος προσέφη τόν·
« Κρεῖον Ἄλκινόος,
ἀριδείκετε πάντων λαῶν,
εἰ ἀνώγοιτέ με μίμνειν αὐτόθι,
καὶ εἰς ἐνιαυτὸν
ὀτρύνοιτέ τε πομπὴν
καὶ διδοῖτε
δῶρα ἀγλαά,
καὶ βουλοίμην κε τό,
καὶ εἶη κε πολὺ κέρδιον,
ικέσθαι ἐς φίλην πατρίδα
σὺν χειρὶ πλειοτέρῃ·
καὶ εἶην κεν αἰδοιότερος
καὶ φίλτερος πᾶσιν ἄνδράσιν
δοσι ἰδοιάτῳ με
νοστήσαντα Ἰθάκηνδε. »

Ἄλκινόος δὲ αὐτὲ
ἀπαμείβετο τὸν φώνησέ τε·
« ὦ ἽΟδυσσεῦ,
εἰς ὁρόωντες μὲν
οὔτι ἐσχομένῳ σε τό,

Et Alcinoüs à son-tour
répondit à celui-ci et dit :
« Cette parole-ci donc
sera ainsi (s'accomplira),
si du moins moi vivant
je commande aux Phéaciens
amis-de-la-rame.
Mais que l'étranger endure,
quoique désirant fort le retour,
de rester donc cependant
jusqu'à demain,
jusqu'à ce que j'accomplisse
le don tout-entier ;
mais la conduite
sera-à-souci à tous les hommes,
et à moi principalement ; [torité
à moi de qui (à qui) est en effet l'au-
dans la maison. »

Et Ulysse fécond-en-inventions
répondant dit à lui ;
« Puissant Alcinoüs,
distingué entre tous ces peuples,
si vous ordonnez moi rester ici
même jusqu'à une année
et prépariez ma conduite
et me donniez
des présents magnifiques,
je voudrais aussi ceci, [tageux,
et cela me serait beaucoup plus avan-
d'aller dans ma chère patrie
avec une main plus pleine ;
et je serais plus honorable
et plus cher pour tous les hommes
qui verraient moi
étant revenu dans Ithaque. »

Et Alcinoüs à son-tour
répondit à celui-ci et dit :
« O Ulysse,
te regardant
nous ne soupçonnons pas toi de ceci,

ἠπεροπῆά τ' ἔμεν καὶ ἐπίκλοπον, οἷά τε πολλοὺς
 βόσκει γαῖα μέλαινα πολυσπερέας ἀνθρώπους 365
 ψεύδεά τ' ἀρτύνοντας, ὄθεν κέ τις οὐδὲ ἴδοιτο·
 σοὶ δ' ἔπι μὲν μορφή ἐπέων, ἔνι δὲ φρένες ἐσθλαί·
 μῦθον δ', ὡς ὅτ' αἰιδός, ἐπισταμένως κατέλεξας,
 πάντων τ' Ἀργείων σέο τ' αὐτοῦ κήδεα λυγρά.
 Ἄλλ' ἄγε μοι τόδε εἰπέ καὶ ἀτρεκέως κατάλεξον, 370
 εἴ τινας ἀντιθέων ἐτάρων ἴδες, σὺ τοι ἄμ' αὐτῶ
 Ἴλιον εἰς ἄμ' ἔποντο καὶ αὐτοῦ πότμον ἐπέσπον.
 Νῦξ δ' ἔδε μάλα μακρὴ, ἀθέσφατος· οὐδέ πω ὄρη
 εὔδειν ἐν μεγάρῳ· σὺ δέ μοι λέγε θέσκελα ἔργα.
 Καί κεν ἐς ἡῶ ὅταν ἀνασχοίμην, ὅτε μοι σὺ 375
 τλαίης ἐν μεγάρῳ τὰ σὰ κήδεα μυθήσασθαι. »

Τὸν δ' ἀπαμειβόμενος προσέφη πολύμητις Ὀδυσσεύς·
 « Ἀλκίνοε κρεῖτον, πάντων ἀριδείκτε λαῶν,

que tu sois un fourbe et un menteur, semblable à ceux que la noire terre nourrit de tous côtés en si grand nombre, qui arrangent des contes dont personne ne saurait reconnaître la fausseté; tu as le charme de la parole et la sagesse des pensées; tu nous as raconté avec autant d'art qu'un chanteur tes aventures, tes tristes souffrances et celles de tous les Argiens. Mais parle, et réponds-moi avec franchise: as-tu vu quelques-uns de tes divins compagnons, de ces héros qui sont allés avec toi vers Iliion et qui y ont trouvé le trépas? La nuit est encore longue, bien longue; ce n'est pas encore le moment de dormir dans le palais; redis-moi tes merveilleux travaux. Je resterais ainsi jusqu'à l'aurore divine, si tu voulais dans cette demeure me raconter tes infortunes. »

Le prudent Ulysse lui répondit: « Puissant Alcinoüs, le plus illustre entre ces peuples, il est un temps pour les longs entretiens, il

ἔμεν ἠπεροπῆά τε
καὶ ἐπίκλοπον,
οἷά τε γαῖα μέλαινα
βόσκει πολλοὺς ἀνθρώπους
πολυσπερέας
ἀρτύνοντάς τε ψεύδεα,
ὄθεν τις
οὐδὲ ἴδοιτό κε·
μορφῇ δὲ μὲν ἐπέων
ἐπι σοί,
ἔσθλαι δὲ φρένες ἐνι·
κατέλεξας δὲ ἐπισταμένως,
ὡς ὅτε ἀοιδός,
μῦθον,
κῆδεα λυγρὰ
πάντων τε Ἀργείων
σέο τε αὐτοῦ.

Ἄλλὰ ἄγε εἰπέ τόδε μοι
καὶ κατάλεξον ἀτρεκέως,
εἰ ἴδες τινὰς
ἐτάρων ἀντιθέων,
οἱ ἅμα τοι αὐτῷ
ἔποντο ἅμα εἰς Ἴλιον
καὶ ἐπέσπον πότμον αὐτοῦ.
Ἦδε δὲ νῦξ μάλα μακρῆ,
ἀθέσφατος·
οὐδέ πω ὥρῃ
εὐδειν ἐν μεγάρῳ·
σύ δὲ λέγε μοι
ἔργα θεσκέλα.
Καὶ ἀνασχοίμηνεν
ἐς ἡῶ διαν,
ὅτε σύ τλαίης
μυθήσασθαι μοι ἐν μεγάρῳ
τὰ σά κῆδεα. »

Ὀδυσσεὺς δὲ πολύμητις
ἀπαμειβόμενος προσέφη τόν·
« Κρεῖτον Ἀλκίνοε,
ἀριδείκετε πάντων λαῶν,
ὥρῃ μὲν

d'être et un imposteur
et un trompeur,
comme la terre noire
nourrit beaucoup d'hommes
dispersés-au-loin
et arrangeant des mensonges,
d'où (dans lesquels) quelqu'un
ne verrait pas *qu'ils mentent* ;
mais la beauté des paroles
est-en toi,
et un bon esprit est-en toi ;
et tu as raconté savamment,
comme lorsqu'un chanteur *raconte*,
cette histoire,
les souffrances déplorables
et de tous les Argiens
et de toi-même.

Mais allons dis ceci à moi
et raconte-moi sincèrement,
si tu as vu quelques-uns
des compagnons égaux-à-des-dieux,
qui avec toi-même
ont suivi (sont allés) ensemble à Iliion
et ont subi le destin (ont péri) là.
Or cette nuit-ci est fort longue,
inexprimable (immense) ;
et il n'est pas encore temps
de dormir dans le palais ;
mais toi dis à moi
ces actions divines (merveilleuses).
Et j'endurerais
jusqu'à l'aurore divine,
quand tu supporterais (si tu voulais)
raconter à moi dans le palais
tes souffrances. »

Et Ulysse fécond-en-inventions
répondant dit à lui :
« Puissant Alcinoüs,
distingué entre tous *ces* peuples,
il est un temps à la vérité

ὄρη μὲν πολέων μύθων, ὄρη δὲ καὶ ὕπνου·

εἰ δ' ἔτ' ἀκουέμεναί γε λιλαίαι, οὐκ ἂν ἕγωγε 380

τούτων σοι φθονέοιμι καὶ οἰκτρότερ' ἄλλ' ἀγορεύσαι,

κίχθε' ἐμῶν ἐτάρων, οἳ δὴ μετόπισθεν ὄλοντο·

οἱ Τρώων μὲν ὑπεξέφυγον στονόεσσαν αὐτῆν,

ἐν νόστῳ δ' ἀπόλοντο κακῆς ἰότητι γυναικός¹.

« Αὐτὰρ ἐπεὶ ψυχὰς μὲν ἀπεσκέδασ' ἄλλυδις ἄλλη 385

ἀγνή Περσεφόνηια γυναικῶν θηλυτεράων,

ἤλθε δ' ἐπὶ ψυχῇ Ἀγαμέμνονος Ἀτρείδαο

ἄχθυμένη· περὶ δ' ἄλλαι ἀγηγέραθ', ὄσσαι ἅμ' αὐτῶ

οἴκῳ ἐν Αἰγίσθοιο θάνον καὶ πότμον ἐπέσπον.

Ἔγνω δ' αἰψ' ἐμὲ κείνος, ἐπεὶ πῖεν αἶμα κελαινόν· 390

κλαίει δ' ὄγε λιγέως, θαλερόν κατὰ δάκρυον εἴθων,

πιτνάς εἰς ἐμὲ χεῖρας, ὀρέξασθαι μενεαίνων·

ἄλλ' οὐ γάρ οἱ ἔτ' ἦν ἰς ἔμπεδος οὐδέ τι κίχης,

οἷη περ πάρος ἔσκεν ἐνὶ γναμπτοῖσι μέλεσσιν.

en est un pour le sommeil ; mais si tu désires en entendre davantage, je ne refuserai point de te raconter des maux encore plus terribles, le triste sort de mes compagnons qui périrent dans la suite ; ils avaient échappé à cette guerre des Troyens féconde en gémissements, et au retour ils furent victimes des artifices d'une femme exécrationnelle.

« Quand la chaste Proserpine eut dispersé de tous côtés les âmes des femmes, l'ombre désolée d'Agamemnon fils d'Atrée s'avança vers moi ; autour d'elle se pressaient les âmes de tous ceux qui avaient succombé et trouvé la mort avec lui dans le palais d'Égisthe. Il me reconnut aussitôt qu'il eut bu du sang noir ; il pleurait amèrement, versant des torrents de larmes, et tendait les mains vers moi comme pour m'embrasser ; mais il n'avait plus cette force et cette vigueur qui

πολέων μύθων,
 ὦρη δὲ καὶ
 ὕπνου·
 εἰ δὲ λιλαίεαί γε
 ἀκουόμεναι ἔτι,
 ἔγωγε οὐκ ἂν φθονέοιμί σοι
 ἀγορεύσαι καὶ ἄλλα
 οἰκτρότερα τούτων,
 κήδεα ἑμῶν ἐτάρων,
 οἳ δὴ ὄλοντο μετόπισθεν·
 οἳ ὑπεξέφυγον μὲν
 αὐτὴν στονόεσσαν
 Τρώων,
 ἀπόλοντο δὲ ἐν νόστῳ
 ἰότητι
 γυναικὸς κακῆς.
 « Αὐτὰρ ἐπεὶ
 ἀγνή Περσεφόεια
 ἀπεσκέδασε μὲν ἄλλυδις
 ἄλλη
 ψυχὰς γυναικῶν θηλυτεράων,
 ψυχὴ δὲ Ἄγαμέμνονος
 Ἄτρείδαο
 ἦλθεν ἐπὶ ἀχρυσμένῃ·
 περὶ δὲ ἄλλαι
 ἀγηγέρατο,
 δσσαὶ ἅμα αὐτῷ
 θάνον ἐν οἴκῳ Αἰγίσθοιο
 καὶ ἐπέσπον πότμον.
 Κεῖνος δὲ αἶψα ἔγνω ἐμέ,
 ἐπεὶ πῖεν αἶμα κελαινόν·
 ὄγε δὲ κλαῖε λιγέως,
 κατεῖθων δάκρυον θαλερόν,
 πιτνάς χεῖρας εἰς ἐμέ,
 μενεαίνων ὀρέξασθαι·
 ἀλλὰ γὰρ ἴς ἔμπεδος
 οὐκ ἦν ἔτι οἳ
 οὐδέ τι κίχυσ,
 οἷη περ ἔσχε πάρος
 ἐνὶ μέλεσσι γναμπτοῖσιν.

des (pour les) longs entretiens,
 mais un temps aussi
 du (pour le) sommeil ;
 mais si tu désires du moins
 entendre encore,
 je n'envierai (ne refuserai) pas à toi
 de te dire aussi d'autres choses
 plus dignes-de-pitié que celles-ci,
 les souffrances de mes compagnons,
 qui donc ont péri dans-la-suite ;
 qui avaient échappé à la vérité
 au cri de guerre fécond-en-gémisse-
 des Troyens, [ments
 mais périrent dans le retour
 par la volonté
 d'une femme méchante.

« Mais après que
 la chaste Proserpine
 eut dispersé *les unes* d'un côté
les autres d'un-autre-côté
 les âmes des femmes femelles,
 alors l'âme d'Agamemnon
 fils-d'Atrée
 vint ensuite affligée ;
 et autour d'elle d'autres
 étaient assemblées,
 toutes-elles-qui avec lui
 moururent dans la maison d'Égisthe
 et subirent le destin.
 Et celui-là aussitôt reconnut moi,
 après qu'il eut bu le sang noir ;
 et celui-ci pleurait bruyamment,
 versant des larmes abondantes,
 étendant les mains vers moi,
 désirant me toucher ;
 mais assurément la force ferme
 n'était plus à lui
 ni en rien une puissance telle,
 que celle qui était auparavant
 dans ses membres flexibles.

Τὸν μὲν ἐγὼ δάκρυσα ἰδῶν, ἐλέησά τε θυμῷ,
καί μιν φωνήσας ἔπεα πτερόεντα προσηύδων ·

« Ἄτρείδῃ κύδιστε, ἀναξ ἀνδρῶν, Ἀγάμεμνον,
« τίς νύ σε κῆρ ἐδάμασσε τανηλεγέος θανάτοιο ;
« ἦέ σέγ' ἐν νήεσσι Ποσειδάων ἐδάμασεν,

« ὄρσας ἀργαλέων ἀνέμων ἀμέγαρτον αὐτμήν ;

« ἦέ σ' ἀνάρσιοι ἄνδρες ἐδηλήσαντ' ἐπὶ χέρσου,

« βοῦς περιταμνόμενον ἢδ' οἶων πῶεα καλά,

« ἦέ περὶ πτόλιος μαχεούμενον ἢδὲ γυναικῶν ; »

« Ὡς ἐφάμην · ὁ δέ μ' αὐτίκ' ἀμειβόμενος προσέειπεν ·

« Διογενὲς Λαερτιάδῃ, πολυμήχαν' Ὀδυσσεῦ,

« οὔτε μέ γ' ἐν νήεσσι Ποσειδάων ἐδάμασεν,

« ὄρσας ἀργαλέων ἀνέμων ἀμέγαρτον αὐτμήν,

« οὔτε μ' ἀνάρσιοι ἄνδρες ἐδηλήσαντ' ἐπὶ χέρσου ·

« ἀλλὰ μοι Αἴγισθος τεύξας θάνατόν τε μόρον τε

« ἕκτα σὺν οὐλομένη ἀλόχῳ, οἴκόνδε καλέσσας,

« δειπνίσσας, ὡς τίς τε κατέκτανε βοῦν ἐπὶ φάτνῃ.

résidaient jadis dans ses membres si souples. Je pleurai en le voyant, mon cœur fut saisi de pitié, et je lui adressai ces paroles ailées :

« Glorieux fils d'Atrée, roi des guerriers, Agamemnon, comment
« la mort qui couche les hommes dans la tombe t'a-t-elle dompté ?
« Neptune t'a-t-il fait périr sur tes vaisseaux en soulevant contre
« toi le souffle terrible des vents impétueux ? ou bien, sur la terre,
« des ennemis t'ont-ils frappé au moment où tu détournais leurs
« bœufs et leurs beaux troupeaux de brebis, où tu combattais pour
« leur ravir leur cité et leurs femmes ? »

« Je dis, et il me répondit aussitôt : « Noble fils de Laërte, ingé-
« nieux Ulysse, Neptune ne m'a point dompté sur mes vaisseaux en
« soulevant contre moi le souffle terrible des vents impétueux, et sur
« terre des ennemis ne m'ont point frappé ; c'est Égisthe qui a pré-
« paré mon trépas, c'est lui qui m'a égorgé avec mon infâme épouse,
« après m'avoir invité à un festin dans son palais, comme on tue un

Ἐγὼ μὲν ἰδὼν τὸν δάκρυσα,
 ἔλεησά τε θυμῷ,
 καὶ φωνήσας
 προσηύδα μιν ἔπεα πτερόεντα·
 « Ἄτρειδῃ κύδιστε,
 « ἄναξ ἀνδρῶν, Ἀγάμεμνον,
 « τίς νυ κῆρ
 « θανάτοιο τανηλεγέος
 « ἐδάμασσε σε ;
 « ἢ Ποσειδάων ἐδάμασσε σέγε
 « ἐν νῆεσσιν,
 « ὄρσας αὐτμῆν ἀμέγαρτον
 « ἀνέμων ἀργαλέων ;
 « ἢ ἄνδρες ἀνάρσιοι
 « ἐδηλήσαντο ἐπὶ χέρσου
 « σὲ περιταμνόμενον βοῦς
 « ἢ δὲ καλὰ πῶεα οἰῶν,
 « ἢ μαχεούμενον
 « περὶ πτόλιος ἢ δὲ γυναικῶν ; »
 « Ἐφάμην ὣς ·
 ὁ δὲ αὐτίκα ἀμειβόμενος
 προσεείπε με ·
 « Διογενὲς Λαερτιάδη,
 « Ὀδυσσεῦ πολυμήχανε,
 « οὔτε Ποσειδάων
 « ἐδάμασσε μέ γε
 « ἐν νῆεσσιν,
 « ὄρσας αὐτμῆν ἀμέγαρτον
 « ἀνέμων ἀργαλέων,
 « οὔτε ἄνδρες ἀνάρσιοι
 « ἐδηλήσαντό με ἐπὶ χέρσου ·
 « ἀλλὰ Αἴγισθος
 « τεύξας μοι θάνατόν τε
 « μόρον τε
 « ἔκτα
 « σὺν ἀλόχῳ οὐλομένη,
 « καλέσσας οἰκόνδε,
 « δειπνίσσας,
 « ὡς τίς τε κατέκτανε
 « βοῦν ἐπὶ φάτῃ.

Moi ayant vu celui-ci je pleurai,
 et j'eus-pitié en mon cœur,
 et ayant parlé
 Je dis-à lui ces paroles ailées :
 « Fils-d'Atrée très-auguste,
 « roi des hommes, Agamemnon,
 « quel destin donc
 « de la mort qui-couche-tout-du-long
 « a dompté toi ?
 « ou Neptune a-t-il dompté toi
 « sur les vaisseaux,
 « ayant soulevé le souffle immense
 « de vents difficiles (violents) ?
 « ou des hommes ennemis [ferme
 « ont-ils fait-du-mal sur la terre-
 « à toi pillant des bœufs
 « et de beaux troupeaux de brebis,
 « ou allant-combattre
 « au-sujet-d'une ville et de femmes ? »
 « Je dis ainsi ;
 et celui-ci aussitôt répondant
 dit-à moi :
 « Noble fils-de-Laërte,
 « Ulysse fécond-en-inventions,
 « ni Neptune
 « n'a dompté moi du moins
 « sur mes vaisseaux,
 « ayant soulevé le souffle immense
 « de vents difficiles (violents),
 « ni des hommes ennemis [ferme ;
 « n'ont fait-du-mal à moi sur la terre-
 « mais Égisthe
 « ayant préparé à moi et la mort
 « et le destin
 « m'a tué [cieuse,
 « avec l'aide de mon épouse perni-
 « m'ayant appelé en sa maison,
 « m'ayant fait-souper,
 « comme on a tué (on tue)
 « un bœuf auprès du râtelier.

« Ὄς θάνον οἰκτίστω θανάτῳ · περι δ' ἄλλοι ἑταῖροι
 « νωλεμέως κτείνοντο, σῦες ὡς ἀργιόδοντες,
 « οἷ βρά τ' ἐν ἀφνειοῦ ἀνδρὸς μέγα δυναμένοιο
 « ἢ γάμῳ ἢ ἐράνῳ ἢ εἰλαπίνῃ τεθαλυίῃ. 415
 « Ἦδῃ μὲν πολέων φόνῳ ἀνδρῶν ἀντεβόλησας,
 « μουνάξ κτεινομένων καὶ ἐνὶ κρατερῇ ὑσμίνῃ ·
 « ἀλλά κε κείνα μάλιστα ἰδὼν ὀλοφύραο θυμῷ,
 « ὡς ἀμφὶ κρητῆρα τραπέζας τε πληθούσας
 « κείμεθ' ἐνὶ μεγάρῳ, δάπεδον δ' ἅπαν αἵματι θῦεν. 420
 « Οἰκτροτάτην δ' ἤκουσα ὅσα Πριάμοιο θυγατρὸς,
 « Κασσάνδρης, τὴν κτεῖνε Κλυταιμνήστρη δολόμητις
 « ἀμφ' ἐμοί· αὐτὰρ ἐγὼ ποτὶ γαίῃ χεῖρας ἀείρων
 « βάλλον ἀποθνήσκων περὶ φασγάνῳ · ἢ δὲ κυνώπις
 « νοσφίσατ', οὐδέ μοι ἔτλη ἴοντι περ εἰς Ἄϊδαο 425
 « χερσὶ κατ' ὀφθαλμοὺς ἐλέειν σὺν τε στόμ' ἐρείσαι.

« bœuf auprès de la crèche. Telle fut ma déplorable mort ; autour de
 « moi, mes compagnons étaient massacrés sans trêve comme des pour-
 « ceaux aux dents blanches pour les noces d'un homme riche et
 « puissant, ou pour un festin par écot, ou pour un repas magnifique.
 « Tu as assisté déjà à la mort de bien des hommes, tués isolément
 « ou dans la terrible mêlée ; mais tu aurais gémi bien plus profondé-
 « ment en ton cœur, si tu avais vu comment autour du cratère et des
 « tables chargées de mets nous étions gisants dans le palais, et com-
 « ment tout le sol ruisselait de sang. J'entendis la voix lamentable
 « de la fille de Priam, de Cassandre, que la perfide Clytemnestre im-
 « molait auprès de moi ; couché à terre, je soulevai mes mains et les
 « portai en mourant à mon épée ; mais l'infâme s'éloigna et ne vou-
 « lut pas abaisser mes paupières et fermer ma bouche au moment où

- α Ὡς θάνον
 α θανάτῳ οἰκτίστῳ *
 α περι δὲ
 α ἄλλοι ἐταῖροι
 α κτείνοντο νωλεμέως
 α ὡς σύες ἀργιόδοντες,
 α οἷ ῥά τε
 α ἐν ἡ γάμῳ
 α ἡ ἐράνῳ
 α ἡ εἰλαπίνῃ τεθαλυῖη
 α ἀνδρὸς ἀφνειοῦ
 α δυναμένοιο μέγα.
 α Ἦδη μὲν ἀντεβόλησας
 α φόνῳ ἀνδρῶν πολλῶν,
 α κτεινομένων μουνάξ
 α καὶ ἐνὶ ὑσμίνῃ κρατερῇ *
 α ἀλλὰ ὀλοφύραδ' κε μάλιστα
 α θυμῷ
 α ἰδὼν κεῖνα,
 α ὡς κείμεθα
 α ἐνὶ μεγάρῳ
 α ἀμφὶ κρητῆρα
 α τραπέζας τε πληθούσας,
 α ἅπαν δὲ δάπεδον
 α θῦεν αἵματι.
 α Ἦκουσα δὲ ὅπα οἰκτροτάτην
 α θυγατρὸς Πριάμοιο,
 α Κασσάνδρης,
 α τὴν Κλυταιμνήστρη δολόμητις
 α κτεῖνεν ἀμφὶ ἐμοί *
 α αὐτὰρ ἐγὼ
 α ἀποθνήσκων ποτὶ γαίῃ
 α ἀείρων χεῖρας
 α βάλλον περι φασγάνῳ *
 α ἡ δὲ
 α κυνώπις
 α νοσφίσαστο,
 α οὐδὲ ἔτλη
 α καθελείν ὀφθαλμοὺς χερσὶ
 α συνερῆσαι τε στόμα μοι
- « Ainsi je mourus
 « d'une mort très-déplorable ;
 « et autour *de moi*
 « les autres, *mes* compagnons,
 « étaient tués sans-relâche [*ches*,
 « comme des porcs aux-dents-blancs,
 « qui donc *sont tués*
 « dans ou la noce
 « ou le festin-par-écot
 « ou le banquet florissant (superbe)
 « d'un homme riche
 « qui-peut (est puissant) grandement.
 « Déjà certes tu as rencontré (vu)
 « le meurtre d'hommes nombreux,
 « étant tués isolément
 « et dans le combat violent ;
 « mais tu aurais gémi le plus
 « dans *ton* cœur
 « ayant vu ces choses,
 « comme nous étions étendus
 « dans le palais
 « autour du cratère
 « et des tables remplies (chargées),
 « et *comme* tout le sol [*sang*.
 « était agité dans le (ruisselait de)
 « Et j'entendis la voix très-lamentable
 « de la fille de Priam,
 « Cassandre, [*perfides*
 « que Clytemnestre aux-desseins-
 « tuait auprès de moi ;
 « mais moi
 « mourant contre la terre
 « élevant les mains [*mon* glaive ;
 « je *les* jetais autour de (je saisisais)
 « mais celle-ci (Clytemnestre)
 « à-la-face-de-chienne (impudente)
 « s'éloigna,
 « et ne supporta pas
 « d'abaisser les yeux avec *ses* mains
 « et de fermer la bouche à moi

- « Ὡς οὐκ αἰνότερον καὶ κύντερον ἄλλο γυναικός,
 « ἥτις δὴ τοιῶντα μετὰ φρεσὶν ἔργα βάληται,
 « οἷον δὴ καὶ κείνη ἐμήσατο ἔργον ἀεικές,
 « κουριδίῳ τεύξασα πόσει φόνον. Ἦτοι ἔφην γε 430
 « ἀσπάσιος παίδεσσιν ἰδὲ δμῳέσσιν ἐμοῖσιν
 « οἴκαδ' ἐλεύσεσθαι· ἢ δ' ἔξοχα λύγρ' εἰδυῖα
 « οἷ τε κατ' αἴσχος ἔχευε καὶ ἔσσομένησιν ὀπίσω
 « θηλυτέρησι γυναιξί, καὶ ἦ κ' εὐεργὸς ἔησιν. »
 « Ὡς ἔφατ'· αὐτὰρ ἐγὼ μιν ἀμειβόμενος προσέειπον· 435
 « ὦ πόποι, ἦ μάλα δὴ γόνον Ἀτρείος εὐρύοπα Ζεὺς
 « ἐκπάγλως ἤχθηρε γυναικείας διὰ βουλάς
 « ἐξ ἀρχῆς· Ἐλένης μὲν ἀπωλόμεθ' εἴνεκα πολλοί·
 « σοὶ δὲ Κλυταιμνήστρη δόλον ἤρτυε τηλόθ' ἐόντι. »

« je descendais chez Pluton. Non, il n'est rien de plus odieux, de
 « plus éhonté qu'une femme qui met de tels crimes en son esprit ;
 « ainsi Clytemnestre a exécuté un forfait exécrationnable en préparant la
 « mort de son légitime époux. Hélas ! je pensais que mon retour
 « dans mes foyers serait agréable à mes enfants et à mes serviteurs ;
 « mais la plus barbare des femmes a versé l'infamie sur elle-
 « même et sur les femmes à venir, lors même qu'elles seraient ver-
 « tueuses. »

« Il dit, et je lui répondis ainsi : « Grands dieux ! Jupiter à la voix
 « retentissante a dès l'origine frappé d'une façon terrible la race
 « d'Atrée par les perfidies de leurs femmes ; nous avons péri par
 « milliers pour Hélène, et Clytemnestre, tandis que tu étais loin
 « d'elle, te dressait des embûches. »

α ἰόντι περ
 α εἰς Ἴδαιο.
 α Ὡς οὐκ ἄλλο
 α αἰνότερον καὶ κύντερον
 α γυναικὸς
 α ἦτις δὴ βάλῃται μετὰ φρεσὶ
 α τοιαῦτα ἔργα,
 α ἔργον ἀεικὲς
 α οἷον δὴ καὶ κείνη
 α ἐμήσατο,
 α τεύξασα φόνον
 α πόσει κουριδίῳ.
 α Ἦτοι ἔφην γε
 α ἐλεύσεσθαι οἰκαδε
 α ἀσπᾶσιος παιδεσιν
 α ἰδὲ ἐμοῖσι δμῶεσσιν·
 α ἢ δὲ εἰδυῖα λυγρὰ
 α ἔτοχα
 α κατέχευεν αἴσχος οἱ τε
 α καὶ γυναῖξί θηλυτέρησιν
 α ἔσσομένησιν ὀπίσσω,
 α καὶ ἢ ἔησί κεν
 α εὐεργός. »

α Ἔφατο ὧς·

αὐτὰρ ἐγὼ ἀμειβόμενος
 προσέειπόν μιν·
 α ὦ πόποι,
 α ἦ δὴ
 α Ζεὺς εὐρύοπα
 α ἤχθηρε
 α μάλα ἐκπάγλως
 α γόνον Ἄτρεος
 α ἐξ ἀρχῆς
 α διὰ βουλᾶς
 α γυναικείας·
 α ἀπωλόμεθα μὲν πολλοὶ
 α εἴνεκα Ἑλένης·
 α Κλυταίμνηστρη δὲ
 α ἤρτυε δόλον
 α σοὶ εὐόντι τηλόθι. »

ODYSSÉE, XI.

α quoique allant
 α dans la demeure de Pluton. [se
 α Tellement il n'est pas une autre cho-
 α plus affreuse et plus impudente
 α qu'une femme [sola)
 α qui donc a mis dans son esprit (ré-
 α de telles actions,
 α une action indigne
 α telle que donc aussi celle-là
 α en médita une,
 α ayant préparé le meurtre
 α à son époux légitime.
 α Assurément je pensais du moins
 α devoir revenir à la maison
 α agréable à mes enfants
 α et à mes serviteurs; [nestes
 α mais celle-ci sachant des choses fu-
 α supérieurement aux autres
 α a versé la honte et sur elle-même
 α et sur les femmes femelles
 α qui seront dans-la-suite,
 α même sur celle qui sera
 α agissant-bien (vertueuse). »

α Il dit ainsi ;

mais moi répondant

je dis-à lui :

α O grands-dieux,

α assurément donc

α Jupiter à-la-vaste-voix

α a ha! (poursuivi)

α tout à fait d'une-façon-étonnante

α la race d'Atrée

α depuis l'origine

α par des résolutions (perfidies)

α de-femmes;

α nous avons péri en-grand-nombre

α pour Hélène;

α et Clytemnestre

α préparait un piège

α à toi étant loin. »

- » Ὡς ἐφάμην· ὁ δὲ μ' αὐτίκ' ἀμειβόμενος προσέειπεν· 440
 « Τῷ νῦν μήποτε καὶ σὺ γυναικί περ ἤπιος εἶναι,
 « μηδ' οἷ μῦθον ἅπαντα πιφασκόμεν, ὃν κ' εὖ εἰδῆς,
 « ἀλλὰ τὸ μὲν φάσθαι, τὸ δὲ καὶ κεκρυμμένον εἶναι.
 « Ἄλλ' οὐ σοίγ', Ὀδυσσεῦ, φόνος ἕσσεται ἕκ γε γυναικός·
 « λίην γὰρ πιτυτή τε καὶ εὖ φρεσὶ μῆδεα οἶδεν 445
 « κούρη Ἰκαρίοιο, περίφρων Πηνελόπεια.
 « Ἥ μὲν μιν νύμφην γε νέην κατελείπομεν ἡμεῖς,
 « ἐρχόμενοι πόλεμόνδε· παῖς δέ οἱ ἦν ἐπὶ μαζῶ
 « νήπιος, ὃς που νῦν γε μετ' ἀνδρῶν ἴκει ἀριθμῶ,
 « ὄλβιος· ἧ γὰρ τόγχε πατὴρ φίλος ὄψεται ἔλθων, 450
 « καὶ κείνος πατέρα προσπτύξεται, ἧ θέμις ἐστίν.
 « Ἥ δ' ἐμὴ οὐδὲ περ υἱὸς ἐνιπλησθῆναι ἄχοιτις
 « ὀφθαλμοῖσιν ἕασε· πάρος δέ με πέφνε καὶ αὐτόν.
 « Ἄλλο δέ τοι ἐρέω, σὺ δ' ἐνὶ φρεσὶ βάλλεο σῆσιν·

« Je dis, et il me répondit aussitôt : « Aussi ne sois jamais trop
 « bon pour une femme et ne lui révèle point tous tes secrets, mais
 « dis ceci et cache cela. Pourtant, Ulysse, ce n'est pas toi qui recœ-
 « vras la mort de la main de ton épouse; la fille d'Icare, la prudente
 « Pénélope, est trop vertueuse, et son âme ne connaît que de sages
 « pensées. Nous l'avons laissée jeune épouse encore, quand nous
 « partîmes pour la guerre; elle pressait sur sa mamelle un petit en-
 « fant qui doit s'asseoir aujourd'hui parmi les hommes et jouir du
 « bonheur. Ah! son père bien-aimé le verra du moins à son retour,
 « et l'enfant embrassera son père, comme cela est juste. Pour moi,
 « mon épouse ne m'a pas permis de rassasier mes yeux de la vue de
 « mon fils; elle m'a fait périr auparavant. Mais je te donnerai encore

« Ἐφάμην ὥς·
 ὁ δὲ αὐτίκα ἀμειβόμενος
 προσεείπε μέ·
 « Τῷ νῦν καὶ σὺ
 « μήποτε εἶναι ἦπιος
 « γυναικί περ,
 « μηδὲ πιφασκέμεν οἱ
 « ἅπαντα μῦθον
 « ὅν εἰδῆς κεν εὖ,
 « ἀλλὰ φάσθαι τὸ μὲν,
 « τὸ δὲ καὶ εἶναι κεκρυμμένον.
 « Ἄλλὰ φόνος
 « οὐκ ἔσσεται σοίγε, Ὀδυσσεῦ,
 « ἔκ γε γυναικός·
 « κούρη γάρ Ἰκαρίσιοι,
 « Πηνελόπεια περίφρων,
 « λίην τε πιτυτῆ
 « καὶ οἶδεν εὖ φρεσὶ
 « μήδεα.
 « Ἡ μὲν ἡμεῖς,
 « ἐρχόμενοι πόλεμόνδε,
 « κατελείπομέν μιν γε
 « νέην νύμφην·
 « παῖς δὲ νήπιος
 « ἦν οἱ ἐπὶ μαζῶν,
 « ὅς που νῦν γε
 « ἔξει μετὰ ἀριθμῶ ἀνδρῶν,
 « ὀλβιος·
 « ἧ γὰρ πατὴρ φίλος
 « ἐλθὼν ὄψεται τόνγε,
 « καὶ κεῖνος
 « προσπτύξεται πατέρα,
 « ἧ ἔστι θέμις.
 « Ἡ δὲ ἐμὴ ἄκοιτις
 « οὐδὲ ἑασέ περ
 « ἐνιπλησθῆναι υἱός
 « ὀφθαλμοῖσι·
 « πάρος δὲ
 « πέφνε καὶ με αὐτόν·
 « Ἐρέω δέ τοι ἄλλο,

« Je dis ainsi ;
 et celui-ci aussitôt répondant
 dit-à moi : [toi
 « C'est-pourquoi maintenant aussi
 « songe à jamais n'être doux
 « pour une femme,
 « et à ne pas révéler à elle
 « tout propos (toute chose)
 « que tu saches bien,
 « mais à dire ceci,
 « et que cela aussi être (soit) caché.
 « Mais le meurtre
 « ne sera pas à toi du moins, Ulysse,
 « du moins de-la-part-de ta femme ;
 « car la fille d'Icare,
 « Pénélope très-prudente,
 « et est trop sensée
 « et sait bien dans son esprit
 « les conseils (la sagesse).
 « Assurément nous,
 « allant à la guerre,
 « nous avons laissé elle du moins
 « jeune épouse ;
 « et un enfant qui-ne-parlait-pas
 « était à elle à la mamelle, [moins
 « qui sans-doute maintenant du
 « est assis au nombre des hommes,
 « heureux ;
 « assurément donc son père chéri
 « étant arrivé verra lui,
 « et celui-ci
 « embrassera son père,
 « comme c'est justice.
 « Mais mon épouse
 « ne m'a pas même laissé
 « me rassasier de mon fils
 « par les yeux ;
 « mais auparavant
 « elle a tué aussi moi-même.
 « Mais je dirai à toi une autre chose,

- « κρύβδην, μηδ' ἀναφανδά, φίλην ἐς πατρίδα γαῖαν 455
 « νῆα κατισχέμεναι, ἐπεὶ οὐκέτι πιστὰ γυναιξίν.
 « Ἄλλ' ἄγε μοι τόδε εἶπε καὶ ἀτρεκέως κατάλεξον,
 « εἴ που ἐτι ζώντος ἀκούετε παιδὸς ἐμοῖο,
 « ἥ που ἐν Ὀρχομενῷ, ἢ ἐν Πύλῳ ἤμαθόνετι,
 « ἥ που παρ Μενελάῳ ἐνὶ Σπάρτῃ εὐρείῃ· 460
 « οὐ γάρ πω τέθνηκεν ἐπὶ γῆνι δῖος Ὀρέστης. »
 « Ὄς ἔφατ'· αὐτὰρ ἐγὼ μιν ἀμειβόμενος προσέειπον·
 « Ἀτρεΐδῃ, τί με ταῦτα διείρεαι; οὐδέ τι οἶδα
 « ζῶει δγ' ἢ τέθνηκε· κακὸν δ' ἀνεμῶλια βάζειν. »
 « Νῶϊ μὲν ὦς ἐπέεσσιν ἀμειβομένῳ στυγεροῖσιν 465
 ἕσταμεν ἀχνύμενοι, θαλερὸν κατὰ δάκρυ χέοντες.
 « Ἦλθε δ' ἐπὶ ψυχῇ Πηληϊάδειῳ Ἀχιλλῆος
 καὶ Πατροκλῆος καὶ ἀμύμονος Ἀντιλόχοιο
 Αἴαντός θ', δὲ ἄριστος ἔην εἶδός τε δέμας τε
 τῶν ἄλλων Δαναῶν μετ' ἀμύμονα Πηλεΐωνα. 470

α un conseil, grave-le dans ton esprit : fais aborder ton navire en secret, et non ouvertement, sur la terre chérie de la patrie ; car on ne peut plus se fier aux femmes. Mais parle et réponds-moi avec franchise : avez-vous appris que mon fils fût encore en vie, soit dans Orchomène, ou dans la sablonneuse Pylos, ou près de Ménélas, dans la vaste Sparte ? car le divin Oreste n'est sans doute pas mort encore sur la terre. »

« Je répondis à son discours : « Fils d'Atrée, pourquoi m'interroger là-dessus ? je ne sais s'il vit ou s'il est mort : il n'est pas bon de parler en vain. »

« Tandis que nous échangeions ces tristes paroles, nous nous tenions debout, affligés, versant des torrents de larmes.

« Ensuite s'avancèrent les âmes d'Achille, fils de Pélée, de Patrocle, de l'irréprochable Antiloque et d'Ajax, qui par sa taille et sa beauté était le premier des Argiens, après l'irréprochable fils de

« σὺ δὲ βάλλεο ἐνὶ σῆσι φρεσὶ·
 « κατισχόμεναι νῆα
 « ἐς φίλην γαίαν πατρίδα
 « κρύβδην, μηδὲ ἀναφανδά,
 « ἐπεὶ οὐκέτι πιστὰ
 « γυναιξίν.
 « Ἄλλὰ ἄγε εἰπέ τόδε μοι
 « καὶ κατάλεξον ἀτρεκέως,
 « εἰ ἀκούετε
 « ἔμοτ'ο παιδὸς
 « ζώντος ἔτι που,
 « ἢ που ἐν Ὀρχομενῶ,
 « ἢ ἐν Πύλω ἡμαθόεντι,
 « ἢ που παρ Μενελάω
 « ἐν εὐρείῃ Σπάρτῃ·
 « δῖος γὰρ Ὀρέστης
 « οὐ τέθνηκέ πω ἐπὶ χθονί. »
 « Ἐφατο ὧς·
 αὐτὰρ ἐγὼ ἀμειβόμενος
 προσεείπον μιν·
 « Ἄτρείδη,
 « τί διείρεαί με ταῦτα;
 « οὐδὲ οἰδά τι
 « ἔγε ζῶει ἢ τέθνηκε·
 « κακὸν δὲ
 « βάζειν ἀνεμῶλια. »
 « Νῶϊ μὲν
 ἀμειβομένῳ ὧς
 ἐπέεσσι στυγεροῖσιν
 ἕσταμεν ἀχνύμενοι,
 καταχέοντες δάκρυ θαλερόν.
 « Ἐπὶ δὲ ἦλθε ψυχὴ
 Ἀχιλλῆος Πηληϊάδεω
 καὶ Πατροκλῆος
 καὶ ἀμύμονος Ἀντιλόχοιο
 Αἰαντός τε,
 δς εἰδός τε δέμας τε
 ἔην ἀριστος
 τῶν ἄλλων Δαναῶν
 μετὰ ἀμύμονα Πηλεΐωνα.

« et toi mets-la dans ton esprit :
 « songe à faire-aborder ton vaisseau
 « à la terre chérie de-la-patrie
 « en cachette, et non ouvertement,
 « puisqu'il n'y a plus à-se-fier
 « aux femmes.
 « Mais allons dis ceci à moi
 « et raconte sincèrement,
 « si vous apprenez (avez appris)
 « mon fils
 « vivant encore quelque-part,
 « ou peut-être dans Orchomène,
 « ou dans Pylos sablonneuse,
 « ou peut-être auprès de Ménélas
 « dans la vaste Sparte ;
 « car le divin Oreste
 « n'est pas mort encore sur la terre. »
 « Il dit ainsi ;
 mais moi répondant
 je dis-à lui :
 « Fils-d'Atrée, [choses ?
 « pourquoi demandes-tu à moi ces
 « je ne sais en rien
 « si celui-ci vit ou est mort ;
 « or il est mauvais
 « de dire des choses vaines. »
 « Nous-deux donc
 nous répondant ainsi
 avec des paroles tristes
 nous étions-debout affligés,
 versant des larmes abondantes.
 « Et en outre vint l'âme
 d'Achille fils-de-Pélée
 et de Patrocle
 et de l'irréprochable Antiloque
 et d'Ajax,
 qui et par l'apparence et par le corps
 était le meilleur (le premier)
 des autres descendants-de-Danaüs
 après l'irréprochable fils-de-Pélée.

Ἔγνω δὲ ψυχὴ με ποδώκεος Αἰακίδαο,

καί ῥ' ὀλοφυρομένη ἔπεα πτερόεντα προσηύδα·

« Διογενὲς Λαερτιάδη, πολυμήχαν' Ὀδυσσεῦ,

« σκέτλιε, τίπτ' ἔτι μείζον ἐνὶ φρεσὶ μήσεται ἔργον;

« πῶς ἔτλης Ἀϊδόςδε κατελοόμεν, ἔνθα τε νεκροὶ 475

« ἀφραδέες ναίουσι, βροτῶν εἶδωλα καμόντων; »

« Ὡς ἔφατ'· αὐτὰρ ἐγὼ μιν ἀμειβόμενος προσέειπον·

« ὦ Ἀχιλεῦ, Πηλέος υἱέ, μέγα φέρτατ' Ἀχαιῶν,

« ἦλθον Τειρεσίαο κατὰ χρέος, εἴ τινα βουλήν

« εἴποι, ὅπως Ἰθάκην ἐς παιπαλόεσσαν ἰκοίμην· 480

« οὐ γάρ πω σχεδὸν ἦλθον Ἀχαιΐδας, οὐδέ πω ἀμῆς

« γῆς ἐπέβην, ἀλλ' αἰὲν ἔχω κακὰ· σείο δ', Ἀχιλλεῦ,

« οὔτις ἀνὴρ προπάροιθε μακάρτατος οὔτ' ἄρ' ὀπίσσω.

Pélée. L'âme d'Achille aux pieds légers me reconnut, et m'adressa en gémissant ces paroles allées :

« Noble fils de Pélée, ingénieux Ulysse, quel dessein plus grand
« encore as-tu médité en ton cœur? comment as-tu osé descendre
« chez Pluton, dans les demeures qu'habitent les morts privés de
« sentiment, images des hommes qui ne sont plus? »

« Il dit, et je lui répondis en ces termes : « Achille, fils de Pélée,
« le plus brave des Achéens, je suis venu pour entretenir Tirésias,
« afin qu'il me donnât quelque conseil et m'enseignât les moyens
« de rentrer dans l'âpre Ithaque; car je n'ai pas encore approché de
« l'Achate, je n'ai pas encore abordé sur notre terre, mais je souffre
« des maux sans fin; pour toi, Achille, nul homme n'a été, nul ne
« sera jamais plus heureux que toi. Durant ta vie, les Argiens t'ho-

Ψυχὴ δὲ Αἰακίδαο
 ποδώκεος
 ἔγνω με,
 καὶ βᾶ ὀλοφυρομένη
 προσήυδα ἔπεα πτερόβεντα·
 « Διογενὲς Λαερτιάδη,
 « Ὀδυσσεῦ πολυμήχανε,
 « σχέτλιε,
 « τίπτε ἔργον μείζον ἔτι
 « μήσεαι ἐνὶ φρεσὶ;
 « πῶς ἔτλης
 « κατελθέμεν Ἄϊδόδε,
 « ἔνθα τε ναῖουσι
 « νεκροὶ ἀφραδέες,
 « εἰδῶλα
 « βροτῶν καμώντων; »
 « Ἔφατο ὧς·
 αὐτὰρ ἐγὼ ἀμειβόμενος
 προσέειπὸν μιν·
 « ὦ Ἄχιλεῦ, υἱὲ Πηλέος,
 « μέγα
 « φέρτατε Ἀχαιῶν,
 « ἤλθον κατὰ χρέος
 « Τειρεσίαο,
 « εἰ εἶποι
 « τινὰ βουλήν,
 « ὅπως ἰκοίμην
 « ἐς Ἰθάκην παιπαλόεσσαν·
 « οὐ γὰρ ἤλθὸν πω
 « σχεδὸν Ἀχαιῶος,
 « οὐδὲ ἐπέβην πω
 « ἀμῆς γῆς,
 « ἀλλὰ αἰὲν
 « ἔχω κακά·
 « οὔτις δὲ ἀνήρ
 « προπάροιθε
 « οὔτε ἄρα ὀπίσσω
 « μακάρτατος σεῖο,
 « Ἄχιλλεῦ.
 « Πρὶν μὲν γάρ

Et l'âme du descendant-d'Éaque
 aux-pieds-rapides
 reconnut moi,
 et donc se lamentant
 elles me dit ces paroles ailées :
 « Noble fils-de-Laërte,
 « Ulysse fécond-en-inventions,
 « infortuné,
 « quelle œuvre plus grande encore
 « méditeras-tu dans ton esprit ?
 « comment as-tu enduré [Pluton,
 « de descendre dans la demeure de
 « et dans ces lieux où habitent
 « les morts privés-de-sentiment,
 « fantômes
 « de mortels qui ont succombé ? »
 « Il dit ainsi ;
 mais moi répondant
 je dis-à lui :
 « O Achille, fils de Pélée,
 « grandement (de beaucoup)
 « le plus distingué des Achéens,
 « je suis venu pour le besoin que j'a-
 « de Tirésias, [vais
 « pour voir s'il me dirait
 « quelque conseil,
 « m'enseignant comment je pourrais
 « dans Ithaque escarpée; [arriver
 « car je ne suis pas venu encore
 « près de l'Achaïe,
 « et je n'ai pas monté encore
 « sur notre terre,
 « mais toujours
 « j'ai (je souffre) des maux ;
 « mais aucun homme
 « auparavant (dans le passé)
 « ni donc dans-l'avenir [toi,
 « n'est ni ne sera plus heureux que
 « Achille.
 « Car auparavant

- « Πρὶν μὲν γάρ σε ζῶν ἐτίομεν ἴσα θεοῖσιν
 « Ἄργεῖοι· νῦν αὖτε μέγα κρατέεις νεκύεσσιν, 485
 « ἐνθάδ' ἐὼν· τῷ μῆτι θανῶν ἀκαχίζευ, Ἀχιλλεῦ. »
 « ὦς ἐφάμην· ὁ δὲ μ' αὐτίκ' ἀμειβόμενος προσέειπεν·
 « Μὴ δὴ μοι θάνατόν γε παραύδα, φαίδιμ' Ὀδυσσεῦ·
 « βουλοίμην κ' ἐπάρουρος ἐὼν¹ θητευέμεν ἄλλω,
 « ἀνδρὶ παρ' ἀκλήρῳ, ᾧ μὴ βίσιος πολὺς εἴη, 490
 « ἢ πᾶσιν νεκύεσσι καταφθιμένοισιν ἀνάσσειν.
 « Ἄλλ' ἄγε μοι τοῦ παιδὸς ἀγαθοῦ μῦθον ἔνισπε,
 « ἢ ἔπετ' ἐς πόλεμον πρόμος ἔμμεναι, ἢ καὶ οὐκί.
 « Εἰπέ δέ μοι Πηλεΐδης ἀμύμονος εἴ τι πέπυσσαι,
 « ἢ ἔτ' ἔχει τιμὴν πολέσιν μετὰ Μυρμιδόνεσσιν, 495
 « ἢ μιν ἀτιμάζουσιν ἀν' Ἑλλάδα τε Φθίην τε,
 « οὐνεκά μιν κατὰ γῆρας ἔχει χεῖράς τε πόδας τε.
 « Οὐ γὰρ ἐγὼν ἐπαρωγὸς ὑπ' αὐγὰς ἡελίοιο,

« noraient à l'égal des dieux, et maintenant que tu es ici, tu régnes
 « sur les ombres; ne t'afflige donc pas de ta mort, ô Achille. »

« Je parlai ainsi, et il me répondit aussitôt : « Ne me console pas
 « de ma mort, glorieux Ulysse; j'aimerais mieux, simple cultivateur,
 « servir un homme pauvre, qui n'aurait qu'un petit bien, que de ré-
 « gner sur tous les morts. Mais allons, parle-moi de mon noble fils :
 « dis-moi s'il vous a suivis ou non à la guerre pour combattre au
 « premier rang. Dis-moi aussi si tu as appris quelque nouvelle de
 « l'irréprochable Pélée : garde-t-il encore le sceptre parmi les nom-
 « breux Myrmidons, ou bien le méprise-t-on dans l'Hellade et dans
 « Phthie, parce que la vieille enchaîne ses pieds et ses bras? Je
 « ne suis plus là, sous les rayons du soleil, pour lui venir en aide,

α Ἀργεῖοι	« nous autres Argiens
α ἐτίομέν σε ζῶν	« nous honorions toi vivant
α ἴσα θεοῖσι·	« pareillement aux dieux ;
α νῦν αὐτε	« maintenant d'autre-part [morts,
α κρατέεις μέγα νεχύεσσιν,	« tu commandes grandement aux
α ἐὼν ἐνθάδε·	« étant ici ;
α τῷ μῆτι ἀκαχίζευ	« c'est—pourquoi ne t'afflige pas
α θανών, Ἀχιλλεῦ. »	« étant (d'être) mort, Achille. »
α Ἐφάμην ὧς·	« Je dis ainsi ;
ὁ δὲ αὐτίκα ἀμειβόμενος	et celui-ci aussitôt répondant
προσέειπέ με·	dit—à moi :
α Μὴ παραύδα δὴ μοι	« Ne console donc pas moi
α θάνατόν γε,	« de la mort du moins,
α φαίδιμε Ὀδυσσεῦ·	« brillant (illustre) Ulysse ;
α βουλοίμην κεν ἐὼν ἐπάρουρος	« j'aimerais-mieux étant cultivateur
α θητευέμεν ἄλλω,	« servir un autre,
α παρὰ ἀνδρὶ ἀκλήρω,	« chez un homme indigent, [pas,
α ᾧ βίωτος πολὺς μὴ εἶη,	« à qui une vie abondante ne serait
α ἢ ἀνάσσειν	« que de régner
α πᾶσι νεχύεσσι	« sur tous les morts
α καταφθιμένοισιν.	« trépassés.
α Ἀλλὰ ἄγε ἐνισπέ μοι	« Mais allons dis-moi
α μῦθον	« le récit (des nouvelles)
α τοῦ παιδὸς ἀγαυοῦ,	« de mon fils glorieux,
α ἢ ἔπετο	« si ou il a suivi (est parti)
α ἐς πόλεμον.	« pour la guerre
α ἔμμεναι πρόμος,	« pour être le premier,
α ἢ καὶ οὐκί.	« ou aussi (ou bien) non.
α Εἰπέ δέ μοι	« Et dis-moi
α εἰ πέπυσσάι τι	« si tu as appris quelque chose
α ἀμύμονος Πηληῆος,	« sur l'irréprochable Pélée, [té)
α ἢ ἔχει ἐτι τιμὴν	« si ou il a encore l'honneur (la royau-
α μετὰ Μυρμιδόνεσσι πολέσιν,	« parmi les Myrmydons nombreux,
α ἢ ἀτιμάζουσί μιν	« ou on méprise lui
α ἀνὰ Ἑλλάδα τε Φθίην τε,	« dans et l'Hellade et Phthie,
α οὔνεκα γῆρας κατέχει μιν	« parce que la vicillesse possède lui
α χεῖράς τε πόδας τε.	« et aux mains et aux pieds.
α Ἐγὼν γὰρ οὐκ ἐπαρωγός	« Car je ne suis pas pour lui un aide
α ὑπὸ αὐγᾶς ἡελίοιο,	« sous les rayons du soleil,
α ἐὼν τοῖος,	« étant tel,

« τοῖος ἐὼν, οἷός ποτ' ἐνὶ Τροίῃ εὐρείῃ
 « πέφνον λαὸν ἄριστον, ἀμύνων Ἀργείοισιν. 590
 « Εἰ τοιόσδ' ἔλθοιμι μίνυθά περ ἐς πατέρος δῶ,
 « τῷ κέ τω στυζάμαι μένος καὶ χεῖρας ἀάπτους,
 « οἳ κείνον βιόωνται, ἐέργουσιν τ' ἀπὸ τιμῆς. »
 « ὦς ἔφατ' ἰὼν· αὐτὰρ ἐγὼ μιν ἀμειβόμενος παραέειπον·
 « ἦτοι μὲν Πηλῆος ἀμύμονος οὔτι πέπυσμαι· 505
 « αὐτὰρ τοι παιδὸς γε Νεοπτολέμοιο φίλοιο
 « πᾶσαν ἀληθείην μωθήσομαι, ὣς με κελεύεις·
 « αὐτὸς γάρ μιν ἐγὼ κοίλης ἐπὶ νηὸς εἴσῃς
 « ἤγαγον ἐκ Σκύρου μετ' εὐκνήμιδας Ἀχαιοῦς.
 « ἦτοι δτ' ἀμφὶ πόλιν Τροίην φραζοίμεθα βουλᾶς, 510
 « αἰεὶ πρῶτος ἔβαζε, καὶ οὐχ ἡμάρτανε μύθων·
 « Νέστωρ τ' ἀντίθεος καὶ ἐγὼ νικάσκομεν οἶω.
 « Αὐτὰρ δτ' ἐν πεδίῳ Ἰτρώων μαρνοίμεθα χαλκῶ,
 « οὔποτ' ἐνὶ πληθυῖ μένεν ἀνδρῶν οὐδ' ἐν δμίλῳ,

« tel que jadis, dans la vaste Troie, j'immolais un peuple beffiqueux et
 « défendais les Argiens. Si j'étais encore ainsi et si je rentrais même
 « pour un instant dans le palais de mon père, certes je ferais sentir
 « ma vigueur et mon bras invincible à ceux qui l'outragent et l'é-
 « loignent de son trône. »

« Il dit, et je lui répondis en ces termes : « Non, je n'ai appris
 « aucune nouvelle de l'irréprochable Pélée ; mais je te dirai toute la
 « vérité, comme tu me le demandes, sur ton fils chéri, Néoptolème ;
 « car c'est moi qui l'ai amené de Scyros, sur un profond navire, vers
 « les Achéens aux belles cnémides. Lorsque nous délibérions autour
 « de la ville de Troie, il parlait toujours le premier, et ses discours
 « ne manquaient point de sagesse ; seuls le divin Nestor et moi nous
 « l'emportions sur lui. Mais lorsque nous combattons le fer à la
 « main dans les champs des Troyens, jamais il ne restait parmi les
 « soldats, confondu dans la foule ; il s'élançait bien loin en avant

« οἷός ποτε ἐνὶ εὐρείῃ Τροίῃ
 « πέφνον λαὸν ἄριστον,
 « ἀμύμων Ἀργείοισιν.
 « Εἰ τοιόςδε
 « ἔλθοιμι μίνυνθά περ
 « ἐς δῶ πατέρος,
 « τῷ στύξαιμι κε
 « μένος καὶ χεῖρας ἀάπτους
 « τέω
 « οἱ βιώνται κείνον,
 « ἐέργουσί τε
 « ἀπὸ τιμῆς. »
 « Ἔφατο ὧς·
 αὐτὰρ ἐγὼ ἀμειβόμενος
 προσέειπὸν μιν·
 « Ἦτοι μὲν οὔτι πέπυσμαι
 « ἀμύμονος Πηλῆος·
 « αὐτὰρ μυθήσομαι τοι
 « παιδός γε φίλιτο Νεοπτολέμοιο
 « πᾶσαν ἀληθείην,
 « ὡς κελεύεις με·
 « ἐγὼ γὰρ αὐτὸς ἤγαγόν μιν
 « ἐπὶ νηὸς κοίλης ἕϊσης·
 « ἐκ Σκύρου
 « μετὰ Ἀχαιοῦ·
 « εὐκνήμιδας·
 « Ἦτοι ὅτε
 « φραζοίμεθα βουλάς
 « ἀμφὶ πάλιν Τροίην,
 « ἔβαζεν αἰεὶ πρῶτος,
 « καὶ οὐχ ἡμάρτανε μύθων·
 « Νέστωρ τε ἀντίθεος
 « καὶ ἐγὼ
 « νικᾶσκομεν οἶω.
 « Αὐτὰρ ὅτε μαρνοίμεθα
 « χαλκῷ
 « ἐν πεδίῳ Τρώων,
 « οὔποτε μένεν
 « ἐνὶ πληθυῖ
 « οὐδὲ ἐν ὀμίλῳ ἀνδρῶν,

« que jadis dans la vaste Troie
 « je tuais un peuple très-brave,
 « défendant les Argiens.
 « Si *étant* tel
 « je venais même pour-un-instant
 « dans la demeure de *mon* père,
 « alors je rendrais-terribles
 « *ma* vigueur et *mes* mains invincibles
 « à quelqu'un de ceux
 « qui font-violence à celui-là,
 « et l'excluent
 « de l'honneur (la royauté). »
 « Il dit ainsi ;
 mais moi répondant
 je dis-à lui :
 « Assurément je n'ai rien appris
 « sur l'irréprochable Pélée ;
 « mais je dirai à toi [lème
 « du moins sur *ton* fils chéri Néopto-
 « toute la vérité,
 « comme tu l'ordonnes à moi ;
 « car moi-même j'ai amené lui
 « sur un vaisseau creux et égal (poss)
 « de Scyros
 « vers les Achéens
 « aux-belles-enémides.
 « Certes lorsque
 « nous examinions des avis
 « autour de la ville de Troie ,
 « il parlait toujours le premier ,
 « et n'errait pas en *ses* discours ;
 « et Nestor pareil-à-un-dieu
 « et moi
 « nous *le* surpassions seuls.
 « Mais quand nous combattions
 « avec l'airain
 « dans la plaine des Troyens ,
 « jamais il ne restait
 « dans la multitude
 « ni dans la foule des guerriers,

- « ἀλλὰ πολὺ προθέεσκε, τὸ δν μένος οὐδενὶ εἴκων· 515
 « πολλοὺς δ' ἄνδρας ἔπεφνεν ἐν αἰνῇ δηϊοτῆτι.
 « Πάντας δ' οὐκ ἂν ἐγὼ μυθήσομαι οὐδ' ὀνομήνω,
 « ὄσσον λαὸν ἔπεφνεν, ἀμύνων Ἄργείοισιν·
 « ἀλλ' οἷον τὸν Τηλεφίδην κατενήρατο χαλκῶ,
 « ἦρω' Εὐρύπυλον· πολλοὶ δ' ἄμφ' αὐτὸν ἑταῖροι 520
 « Κήτειοι¹ κτείνοντο, γυναίων εἵνεκα δῶρων.
 « Κεῖνον δὴ κάλλιστον ἶδον μετὰ Μέμνονα δῖον.
 « Αὐτὰρ δτι' εἰς ἔππον κατεβαίνομεν, δν κάμ' Ἐπειός,
 « Ἄργείων οἱ ἀριστοί, ἐμοὶ δ' ἐπὶ πάντ' ἐτέταλτο,
 « ἡμὲν ἀνακλῖναι πυκινὸν λόχον ἠδ' ἐπιθεῖναι· 525
 « ἐνθ' ἄλλοι Δαναῶν ἡγήτορες ἠδὲ μέδοντες
 « δάκρυά τ' ὠμόργυντο τρέμον θ' ὑπὸ γυῖα ἐκάστου·
 « κεῖνον δ' οὔποτε πάμπαν ἐγὼν ἶδον ὀφθαλμοῖσιν
 « οὔτ' ὠχρήσαντα χροῖα κάλλιμον οὔτε παρειῶν
 « δάκρυ' ὀμορξάμενον· ὃ δέ με μάλα πόλλ' ἰκέτευεν 530
 « ἱππόθεν ἐξίμεναι, ξίφος δ' ἐπεμαχίετο κώπην

α et ne le cédaît à personne en valeur : il a tué de nombreux guer-
 α riers dans la terrible mêlée. Je ne saurais te dire ni même te
 α nommer tous les héros qu'il immola en défendant les Argiens ;
 α mais il perça de son fer le fils de Téléphe, le vaillant Eurypyle, et
 α autour de lui tombèrent les Cétéens ses compagnons, grâce aux
 α présents qu'avait reçus une femme. C'était le mortel le plus beau
 α que j'eusse vu après le divin Memnon. Quand les premiers des Ar-
 α giens entrèrent dans le cheval qu'avait fabriqué Épéus, ce fut à
 α moi que l'on confia le soin d'ouvrir et de fermer la porte de ce
 α piège solide ; alors les chefs et les conducteurs des Achéens
 α essayaient leurs larmes et tremblaient de tous leurs membres ;
 α mais jamais mes yeux ne virent pâlir le beau front de Néoptolème,
 α et il n'essuya point de larmes sur ses joues ; il me suppliait au
 α contraire de sortir du cheval, il portait la main à la poignée de

α ἀλλὰ προθέεσκε πολύ,
 α εἰκων οὐδενὶ τὸ δν μένος ·
 α ἔπεφνε δὲ πολλοὺς ἀνδρας
 α ἐν αἰνῇ δηιογῆτι.
 α Ἐγὼ δὲ οὐκ ἂν μυθήσομαι
 α οὐδὲ ὀνομήνω πάντας,
 α ὄσσαν λαὸν
 α ἔπεφνεν,
 α ἀμύνων Ἀργείοισιν ·
 α ἀλλὰ κατενήρατο χαλκῶ
 α οἶον τὸν Τηλεφίδην,
 α ἦρωα Εὐρύπυλον ·
 α πολλοὶ δὲ ἑταῖροι
 α Κήτειοι
 α κτείνοντο ἀμφὶ αὐτόν,
 α εἶνεκα δῶρων γυναιῶν.
 α Ἰδὸν δὴ κείνον κάλλιστον
 α μετὰ δῖον Μέμνονα.
 α Αὐτὰρ δτε κατεβαίνομεν
 α εἰς ἵππον
 α δν κάμεν Ἐπειός,
 α οἱ ἀριστοὶ Ἀργείων,
 α πάντα δὲ
 α ἔπετέταλτο ἐμοί,
 α ἤμην ἀνακλίνειν
 α λόχον πυκινόν ·
 α ἠδὲ ἐπιθεῖναι ·
 α ἐνθα ἄλλοι ἡγήτορες
 α ἠδὲ μέδοντες Δαναῶν
 α ὠμόργυνντό τε δάκρυα,
 α γυῖά τε ἐκάστω
 α ὑπότρεμον ·
 α οὔποτε δὲ πάμπαν
 α ἐγὼν ἰδὸν ὀφθαλμοῖσι κείνον
 α οὔτε ὠχρήσαντα κάλλιμον χροῶ
 α οὔτε ὀμορξάμενον δάκρυα
 α παρειῶν ·
 α ὁ δὲ μάλα πολλὰ
 α ἰκέτευέ με
 α ἐξίμεναι ἵππόθεν,

α mais il courait-en-avant beaucoup,
 α ne cédant à aucun par sa vigueur;
 α et il tua de nombreux guerriers
 α dans le terrible combat.
 α Et moi je ne pourrais *les* raconter
 α et ne pourrais *les* nommer tous,
 α tout le peuple (tous les guerriers)
 α qu'il immola,
 α défendant les Argiens;
 α mais il tua par l'airain [phe,
 α *un guerrier tel que le fils-de-Télé-*
 α le héros Eurypyle;
 α et beaucoup de compagnons
 α Cétéens
 α étaient massacrés autour de lui,
 α à-cause-de présents de-femme.
 α J'ai vu assurément celui-là le plus
 α après le divin Memnon. [beau
 α Mais lorsque nous descendîmes
 α dans le cheval
 α qu'avait fabriqué Épeüs,
 α nous les meilleurs des Argiens,
 α et toutes choses
 α avaient été confiées à moi,
 α et pour ouvrir
 α l'embûche serrée (solide)
 α et pour *la* fermer;
 α alors les autres conducteurs
 α et chefs des descendants-de-Danaüs
 α et essuyaient *leurs* larmes,
 α et les membres de chacun
 α tremblaient-sous *lui*;
 α mais jamais absolument
 α je ne vis de *mes* yeux celui-là
 α ni ayant pâli en *son* beau corps
 α ni ayant essuyé des larmes
 α de ses joues;
 α mais lui fort souvent
 α suppliait moi
 α pour sortir du cheval,

« καὶ δόρυ χαλκοβαρές, κακὰ δὲ Τρώεσσι μενοίνα.

« Ἄλλ' ὅτε δὴ Πριάμοιο πόλιν διεπέρσαμεν αἰπὴν,

« μοῖραν καὶ γέρας ἐσθλὸν ἔχων ἐπὶ νηὸς ἔβαινεν

« ἀσκηθῆς, οὐτ' ἄρ βεβλημένος ὀξείῃ χαλκῷ

535

« οὐτ' αὐτοσχεδίην οὐτασμένος· οἶά τε πολλὰ

« γίγνεται ἐν πολέμῳ· ἐπιμίξ δέ τε μαίνεται Ἄρης. »

« Ὡς ἐφάμην· ψυχὴ δὲ ποδώκεος Αἰακίδαο

φοῖτα μακρὰ βιβῶσα κατ' ἀσφοδελὸν λειμῶνα¹,

γηθοσύνη, ὃ οἱ υἱὸν ἔφην ἀριδείκετον εἶναι.

540

« Αἱ δ' ἄλλαι ψυχαὶ νεκύων κατατεθνηῶτων

ἔστασαν ἀχνύμεναι, εἴροντο δὲ κήδε' ἐκάστη.

Οἴη δ' Αἴαντος ψυχὴ Τελαμωνιάδαο

νόσφιν ἀφροστήκει, κεχολωμένη εἵνεκα νίκης

τὴν μιν ἐγὼ νίκησα, δικαζόμενος παρὰ νηυσὶν

545

τεύχεσιν ἀμφ' Ἀχιλλῆος· ἔθηκε δὲ πότνια μήτηρ.

« son glaive et à sa lance pesante, et méditait des maux pour les
 « Troyens. Lorsque nous eûmes saccagé la haute cité de Priam, il
 « reçut une part glorieuse du butin et monta sain et sauf sur son
 « vaisseau; il ne fut pas frappé par un javelot d'airain ni percé de
 « près par le glaive, comme il arrive souvent à la guerre, où Mars
 « porte les coups au hasard. »

« Je dis, et l'âme d'Achille aux pieds légers s'éloigna, traversant à
 grands pas la prairie d'asphodèles, joyeuse d'apprendre que son fils
 était un illustre guerrier.

« Les âmes des autres morts se tenaient affligées autour de moi,
 et chacune m'interrogeait sur les objets de ses soucis. Seule l'âme
 d'Ajax, fils de Télamon, restait à l'écart, irritée de la victoire que
 j'avais remportée sur lui en plaidant auprès des vaisseaux pour ob-
 tenir les armes d'Achille, mises au concours par sa divine mère. Les

« ἐπεμαίετο δὲ
 « κώπην ξίφεος
 « καὶ δόρυ χαλκοβαρές,
 « μενοίνα δὲ κακὰ
 « Τρώεσσιν.
 « Ἄλλὰ ὅτε δὴ διεπέρσαμεν
 « αἰπὴν πόλιν Πριάμοιο,
 « καὶ ἔχων μοῖραν
 « γέρας ἔσθλόν
 « ἔβαινεν ἐπὶ νηὸς
 « ἀσκηθῆς,
 « οὔτε ἄρ βεβλημένος
 « χαλκῷ δέξει
 « οὔτε οὔτασμένος αὐτοσχεδίην·
 « οἶά τε πολλὰ
 « γίγνεται ἐν πολέμῳ·
 « Ἄρης δὲ τε μαίνεται
 « ἐπιμῆ. »

« Ἐφάμην ὡς·
 ψυχὴ δὲ Αἰακίδαο
 ποδώκεος
 φοῖτα βιβῶσα μακρὰ
 κατὰ λειμῶνα ἀσφοδελόν,
 γηθοσύνη,
 ὃ ἔφην οἱ υἱὸν
 εἶναι ἀριδείκτον.

« Αἱ δὲ ἄλλαι ψυχαὶ
 νεκῶν κατατεθνηώτων
 ἔστασαν ἀχνύμεναι,
 εἶροντο δὲ κήδεα
 ἐκάστη.

Οἷη δὲ ψυχὴ Αἴαντος
 Τελαμωνιάδαο
 ἀφροσύνην νόσφιν,
 κεχολωμένη εἰνεῖα νίκης
 τὴν ἐγὼ νίκησά μιν,
 δικαζόμενος παρὰ νηυσὶν
 ἀμφὶ τεύχεσιν Ἀχιλλῆος·
 πότνια δὲ μήτηρ
 ἔθηκε.

« et il cherchait
 « la garde de son épée
 « et sa lance pesante-d'airain,
 « et méditait des maux
 « pour les Troyens. [té
 « Mais quand donc nous eûmes dévas-
 « la haute ville de Priam,
 « aussi ayant pour part de butin
 « un honneur (présent) excellent
 « il monta sur son vaisseau
 « sain-et-sauf,
 « ni donc frappé
 « de l'airain acéré
 « ni blessé de près;
 « accidents tels que de nombreux
 « arrivent à la guerre;
 « car Mars exerce-sa-fureur
 « péle-mêle (indistinctement). »

« Je dis ainsi ;
 et l'âme du descendant-d'Éaque
 aux-pieds-rapides
 s'en allait marchant à-grands-pas
 dans la prairie remplie-d'asphodèles,
 joyeuse,
 parce que j'avais dit à elle son fils
 être très-illustre,

« Mais les autres âmes
 de morts trépassés
 se tenaient affligées, [soucis
 et s'informaient des objets de leurs
 chacune.

Et seule l'âme d'Ajax
 fils-de-Télamon
 se tenait à l'écart,
 irritée à cause de la victoire
 par laquelle Je vainquis lui,
 plaidant auprès des vaisseaux
 au-sujet-des armes d'Achille ;
 or sa divine mère
 les avait mises au concours.

Παῖδες δὲ Τρώων δίκασαν καὶ Παλλὰς Ἀθήνη.

Ὡς δὴ μὴ ὄφελον νικᾶν τοιῶδ' ἐπ' ἀέθλω!

Τοίην γὰρ κεφαλὴν ἔνεκ' αὐτῶν γαῖα κατέσχευ,

Αἶανθ', ὃς πέρι μὲν εἶδος, πέρι δ' ἔργα τέτυκτο 550

τῶν ἄλλων Δαναῶν, μετ' ἀμύμονα Πηλεΐωνα.

Τὸν μὲν ἐγὼν ἐπέεσσι προσηύδων μειλιχίοισιν·

« Αἶαν, παῖ Τελαμῶνος ἀμύμονος, οὐκ ἄρ' ἔμελλες

« οὐδὲ θανῶν λήσεσθαι ἐμοὶ χόλου, εἴνεκα τευχέων

« οὐλομένων; τὰ δὲ πῆμα θεοὶ θέσαν Ἀργείοισιν. 555

« Τοῖος γάρ σφιν πύργος ἀπώλεο· σείο δ' Ἀχαιοὶ

« ἴσον Ἀχιλλῆος κεφαλῇ Πηληϊάδαο

« ἀχνύμεθα φθιμένοιο διαμπερές· οὐδέ τις ἄλλος

« αἴτιος, ἀλλὰ Ζεὺς Δαναῶν στρατὸν αἰχμητῶν

« ἐκπάγλως ἤχθηρε· τεῖν δ' ἐπὶ μοῖραν ἔθηκεν. 560

« Ἄλλ' ἄγε δεῦρο, ἄναξ, ἴν' ἔπος καὶ μῦθον ἀκούσῃς

fils des Troyens et Pallas Athéné étaient les juges. Plût aux dieux que je n'eusse point triomphé dans cette lutte! car c'est à cause de ces armes que la terre recouvrit cette noble tête, Ajax, le plus beau et le plus brave des Achéens après l'irréprochable fils de Pélée. Je lui adressai ces douces paroles :

« Ajax, fils de l'irréprochable Télamon, tu ne devais donc pas, « même après la mort, oublier ton courroux contre moi au sujet de « ces armes funestes, dont les dieux ont fait un fléau pour les Ar- « giens? Toi qui étais leur solide rempart, tu as péri à cause d'elles; « tous les Achéens désolés te pleurent sans cesse comme le noble « Achille, fils de Pélée; mais Jupiter seul en est cause, lui qui a « conçu une haine violente contre l'armée des belliqueux descen- « dants de Danaüs et qui t'a envoyé le trépas. Allons, ô roi, viens

Παῖδες δὲ Τρώων
 καὶ Παλλὰς Ἀθήνη
 δίκασαν.
 Ὡς δὴ δφελον μὴ νικᾶν
 ἐπὶ τοιῷδε αἰθλω !
 Ἔνεκα γὰρ αὐτῶν
 γαῖα κατέσχε
 τοίην κεφαλὴν,
 Αἴαντα, ὃς τέτυκτο πέρι
 εἶδος μὲν,
 ἔργα δὲ
 περὶ τῶν ἄλλων
 Δαναῶν,
 μετὰ ἀμύμονα Πηλεΐωνα.
 Ἔγων μὲν προσηύδων τὸν
 ἐπέεσσι μειλιχίοισιν ·
 « Αἴαν,
 « πατ' ἀμύμονος Τελαμῶνος,
 « οὐκ ἔμελλες ἄρα
 « οὐδὲ θανῶν
 « λήσεσθαι ἐμοὶ χόλου,
 « εἴνεκα τευχέων οὐλομένων ;
 « θεοὶ δὲ θέσαν τὰ
 « πῆμα Ἀργείοισι.
 « Τοῖος γὰρ πύργος σφιν
 « ἀπώλεο ·
 « Ἀχαιοὶ δὲ
 « ἀχνύμεθα διαμπερές
 « σεῖο φθιμένοιο
 « ἴσον κεφαλῇ
 « Ἀχιλλῆος Πηληϊάδαο ·
 « οὐδέ τις ἄλλος αἰτίας,
 « ἀλλὰ Ζεὺς
 « ἤχθηρεν ἐκπάγλως
 « στρατὸν
 « Δαναῶν αἰχμητάων ·
 « ἐπέθηκε δὲ τεῖν
 « μοῖραν.
 « Ἀλλὰ ἄγε δεῦρο, ἀναξ,
 « ἵνα ἀκούσης ἔπος

Et les enfants des Troyens
 et Pallas Athéné
 jugèrent. [cre
 Combien donc j'aurais dû ne pas vain-
 dans une telle lutte !
 Car à cause d'elles (de ces armes)
 la terre posséda (recouvrit)
 une telle tête,
 Ajax, qui était au-dessus des Grecs
 pour la forme (beauté) d'un-côté,
 et pour les actions de-l'autre-côté
 au-dessus des autres
 descendants-de-Danaüs,
 après l'irréprochable fils-de-Pélée.
 Moi je parlai-à lui
 avec ces paroles douces-comme-miel :
 « Ajax,
 « fils de l'irréprochable Télamon,
 « tu ne devais donc pas,
 « pas même étant mort,
 « oublier pour moi ton courroux,
 « à cause de ces armes pernicieuses?
 « car les dieux ont établi celles-ci
 « un fléau pour les Argiens.
 « Car toi qui étais une telle tour pour
 « tu as péri; [eux (leur rempart)
 « et nous autres Achéens
 « nous sommes affligés sans-cesse
 « à cause de toi mort [tête
 « pareillement à (autant que pour) la
 « d'Achille fils-de-Pélée ;
 « et quelque autre n'en est pas cause,
 « mais Jupiter
 « haïssait d'une-ç-açon-étonnante
 « l'armée [queux ;
 « des descendants-de-Danaüs bellis-
 « et il a imposé à toi
 « la destinée (mort).
 « Mais allons viens ici, roi,
 « afin que tu entendes la parole

« ἡμέτερον ὁ δάμασον δὲ μένος καὶ ἀγήνορα θυμόν. »

« ὦς ἐφάμην ὁ δὲ μὲν οὐδὲν ἀμείβετο, βῆ δὲ μετ' ἄλλας
ψυχὰς εἰς Ἑρεβος νεκύων κατατεθνηώτων.

Ἐνθα γ' ὁμοῦς προσέφη κεχολωμένος, ἧ κεν ἐγὼ τόν, 565
ἀλλὰ μοι ἤθελε θυμὸς ἐνὶ στήθεσσι φίλοισιν
τῶν ἄλλων ψυχὰς ἰδέειν κατατεθνηώτων.

« Ἐνθ' ἦτοι Μίνωα ἴδον, Διὸς ἀγλαὸν υἱόν,
χρῦσεον σκῆπτρον ἔχοντα, θεμιστεύοντα νέκυσσι,
ἤμενον ὁ δὲ μιν ἀμφὶ δίκας εἴροντο ἀνακτα, 570
ἤμενοι ἐσταότες τε, κατ' εὐρυπυλῆς Ἄϊδος δῶ.

« Τὸν δὲ μετ' Ὀρίωνα πελώριον εἰσενόησα,
θῆρας ὁμοῦ εἰλεῦντα κατ' ἀσφοδελὸν λειμῶνα,
τοὺς αὐτὸς κατέπεφνεν ἐν οἰοπόλοισιν ὄρεσσι,
χερσὶν ἔχων ῥόπαλον παγχάλκεον, αἶν ἀαγές. 575

« Καὶ Τίτυδον εἶδον, Γαίης ἐρικυδέος υἱόν,
κείμενον ἐν δαπέδῳ ὁ δ' ἐπ' ἐννέα κεῖτο πέλεθρα »

« ici, afin que tu entendes mes paroles; dompte ta colère et ton
« noble cœur. »

« Je dis, et il ne me répondit point, mais il se retira dans l'Érèbe
parmi la foule des autres ombres. Là sans doute, malgré son cour-
roux, il m'aurait parlé ou je lui aurais adressé de nouveau la parole,
si dans ma chère poitrine mon cœur n'avait souhaité de voir les âmes
des autres morts.

« Je vis Minos, le glorieux fils de Jupiter, tenant un sceptre d'or,
assis et rendant la justice aux ombres; elles sollicitaient les arrêts du
roi, assises ou debout, dans le palais aux larges portes de Pluton.

« Après lui, j'aperçus l'énorme Orion, poursuivant dans la prairie
d'asphodèles les bêtes qu'il avait tuées sur les montagnes désertes,
tenant entre ses mains une massue toute d'airain qui ne se brise
jamais.

« Je vis Tityus, le fils de l'illustre Terre, étendu sur le sol; son
corps couvrait neuf arpents; deux vautours se tenaient à ses côtés et

« και μῦθον ἡμέτερον·
 « δάμασον δὲ μένος
 « και θυμὸν ἀγήνορα. »
 « Ἐφάμην ὡς·

ὁ δὲ ἀμείβετο οὐδὲν με,
 βῆ δὲ μετὰ ἄλλας ψυχὰς
 νεκῶν κατατεθνηῶτων,
 εἰς Ἑρεβος.

Ἔνθα ὁμῶς προσέφη κε
 κεχολωμένος,
 ἦ ἐγὼ κε τόν,
 ἀλλὰ θυμός μοι
 ἐνὶ φίλοισι στήθεσσι
 ἤθελεν ἰδέειν ψυχὰς
 τῶν ἄλλων κατατεθνηῶτων.

« Ἔνθα ἦτοι ἶδον Μίνωα,
 ἀγλαὸν υἱὸν Διός,
 ἔχοντα σκήπτρον χρύσειον,
 θεμιστεύοντα νέκυσσιν,
 ἤμενον·

οἱ δὲ ἀμφὶ μιν
 εἶροντο δίκας ἀνακτα,
 ἤμενοι ἐσταότες τε,
 κατὰ δῶ εὐρυπυλῆς
 Ἄϊδος.

« Μετὰ δὲ τὸν
 εἰς ἐνόησα πελώριον Ὀρίωνα,
 εἰλεῦντα ὁμοῦ
 κατὰ λευκῶνα ἀσφοδελὸν
 θῆρας ταῦς αὐτὰς κατέπεφνε
 ἐν ὄρεσσιν οἰσιπόλοισιν,
 ἔχων χερσὶ
 ῥόπαλον παγχάλκεον,
 αἰὲν ἀαγές.

« Καὶ εἶδον Ττυόν,
 υἱὸν Γαίης ἐρικυδέος,
 κείμενον ἐν δαπέδῳ·
 ὁ δὲ καί το
 ἐπὶ ἐννέα πέλεθρα·
 ἐκάτερθε δὲ

« et le discours nôtre (de moi) ;
 « et dompte *ta* colère
 « et *ton* cœur généreux. »

« Je dis ainsi ;
 et lui ne répondit rien à moi ,
 mais alla vers les autres âmes
 des morts trépassés ,
 dans l'Érèbe.

Là cependant il m'aurait parlé
quoique étant courroucé ,
 ou moi j'aurais encore parlé à lui,
 mais le cœur à moi
 dans ma chère poitrine
 voulait voir les âmes
 des autres morts.

« Là donc je vis Minos,
 illustre fils de Jupiter,
 ayant un sceptre d'or,
 rendant-la-justice aux morts,
 étant assis ;
 et ceux-ci autour de lui
 interrogeaient sur leurs causes le roi,
 étant assis et se-tenant-debout ,
 dans la demeure aux-larges-portes
 de Pluton.

« Et après celui-ci
 je vis l'immense Orion ,
 chassant ensemble
 dans la prairie remplie-d'asphodèles
 les bêtes que lui-même avait tuées
 sur les montagnes désertes,
 ayant dans ses mains
 une massue toute-d'alrain ,
 toujours non-brisée.

« Et je vis Tityus ,
 fils de la terre très-glorieuse,
 gisant sur le sol ;
 et celui-ci était étendu
 sur neuf arpents ;
 et de-l'un-et-l'autre-côté

γῦπε δέ μιν¹ ἑκάτερθε παρημένω ἦπαρ ἔκειρον,
δέρτρον ἔσω δύνοντες· ὁ δ' οὐκ ἀπαμύνητο χερσίν·

Λητώ γάρ ἤλκησε, Διὸς κυδρὴν παράκοιτιν, 580
Πυθῶδ' ἐρχομένην διὰ καλλιχόρου Πανοπῆος².

« Καὶ μὴν Τάνταλον εἰσεῖδον, χαλέπ' ἄλγε' ἔχοντα,
ἑσταότ' ἐν λίμνῃ· ἡ δὲ προσέπλαζε γενεῖω·
στεῦτο δὲ διψάων, πῖεειν δ' οὐκ εἶχεν ἐλέσθαι.

Ἵσασάκι γὰρ κύψει' ὁ γέρων, πῖεειν μενεαίνων, 585
τοσσάχ' ὕδωρ ἀπολέσκειτ' ἀναβροχέν· ἀμφὶ δὲ ποσσὶν
γαῖα μέλαινα φάνεσκε, καταζήνασκε δὲ δαίμων.

Δένδρεα δ' ὑψιπέτηλα κατάκρηθεν χέε καρπόν,
δγχναι καὶ βροιαὶ καὶ μηλέαι ἀγλαόκαρποι
συκαῖ τε γλυκεραὶ καὶ ἐλαῖαι τηλεθόωσαι· 590
τῶν δπότ' ἰθύσει' ὁ γέρων ἐπὶ χερσὶ μάσασθαι,
τάς δ' ἀνεμος ῥίπτασκε ποτὶ νέφεα σκιδόντα.

« Καὶ μὴν Σίσυφον εἰσεῖδον, κρατέρ' ἄλγε' ἔχοντα,
λαῶν βαστάζοντα πελώριον ἀμφοτέρησιν.

lui rongeaient le foie, plongeant leur bec dans ses entrailles; ses mains ne les repoussaient point, car il avait fait violence à Latone, l'auguste épouse de Jupiter, lorsqu'elle traversait les campagnes riantes de Panopée pour se rendre à Pytho.

« Je vis aussi Tantale, souffrant de cruelles douleurs, debout dans un lac; l'eau s'approchait de son menton; tourmenté par la soif, il ne pouvait pas boire. Chaque fois que le vieillard se baissait pour se désaltérer, l'onde fugitive s'engloutissait aussitôt, et la terre noire apparaissait, desséchée par un dieu. De hauts arbres penchaient leurs fruits au-dessus de sa tête, poiriers, grenadiers, pommiers aux fruits magnifiques, figuiers délicieux et verdoyants oliviers; quand le vieillard se dressait pour les saisir dans ses mains, le vent les enlevait jusqu'aux sombres nuées.

« Je vis encore Sisyphe, qui souffrait de cruelles douleurs et portait entre ses bras une pierre énorme. Faisant effort des pieds et des

γῦπε παρημένω
 ἔχειρόν μιν ἦπαρ,
 δύνοντες ἔσω δέρτρον·
 ὁ δὲ οὐκ ἀπαμύνετο
 χερσίν·

ἤλκησε γὰρ Αἰητώ,
 κυδρὴν παράκοιτιν Διός,
 ἐρχομένην Πυθῶδε
 διὰ καλλιχόρου Πανοπῆος.

α Καὶ μὴν εἰσεῖδον Τάνταλον,
 ἔχοντα ἄλγεα χαλεπά,
 ἑσταότα ἐν λίμνῃ·
 ἢ δὲ
 προσπέλαζε γενεῖφ·
 στεῦτο δὲ διψῶων,
 οὐκ εἶχε δὲ ἐλέσθαι
 πιεῖιν.

Ὅσσάκι γὰρ
 ὁ γέρων κύψει,
 μενεαίνων πιεῖιν,
 τοσσάκι ὕδωρ ἀναβροχὲν
 ἀπολέσκετο·
 ἀμφὶ δὲ ποσὶ
 γαῖα μέλαινα φάνεσκε,
 δαίμων δὲ καταζήνασκε.
 Δένδρεα δὲ ὑψιπέτηλα
 χέε καρπὸν
 κατάκρηθεν,
 ὄγγυαι καὶ βροαὶ
 καὶ μηλέαι ἀγλαόκαρποι,
 συκαὶ τε γλυκεραὶ
 καὶ ἔλαια τηλεθόωσαι·
 ὁπότε ὁ γέρων ἰθύσειεν
 ἐπιμάσασθαι τῶν χερσίν,
 ἄνεμος δὲ ῥίπτασκε τὰς
 ποτὶ νέφεα σκιώντα.

α Καὶ μὴν εἰσεῖδον Σίσυφον,
 ἔχοντα ἄλγεα κρατερὰ,
 βαστάζοντα ἰᾶν πελώριον
 ἀμφοτέρῃσιν.

deux-vautours assis-auprès de lui
 rongeaient lui au foie,
 plongeant dans ses entrailles;
 et il ne les repoussait pas
 avec ses mains;
 car il avait entraîné (fait violence à)
 auguste épouse de Jupiter, [Latone,
 qui allait à Pytho
 par la riante Panopée.

α Et aussi je vis Tantale,
 ayant des souffrances terribles,
 se-tenant-debout dans un lac;
 et celui-ci (le lac)
 s'approchait de son menton;
 et il se tenait ayant-soif,
 mais il ne pouvait pas saisir l'eau
 pour boire.

Car autant-de-fois-que
 le vieillard se baissait,
 désirant boire,
 autant-de-fois l'eau absorbée
 périssait (disparaissait);
 et autour de ses pieds
 la terre noire apparaissait,
 et une divinité la desséchait.
 Et des arbres au-feuillage-élevé
 versaient (laisaient pendre) des
 d'en haut, [fruits
 poiriers et grenadiers
 et pommiers aux-fruits-brillants,
 et figuiers doux
 et oliviers fleurissants;
 lorsque le vieillard s'élançait
 pour saisir eux avec les mains,
 le vent alors enlevait eux
 vers les nuages sombres.

α Et aussi je vis Sisyphe,
 ayant des souffrances terribles,
 portant une pierre énorme
 de ses deux mains.

Ἴητοι δὲ μὲν σκληριπτόμενος χερσίν τε ποσίν τε 595
 λαῶν ἄνω ὤθεσκε ποτὶ λόφον· ἀλλ' ὅτε μέλλοι
 ἄκρον ὑπερβαλέειν, τότε ἀποστρέψασκε κραταίς
 αὐτίς· ἔπειτα πέδονδε κυλίνδετο λαῶς ἀναιδής.

Αὐτὰρ ὄγ' ἅψ ὤσασκε τιταινόμενος· κατὰ δ' ἰδρῶς
 ἔρβρεεν ἐκ μελέων, κονίη δ' ἐκ κρατὸς δριῦρει. 600

« Τὸν δὲ μετ' εἰσενόησα βίην Ἡρακληΐην,
 εἰδῶλον· αὐτὸς δὲ μετ' ἀθανάτοισι θεοῖσιν
 τέρπεται ἐν θαλίῃς καὶ ἔχει καλλίσφυρον Ἥθην,
 παῖδα Διὸς μέγαλοιο καὶ Ἥρης χρυσοπεδίου.

Ἄμφι δέ μιν κλαγγὴ νεκύων ἦν, οἰωνῶν ὥς, 605
 πάντος' ἀτυζομένων· ὁ δ', ἐρεμνῇ νυκτὶ ἰοικώς,
 γυμνὸν τόξον ἔχων καὶ ἐπὶ ναυρηΐφιν δίστον,
 δεινὸν παπταίνων, αἰεὶ βαλέοντι ἰοικώς.

Σμερδαλέος δὲ οἱ ἀμφὶ περὶ στήθεσσιν ἀορτήρ,
 χρύσεος ἦν τελαμών· ἵνα θέσκελα ἔργα τέτυκτο, 610
 ἄρκτοι τ' ἀγρότεροί τε σύες χαροποί τε λέοντες

mains, il poussait la pierre vers le haut de la montagne; mais, quand elle était près d'atteindre le sommet, une force puissante la repoussait en arrière, et, se jouant de ses efforts, elle allait rouler dans la plaine. Sisyphe recommençait encore à la pousser en tendant tous ses membres; la sueur coulait de tout son corps, et des flots de poussière s'élevaient autour de sa tête.

« Après lui, je vis le robuste Hercule, ou du moins son image; car ce héros goûte parmi les dieux immortels la joie des festins et a pour épouse la belle Hébé, fille du grand Jupiter et de Junon aux sandales d'or. Autour de lui retentissaient les cris des morts fuyant avec épouvante de toutes parts comme des oiseaux; pour lui, semblable à la sombre nuit, tenant son arc nu et la flèche sur la corde, jetant çà et là des regards menaçants, il paraissait toujours prêt à frapper. Autour de sa poitrine étaient un baudrier terrible et un ceinturon d'or, où se voyaient de merveilleux ouvrages, des ours, des sangliers sau-

Ἦτοι ὁ μὲν σκηριπτόμενος
 χερσὶ τε ποσὶ τε
 ὤθεσκε λαῶν ἄνω
 ποτὶ λόφον·
 ἀλλὰ ὅτε μέλλοι
 ὑπερβαλεῖν ἄκρον,
 τότε κραταίῃς
 ἀποστρέψασκεν αὐτίς·
 ἔπειτα λαῶς ἀναιδῆς
 κυλίνδετο πέδονδε.
 Αὐτὰρ ὄγε τιταίνόμενος
 ὥσασκεν ἄψ·
 ἰδρώς δὲ κατέρρεεν ἐκ μελέων,
 κονίη δὲ ὀρώρει ἐκ κρατῆς.
 « Μετὰ δὲ τὸν εἰς ἐνόησα
 βίην Ἡρακλείην,
 εἰδῶλον·
 αὐτὸς δὲ
 μετὰ θεοῖσιν ἀθανάτοισι
 τέρπεται ἐν θαλίῃς
 καὶ ἔχει Ἥβην καλλίσφυρον,
 παῖδα μεγάλοιο Διὸς
 καὶ Ἥρης χρυσοπέδιλου.
 Ἄμφι δὲ μιν ἦν κλαγγὴ
 νεκύων ἀτυζαμένων
 πάντοσε,
 ὡς οἰωνῶν·
 ὁ δὲ, εἰκῶς νυκτὶ ἔρεμνῃ,
 ἔχων τόξον γυμνὸν
 καὶ διστὸν ἐπὶ νευρῆφι,
 παπταίνων δεινόν,
 εἰκῶς αἰεὶ
 βαλέοντι.
 Σμερδαλέος δὲ ἄορτῆρ
 οἱ ἄμφι
 περὶ στήθεσσι,
 τελαμῶν χρύσεος ἦν·
 ἵνα ἔργα θεσκέλα
 τέτυκτο,
 ἄρκτοι τε σῦες τε ἀγρότεροι

Assurément lui s'appuyant (faisant
 et des mains et des pieds [effort]
 poussait la pierre en haut
 vers le sommet;
 mais lorsqu'elle était-sur-le-point
 de franchir le faite,
 alors une force-puissante
 la faisait-retourner de nouveau;
 puis la pierre impudente
 roulait dans la plaine. [effort]
 Mais celui-ci se tendant (faisant
 la poussait derechef;
 et la sueur coulait de ses membres,
 et la poussière s'élevait de sa tête.
 « Et après celui-ci je vis [cule),
 la force d'Hercule (le robuste Her-
 ou plutôt son image;
 car lui-même
 parmi les dieux immortels
 se réjouit dans les festins
 et possède Hébé aux-beaux-talons,
 fille du grand Jupiter
 et de Junon aux-sandaales-d'or.
 Et autour de lui était une clameur
 de morts fuyant-en-désordre
 de-tous-côtés,
 comme des oiseaux;
 et lui, ressemblant à la nuit obscure,
 ayant son arc nu
 et une flèche sur la corde, [rible,
 regardant-ça-et-là d'une- façon-ter-
 ressemblant toujours
 à un homme qui va lancer.
 Et un terrible baudrier
 était à lui tout-autour
 autour de la poitrine,
 un ceinturon d'or était à lui;
 où des ouvrages admirables
 avaient été faits,
 et des ours et des sangliers sauvages

ὕσμῖναί τε μάχαι τε φόνοι τ' ἀνδροκτασῆαι τε.

Μὴ τεχνησάμενος μῆδ' ἄλλο τι τεχνήσαιτο,

ὅς κείνον τελαμῶνα ἔῃ ἐγκάθτετο τέχνη.

Ἔγνω δ' αὐτίκα κείνος, ἐπεὶ ἴδεν ὀφθαλμοῖσιν,

615

καὶ μ' ὀλοφυρόμενος ἔπεα πτερόεντα προσηύδα·

« Διογενὲς Λαερτιάδη, πολυμήχαν' Ὀδυσσεῦ,

« ἃ δεῖλ', ἦ τίνα καὶ σὺ κακὸν μόρον ἠγηλάσεις,

« ὄνπερ ἐγὼν ὀχέεσκον ὑπ' αὐγὰς ἡελίοιο.

« Ζηνὸς μὲν παῖς ἦα Κρονίουος, αὐτὰρ οἴζυν

620

« εἶχον ἀπειρεσίην· μάλα γὰρ πολὺ χεῖροني φωτὶ

« δεδμημένῃ, ὃ δέ μοι χαλεποὺς ἐπετέλλετ' ἀέθλους·

« καὶ ποτέ μ' ἐνθάδ' ἔπεμψε κύν' ἄξοντ'· οὐ γὰρ ἔτ' ἄλλον

« φράζετο τοῦδ' ἐτί μοι χαλεπώτερον εἶναι ἄεθλον.

« Τὸν μὲν ἐγὼν ἀνένεικα καὶ ἤγαγον ἐξ Ἀΐδαο·

625

vages, des lions formidables, des mêlées, des combats, des meurtres, des homicides. L'habile ouvrier qui mit tout son art à façonner ce travail n'en exécutera jamais un semblable. Dès qu'il m'eut vu, il me reconnut aussitôt, et m'adressa en gémissant ces paroles allées :

« Noble fils de Laërte, ingénieux Ulysse, infortuné, toi aussi sans
 « doute tu traines une destinée cruelle comme celle que je suppor-
 « tais moi-même sous les rayons du soleil. J'étais l'enfant de Jupiter,
 « fils de Saturne, mais j'endurais des peines infinies ; car j'étais sou-
 « mis aux lois d'un mortel bien plus faible que moi, qui m'imposait
 « de rudes travaux ; un jour il m'envoya en ces lieux pour enlever le
 « chien, car il ne pouvait pas imaginer une autre entreprise plus pé-
 « rilleuse pour moi. Je saisis le monstre et l'entraînai hors du palais

λέοντες τε χαρκοί
 ὑσμῖναί τε μάχαι τε
 φόνοι τε
 ἀνδροκτασίαι τε.
 Ὅς τεχνησάμενος
 ἐγκάθθετο
 κείνον τελαμῶνα
 ἐῆ τέχνη
 μὴ τεχνήσαιτο
 μηδέ τι ἄλλο.
 Κείνος δὲ
 ἔγνω αὐτίκα,
 ἔπει ἴδεν ὀφθαλμοῖσι,
 καὶ ὀλοφυρόμενος
 προσηύδα με ἔπεα πτερόεντα·
 « Διογενὲς Λαερτιάδη,
 αὖ Ὀδυσσεῦ πολυμήχανε,
 αὖ δειλέ,
 αὖ ἦ καὶ σὺ
 αὖ ἠγγιάζει;
 αὖ τινὰ κακὸν μόρον,
 αὖ ὄνπερ ἐγὼν ὀχέεσκον
 αὖ ὑπὸ αὐγὰς ἡλίου.
 αὖ ἦα μὲν παῖς
 αὖ Ζηνὸς Κρονίουτος,
 αὖ αὐτὰρ εἶχον οἰζὺν ἀπειρεσίην·
 αὖ δεδμήμην γὰρ
 αὖ μάλα
 αὖ φῶτί πολλὸν χεῖρονα,
 αὖ ὃ δὲ ἐπετέλλετό μοι
 αὖ χαλεποῦς ἀέθλους·
 αὖ καὶ ποτε ἐπεμψεν ἐνθάδε με
 αὖ ἄξοντα κύνα·
 αὖ οὐ φράζετο γὰρ ἔτι
 αὖ ἄλλον ἀέθλον
 αὖ εἶναι τι χαλεπώτερόν μοι
 αὖ τοῦδε.
 αὖ Ἐγὼν μὲν ἀνένεικα τὸν
 αὖ καὶ ἤγαγον
 αὖ ἐξ Ἄϊδαο·

ODYSSÉE, XII.

et des lions au-regard-étincelant
 et des mêlées et des combats
 et des carnages
 et des meurtres-d'hommes.
Celui qui l'ayant fabriqué
 a fait-reposer (travaillé lentement)
 ce ceinturon
 sur (par) son art
 ne fabriquerait pas
 quelque autre chose *pareille*.
 Mais celui-là (Hercule)
me reconnut aussitôt,
 après qu'il m'eut vu de *ses* yeux,
 et gémissant
 il dit-à moi *ces* paroles ailées :
 « Noble fils-de-Laërte,
 αὖ Ulysse fécond-en-inventions,
 αὖ ah! infortuné,
 αὖ assurément aussi toi
 αὖ tu mènes (portes)
 αὖ quelque mauvais destin,
 αὖ *comme celui* que moi je supportais
 αὖ sous les rayons du soleil.
 αὖ J'étais à la vérité le fils
 αὖ de Jupiter fils-de-Saturne,
 αὖ mais j'avais une misère immense;
 αὖ car j'étais dompté (soumis)
 αὖ fortement
 αὖ par (à) un homme bien pire *que moi*,
 αὖ et celui-ci commandait à moi
 αὖ de pénibles travaux;
 αὖ et un jour il envoya ici moi
 αὖ devant emmener le chien;
 αὖ car il n'imaginait plus
 αὖ un autre travail [pour moi
 αὖ être en quelque chose plus pénible
 αὖ que celui-ci.
 αὖ Moi j'emportai celui-ci (le chien)
 αὖ et l'emmenai
 αὖ de *la* demeure de Pluton;

« Ἑρμείας δέ μ' ἔπεμψεν ἰδὲ γλαυκῶπις Ἀθήνη. »

« ὦς εἰπίων, ὃ μὲν αὖτις ἔβη δόμον Ἄϊδος εἴσω.

Αὐτὰρ ἐγὼν αὐτοῦ μένον ἔμπεδον, εἴ τις ἔτ' ἔλθοι
ἀνδρῶν ἤρώων, οἳ δὴ τὸ πρόσθεν ὄλοντο.

Καί νύ κ' ἔτι προτέρους ἴδον ἀνέρας, οὓς ἔθελόν περ, 630

Θησέα Πειρίθοόν τε, θεῶν ἐρικυδέα τέκνα·

ἀλλὰ πρὶν ἐπὶ ἔθνε' ἀγέριετο μυρία νεκρῶν,

ἡχῆ ἠεσπεσίη· ἐμὲ δὲ χλωρὸν δέος ἤρει,

μή μοι Γοργείην κεφαλὴν δεινοῖο πελώρου

ἔξ Ἄϊδος πέμψειεν ἀγαυὴ Περσεφόνηια. 635

Αὐτίκ' ἔπειτ' ἐπὶ νῆα κιῶν ἐκέλευον ἑταίρους

αὐτούς τ' ἀμβαίνειν ἀνά τε πρυμνήσια λῦσαι·

οἳ δ' αἶψ' εἰςβαῖνον καὶ ἐπὶ κληῖσι κάθιζον.

Τὴν δὲ κατ' Ὀκεανὸν ποταμὸν φέρε κῦμα βρόοιο·

πρῶτα μὲν εἰρεσίη, μετέπειτα δὲ κάλλιμος οὔρος. 640

« de Pluton; car Mercure et Minerve aux yeux bleus me condui-
« saient. »

« A ces mots, il rentra dans la demeure de Pluton. Pour moi, je continuai à rester là, pour voir s'il viendrait encore quelqu'un des héros morts anciennement. Peut-être aurais-je vu ceux que je désirais, Thésée et Pirithoüs, ces glorieux rejetons des dieux; mais autour de moi s'assemblaient avec un bruit immense les nations des morts; la pâle crainte s'empara de moi, je tremblai que l'auguste Proserpine ne m'envoyât du fond des enfers la tête de la Gorgone, monstre horrible. Aussitôt donc je revins vers le vaisseau, et j'ordonnai à mes compagnons de s'embarquer et de détacher les amarres; ils montèrent rapidement sur le navire et prirent place sur leurs bancs. Le flot nous emporta sur le fleuve Océan, et au travail de la rame succéda bientôt une brise favorable.

« Ἑρμείας δὲ ἐπεμφέ με
 « ἰδὲ Ἀθήνη γλαυκῶπις. »
 « Εἰπὼν ὣς,
 ὁ μὲν ἔβη αὐτὶς
 εἰσω δόμον Ἄϊδος.
 Αὐτὰρ ἐγὼν μένον αὐτοῦ
 ἔμπεδον,
 εἰ τις ἀνδρῶν ἠρώων,
 οἱ δὴ ἔλοντο τὸ πρόσθεν,
 ἔλθοι ἔτι.
Καί νυ ἰδὼν κεν ἔτι
 ἀνέρας προτέρους,
 οὗσπερ ἔβηλον,
 Θησέα Πειριθοόην τε,
 τέκνα ἐρικυδέα θεῶν ·
 ἀλλὰ πρὶν
 ἔθνεα μυρία νεκρῶν
 ἐπαγείρετο,
 ἡχῆ θεσπεσίῃ ·
 δεὸς δὲ χλωρὸν ἤρει με,
 μὴ ἀγαυὴ Περσεφόνηα
 πέμψειέ μοι
 ἐξ Ἄϊδος
 κεφαλὴν Γοργεῖην
 πελώρου δεινοῖο.
 Αὐτίκα ἔπειτα
 κίων ἐπὶ νῆα
 ἐκέλευον ἑταίρους
 ἀμβαίνειν τε αὐτοῦς
 ἀναλῦσαι τε πρυμνήσασα ·
 οἱ δὲ αἶψα
 εἰςβαινον
 καὶ κάθισον ἐπὶ κληῖσι.
 Κύμα δὲ ῥόοιο
 φέρε τὴν
 κατὰ ποταμὸν Ὠκεανόν ·
 πρῶτα μὲν εἰρεσίῃ,
 μετέπειτα δὲ κάλλιμος αὔρος.

« et Mercure avait conduit moi
 « et (avec) Minerve aux-yeux-bleus. »
 « Ayant dit ainsi,
 celui-ci s'en alla de nouveau
 dans la demeure de Pluton.
 Mais moi je restais là
 avec-constance, [héros,
 pour voir si quelqu'un des hommes
 qui donc avaient péri auparavant,
 viendrait encore.
 Et j'aurais vu encore
 les hommes plus anciens,
 que je voulais voir,
 Thésée et Pirithoüs,
 enfants très-glorieux des dieux;
 mais auparavant
 des nations innombrables de morts
 se rassemblaient,
 avec un bruit divin (Inexprimable);
 et la crainte pâle saisit moi,
 de peur que la glorieuse Proserpine
 n'envoyât à moi
 de la demeure de Pluton
 la tête de-Gorgone
 du monstre terrible.
 Aussitôt ensuite
 étant allé vers le vaisseau
 j'ordonnai mes compagnons
 et monter eux-mêmes
 et détacher les amarres;
 et ceux-ci aussitôt
 entrèrent dans le vaisseau [meurs.
 et s'assirent sur les bancs-de-ra-
 Et le flot du courant
 portait celui-ci (le vaisseau)
 sur le fleuve Océan;
 d'abord le travail-de-la-rame,
 et ensuite un beau vent.

NOTES

SUR LE ONZIÈME CHANT DE L'ODYSSÉE.

Page 164 : 1. Κιμμερίων ἀνδρῶν. Dugas-Montbel : « La plupart des interprètes entendent ici par *Cimmériens* les peuples qui habitaient le pays nommé *Bosphore Cimmérique*, au nord du Pont-Euxin. Cette opinion n'est pas admissible ; tout démontre qu'Ulysse parcourait alors la mer de Sicile ; et l'on ne peut pas supposer que le poète, sans prévenir qu'il intervertit l'ordre naturel des événements, transporte tout à coup son héros dans la Chersonnèse Taurique, près des Palus Méotides. Par *Cimmériens* il faut entendre avec Éphore les peuples voisins du lac *Averne*, aujourd'hui *lago Averno*, entre Bales et Cumes, où, du cap de Circé, l'on peut se rendre en un jour, temps que met Ulysse pour faire ce trajet. Le nom de Cimmériens fut donné à ces peuples parce qu'ils habitaient une contrée ténébreuse, en faisant dériver le mot de κέμμερος, qui, selon Hésychius, signifie *ténèbres, obscurité.* »

— 2. Οὐδέ ποτ' αὐτούς, etc. Virgile, *Géorgiques*, III, 356 :

Tum sol pallentes haud unquam discutit umbras,
Nec quum invectus equis altum petit æthera, nec quum
Præcipitem Oceani rubro lavat æquore currum.

— 3. Ἐνθ' ἱερῆα μὲν, etc. Pour tous les détails qui suivent, comparez le chant X, vers 516-530.

Page 166 : 1. Μεταπρέπει. La syntaxe régulière exigerait μεταπρέπη ou μεταπρέποι.

Page 168 : 1. Πρώτη δὲ ψυχὴ Ἑλπίνορος ἦλθεν. De même Énée, au VI^e livre de l'*Énéide*, rencontre d'abord l'ombre de Palinure errant à l'entrée des enfers, où les âmes ne peuvent être admises sans que leurs corps aient reçu la sépulture.

Page 170 : 1. Κίρκη; ἐν μεγάρῳ, etc. Pour ce vers et les suivants, voy. chant X, vers 554-560.

Page 174 : 1. Τίπτ' αὐτ' ἤλυθες; Bothe : « *Quid rursus venisti concise dictum est pro hoc vel quodam simili : τίπτ' αὐτε νοήσας ἤλυθες, quid cogitans, quidve struens, denuo, more tuo, huc advenisti?* »

— 2. Θρινακίη νήσω. Est-il question ici de la Sicile? Cela est assez improbable, disent les savants, bien que les anciens lui aient plus d'une fois donné le nom de Trinacrie, à cause de ses trois pro-

montoires, Pélore, Pachynum et Lilybée. Ulysse connaissait la Sicile ; il ne l'eût pas appelée une île déserte (voy. chant XII, 127-136), puisqu'elle était habitée alors par divers peuples, les Sicanes, les Sicules, les Cyclopes et les Lestrygons ; il ne l'eût pas décrite plus loin comme une terre qu'il voyait pour la première fois. Sans vouloir nous permettre de trancher la question, nous dirons cependant que cet argument n'est pas sans réplique. Ulysse connaissait la Sicile pour avoir abordé sur un point de ses rivages ; il y prend terre ensuite du côté opposé : qu'y a-t-il d'étonnant à ce qu'il ne reconnaisse pas que c'est une seule et même île ? Il ne l'a jamais parcourue, il en ignore les dimensions, la situation précise ; enfin, ce qui est plus concluant, il ne la voit pas sous le même aspect.

Page 176 : 1. Εἰσόχε τοὺς ἀφίκηται, etc. Selon Pausanias, Homère veut désigner ici les Épirotes. Voici en effet ce qu'il dit en parlant de Pyrrhus (I, XII) : Ἐς δὲ τὴν Σικελίαν διαβάς, Καρχηδονίους ἠνάγκασεν ἀπαναστῆσαι Συρακουσῶν. Φρονήσας δὲ αὐτῷ Καρχηδονίων, εἴ θαλάσσης τῶν τότε βαρβάρων μάλιστα εἶχον ἐμπείρωσ, Τύριοι Φοίνικες τὸ ἀρχαῖον ὄντες, τούτων ἐναντία ἐπήρθη ναυμαχῆσαι, τοῖς Ἠπειρώταις χρώμενος, οἱ μὴδὲ ἀλούσης Ἰλίου θάλασσαν οἱ πολλοί, μὴδὲ ἀλοῖν ἐπίσταντό πω χρῆσθαι. Μαρτυρεῖ δέ μοι καὶ Ὀμήρου ἔπος ἐν Ὀδυσσεΐᾳ· Οἱ οὐκ ἴσασι... ἔδουσι. On dit en effet qu'Ulysse, après son retour, alla en Épire consulter l'oracle de Dodone.

Page 188 : 1. Σὸς τε πόθος... θυμὸν ἀπηύρα. Hyginus : *Anticlea, Autolyci filia, mater Ulyssis, nuntio falso audito de Ulysse, ipsa se interfecit*. Selon Homère, au contraire, Anticlée meurt du chagrin de ne pas voir revenir son fils.

— 2. Αὐτὰρ ἔγωγ' ἔβελον, etc. Virgile, *Énéide*, VI, 700 :

Ter conatus ibi collo dare brachia circum,
Ter frustra comprehensa manus effugit imago,
Par levibus ventis volucrique simillima somno.

Page 192 : 1. Ἐνιπέης. L'Énipée, fleuve de la Thessalie, sur laquelle régnait Salmonée.

— 2. Πορφύρεον δ' ἄρα κῦμα, etc. Virgile, *Géorgiques*, IV, 360 :

At illum

Curvata in montis faciem circumstetit unda
Accepitque sinu vasto.

Page 196 : 1. Ἐπικάστην. Les tragiques l'appellent Jocaste.

— 2. Καδμείων ἦνασσε. Selon Sophocle, aussitôt après que l'inceste est découvert, Œdipe est banni de Thèbes ; on voit que dans Homère il continue à régner.

Page 198 : 1. Μάντις ἀμύμων. Homère dit au XV^e chant (vers 225 et suiv.) que ce fut le devin Méléampe qui enleva les génisses des champs de Phylacé et qui épousa la fille de Nélée.

Page 209 : 1. Ἰφίμέδεια. Cette Iphimédie était fille de Triops, roi de Thessalie.

— 2. Ὀσσαν ἐπ' Οὐλύμπω, etc. Virgile, *Géorgiques*, I, 284 :

Ter sunt conati imponere Pelio Ossam
Scilicet, atque Ossa frondosum involvere Olympum.

Page 202 : 1. Διονύσου μαρτυρήσιν. Bacchus l'accusa auprès de Diane d'avoir profané avec Thésée le bois sacré de la déesse. D'après les poètes des âges suivants, Ariadne, abandonnée par Thésée dans l'île de Naxos, y fut épousée par Bacchus.

Page 206 : 1. Δωτίην τελέσω. Voy. chant I, 358 et 359.

Page 210 : 1. Κακῆς λόγῃτι γυναικός. Dugas-Montbel : « Par cette femme odieuse, les uns entendent Hélène, la cause de la guerre ; d'autres Clytemnestre, qui fit périr Agamemnon et ses compagnons ; d'autres enfin Cassandre, qu'Ajax viola dans le temple de Minerve, ce qui rendit cette déesse contraire aux desseins des Grecs. Ceux qui sont de cette dernière opinion expliquent l'épithète κακῆς, méchante, par κακοεΐσις (ou κακοθείσις), celle qui attire le malheur, funeste. Eustathe traite cette question assez minutieuse avec des détails qui me paraissent inutiles à faire connaître. Ce qu'il y a de plus vraisemblable, c'est qu'il est ici question de Clytemnestre, dont Ulysse va raconter le crime. »

Page 214 : 1. Βουλοίμην κ' ἐπάρουρος ἐών, etc. Dugas-Montbel : « Voici une des pensées d'Homère contre laquelle Platon s'indigne le plus. C'est par là qu'il commence la liste des passages qu'on doit retrancher dans le poète. Cependant rien de plus naturel que ce sentiment qui nous attache à la vie. Virgile a dit aussi en parlant de ceux qui se sont donné la mort :

Quam vellent æthere in alto
Nunc et pauperiem et duros perferre labores!

On trouve souvent cette idée-là exprimée dans l'Écriture. »

Page 228 : 1. Κήτειοι. Les Cétéens étaient un peuple de la Mysie.

Page 230 : 1. Ἀσφοδελὸν λειμῶνα. Pline l'Ancien dit en parlant de l'asphodèle : *Fuit tenuiorum cibus, quem et mortuorum in tumultis apponebant.*

Page 236 : 1. Γῦπε δέ μιν, etc. Virgile, *Énéide*, VI, 597 :

Rostroque inmanis vultur obunco
Immortale jecur tendens fecundaque pennis
Viscera.

— 2. Panopée, ville de Phocide ; c'était là que régnait Tityus.

